

L'ÉDITION EDMOND J. SAFRA

חמשה  
חורבמי  
תורה

ArtScroll® Series

פרשת בהר-בחקתי  
Parachat Behar-Be'houkotai

Rav Nosson Scherman/Rav Meir Zlotowitz  
General Editors

## פרשת בהר

## אונקלוס

אומליל יי עם משה בטורא דסיני למימר: במלל עם בני ישראל ותימר להון ארי תעלון לארעא די אנא יהב לכון ותשמת ארעא שמטתא קדם יי: גשית שנין תזרע חקלק וישית שנין תכסח כרמך ותכנוש ית עללתה: דובשתא שביעתא נח שמטתא יהי לארעא שמטתא קדם יי חקלק לא תזרע וכרמך לא תכסח: הית פתא דחצדך לא תחצד וית ענבי שבקך לא תקטוף שנת שמטתא יהי לארעא: ויהי שמטת ארעא לכון למיכל לך ולעבדך ולאמתך ולאגידך ולתותבך דדירין עמך: וילבעיך ולחיתא די בארעך תהא כל עללתה למיכל: חותמני לך שבע שמטין דשנין שבע שנין שבע זמנין ויהון לך יומי שבע שמטין דשנין ארבעין ותשע שנין: טותעבר שופר יבא בירחא שביעאה בעשרא לירחא ביומא דכפוריא

**כה** וַיְדַבֵּר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה בְּהַר סִינַי לֵאמֹר: דַּבֵּר אֶל־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וְאָמַרְתָּ אֲלֵהֶם כִּי תָבֹאוּ אֶל־הָאָרֶץ אֲשֶׁר אָנִי נָתַן לָכֶם וּשְׁבַתָּה הָאָרֶץ שְׁבַת לַיהוָה: שֵׁשׁ שָׁנִים תִּזְרַע שָׂדֶךָ וּשְׁשׁ שָׁנִים תִּזְמַר כְּרֶמְךָ וְאַסַּפְתָּ אֶת־תְּבוּאָתָהּ: וּבִשְׁנָה הַשְּׁבִיעִית שְׁבַת שְׁבַתוֹן יִהְיֶה לָאָרֶץ שְׁבַת לַיהוָה שָׂדֶךָ לֹא תִזְרַע וְכְרֶמְךָ לֹא תִזְמַר: אֶת סַפִּיחַ קְצִירְךָ לֹא תִקְצֹר וְאֶת־עֲנַבֵּי נֹזְרֶךָ לֹא תִבְצֹר שְׁנַת שְׁבַתוֹן יִהְיֶה לָאָרֶץ: וְהִיְתָה שְׁבַת הָאָרֶץ לָכֶם לְאִכְלָה לָךְ וּלְעַבְדְּךָ וּלְאִמְתְּךָ וּלְשִׁכְרְךָ וּלְתוֹשֶׁבְּךָ הַגֵּרִים עִמָּךְ: וּלְבַהֲמֹתֶיךָ וּלְחִיָּה אֲשֶׁר בְּאַרְצְךָ תִּהְיֶה כָל־תְּבוּאָתָהּ לֶאֱכֹל: וְסַפְּרָתָ לָךְ שָׁבַע שְׁבַתֹת שָׁנִים שָׁבַע שָׁנִים שְׁבַע פַּעַמִּים וְהָיוּ לָךְ יָמֵי שָׁבַע שְׁבַתֹת הַשָּׁנִים תִּשַׁע וְאַרְבָּעִים שָׁנָה: וְהָעִבְרֹת שׁוּפָר תִּרְוְעָה בַּחֹדֶשׁ הַשְּׁבַעִי בַּעֲשׂוֹר לַחֹדֶשׁ בְּיוֹם הַכְּפָרִים

רס"י

כצעל הבית חלא הכל יהיו שנים זב, אתה ושכירך ותושבך: שבת הארץ לכם לאבלה. מן השבות אתה אוכל ואי אתה אוכל מן השמור (סס ה): לך ולעבדך ולאמתך. לפי שנאמר ואכלו אביוני עמך (שמות כג:א) יכול יהיו אסורים באכילה לעשירים, ת"ל לך ולעבדך ולאמתך, הרי בעלים ועבדים ושפחות אמורים כאן (ת"כ) שם ו: ולשכירך ולתושבך. אף הנכרים (סס ז): (ו) ולבהמתך ולחיה. אם חיה אוכלת בהמה לא כל שכן, שמונותיה עליך, מה ת"ל ולבהמתך, מקיש בהמה לחיה, כל זמן שהיא אוכלת מן השדה האכל לבהמתך מן הבית, כלה לחיה מן השדה כלה לבהמתך מן הבית (סס ח): (ח) שבת שנים. שמשות שנים. יכול יעשה שבע שנים רגופות שמה ויעשה יוצל אחריהם, ת"ל שבע שנים שבע פעמים, הוי אומר כל שמה ושמה בזמנה (סס פרשתא זא: ב) והיו לך ימי שבע וגוי. מגיד לך שאת"פ שלא עשית שמשות עשה יוצל לסוף ארבעים ותשע שנה (סס ז), ופשוטו של מקרא, יעלה לך חשבון שנות השמשות למספר ארבעים ותשע: (ט) והעברת. לשון ויעבדו קול במחנה (שמות לו:ו) לשון הכרזה (ר"ה לז): ביום הכפורים. ממשמע שנאמר ביום הכפורים איני יודע שהוא צעזעור לחדש, אם כן למה נאמר צעזעור לחדש.

(א) בהר סיני. מה ענין שמיטה חלא הר סיני והלא כל המלות נאמרו מסיני. חלא מה שמיטה נאמרו כללותיה ופרטותיה ודקדוקיה מסיני, אף כולן נאמרו כללותיהן ודקדוקיהן מסיני. כך ענין ב"כ (פרשתא חא: א) ונראה לי שכן פירושה, לפי שלא מצינו שמיטת קרקעות ששנית בערבות מואב במשנה תורה, למדנו שכללותיה ופרטותיה (ס"א ופירושה) כולן נאמרו מסיני. ובא הכתוב ולמד כאן על כל דבור שנדבר למשה שמיטה היו כולם, כללותיהן ודקדוקיהן, וחזרו ונשנו בערבות מואב: (ב) שבת לה'. לשם ה', כשם שנאמר בשבת בראשית (שמות כ:ב) ת"כ פרק אב: (ד) יהיה לארץ. לשדות ולכרמים: לא תזמר. שקולצין זמורותיה, ותרגומו לא תכסח, ודומה לו קאים כסוחים (ישעיה לג:ב), שרופה באש כסוחה (תהלים פ"ז: ד) את ספּיח קצירך. אפילו לא זרעתה והיא למחה מן הזרע שנפל בה בעת הקציר, והוא קרוי ספּיח: לא תקצור. להיות מחזיק בו כשאר קציר, חלא הפקר יהיה לכל: נזירך. שהגזרת והפרשת בני אדם מהם ולא הפקרתם: לא תבצר. אותם איך בולר חלא מן המופקר (ת"כ סס ג): (ו) והיתה שבת הארץ וגוי. את"פ שאסרתים עליך, לא באכילה ולא בהגאה אסרתים, חלא שלא תהאג בהם

## PARACHAT BEHAR

25.

## 1-7. Chemita / L'année sabbatique.

Le commandement de l'année sabbatique a un rapport particulier avec le Mont Sināi (voir notes sur le verset 1). Au Mont Sināi, la puissance et la majesté de Dieu étaient si manifestes qu'il ne faisait aucun doute que la réussite ne dépend que de la volonté Divine et du mérite de l'individu. Le repos de la terre, la septième année, nous enseigne également que c'est Dieu, et non la nature, qui est l'unique puissance régissant l'univers. En laissant le champ en friche durant toute une année et en rendant son accès libre à tout un chacun, le Juif montre que ce monde n'est qu'un passage conduisant au monde de vérité, que l'existence ne prend de caractère authentique que lorsqu'on cesse de concentrer ses efforts sur la quête des

biens matériels et qu'on s'efforce de s'élever dans le domaine de l'esprit. Nous ne pouvons toutefois pas totalement ignorer le monde dans lequel nous vivons. C'est pour cette raison que la chemita ne survient qu'une fois tous les sept ans et que la Torah dit clairement qu'il incombe à l'homme de semer et de récolter pendant six années, de même qu'elle déclare qu'il convient de travailler six jours et de se reposer le Chabbat. Il importe de reconnaître cet état de fait afin de sanctifier les jours et les années de travail et de leur imprimer une finalité (*Sfat Emet*).

D'après le *Alchikh*, la juxtaposition du respect de la chemita et de l'arrivée dans la terre que *Je vous donne* vise à combattre le sentiment naturel poussant l'homme à croire que ses biens lui appartiennent totalement, en particulier la terre qu'il travaille à la sueur de son front. C'est pourquoi la Torah

## PARACHAT BEHAR

**25** <sup>1</sup> **H**ACHEM parla à Moïse sur le Mont Sinaï, en disant : <sup>2</sup> Parle aux enfants d'Israël et dis-leur : lorsque vous arriverez sur la terre que Je vous donne, la terre observera un repos de *Chemita* / L'année sabbatique Chabbat pour HACHEM. <sup>3</sup> Durant six ans tu ensemenceras ton champ et durant six ans tu tailleras ta vigne ; et tu rassembleras sa récolte. <sup>4</sup> Et la septième année, ce sera un repos absolu pour la terre, un Chabbat pour HACHEM ; tu n'ensemenceras pas ton champ et ne tailleras pas ta vigne. <sup>5</sup> Les pousses spontanées de ta moisson tu ne moissonneras pas et les raisins que tu as gardés pour toi tu ne vendangeras pas ; ce sera une année de repos pour la terre. <sup>6</sup> Le produit du Chabbat de la terre sera à vous pour le manger, pour toi, pour ton esclave et pour ta servante ; pour ton salarié et pour ton résident, qui habitent avec toi. <sup>7</sup> Et pour ton bétail et pour la bête sauvage qui est sur ta terre, toute sa récolte sera pour consommer. <sup>8</sup> Tu compteras pour toi sept années sabbatiques, sept fois sept ans ; les jours des sept années sabbatiques seront pour toi quarante-neuf années. <sup>9</sup> Tu feras retentir une sonnerie saccadée de chofar, le septième mois, le dix du mois ; au Jour du Pardon

souligne "que Je vous donne" : c'est Dieu Qui donne la Terre.

**1. בְּהַר סִינַי** — Sur le Mont Sinaï. Quel rapport y a-t-il entre la *chemita* et le Mont Sinaï ? Cette précision apparemment superflue nous enseigne que, de même que tous les détails des lois de la *chemita* ont été donnés au Sinaï, ainsi en a-t-il été pour tous les autres commandements de la Torah, même ceux qui n'ont été rapportés dans la Torah que bien après la Révélation au Sinaï (*Rachi* ; *Sifra*).

Ce commandement prouve l'origine entièrement divine de la Torah : Dieu, dans ce chapitre, garantit que la récolte de l'année précédant la *chemita* sera si abondante qu'elle suffira à couvrir les besoins alimentaires de tout le peuple pendant trois ans, jusqu'à ce que la récolte suivante soit moissonnée. Si la *chemita* avait été inventée par un homme, celui-ci aurait-il pris le risque de faire une telle prédiction ? Seul Dieu peut faire cette promesse (*'Hatam Sofer*).

**2. נָתַן** — Donne. Ce verbe est au présent, car la terre reste en permanence un cadeau de Dieu.

**שָׁבַת לַיהוָה** — Chabbat pour HACHEM. Selon le *Ramban*, ce verset compare la *chemita* au Chabbat parce que les deux commandements témoignent que Dieu a créé le monde en six jours et S'est reposé le septième. C'est pourquoi la *chemita* est comparée au Chabbat. Les sept années du cycle de la *chemita* sont une allusion aux six mille ans d'histoire qui seront suivis d'un septième millénaire de paix et de tranquillité.

**3. ... תִּזְרַע ... תִּקְצֹר** — Tu ensemenceras... tu tailleras... Si Israël observe les lois de la *chemita*, les récoltes seront abondantes les six autres années [contrairement aux autres terres, que l'on ne pouvait ensemencer qu'une année sur deux pour ne pas les épuiser (*Sforno*)]. Sinon, il n'y aura pas de bénédiction et le sol devra être laissé en jachère quatre années sur sept (*Ramban* d'après la *Mekhila*).

Le *Méchekeh 'Hokhma* note que ce verset exprime l'amour de Dieu envers Israël, puisqu'il nous encourage à tirer profit de la terre durant six années.

**5. כְּפִיחַ קִצְרִיךְ** — Les pousses spontanées de ta récolte, il s'agit du produit de graines qui n'ont pas été semées

volontairement, mais qui sont tombées sur le sol durant la moisson de la sixième année (*Rachi*).

**לֹא תִקְצֹר** — Tu ne moissonneras pas. Durant l'année de la *chemita*, il est interdit d'exercer tout droit de propriété et d'empêcher qui que ce soit de profiter du produit de la terre. Ainsi que l'enseigne le verset suivant, non seulement le propriétaire, mais tout le monde doit pouvoir accéder librement au produit de la récolte et le consommer (*Rachi*).

**7. וְלִבְהֶמְתְּךָ וְלַחַיָּה** — Et pour ton bétail et pour la bête sauvage. C'est seulement aussi longtemps que les bêtes sauvages trouvent de quoi se nourrir dans les champs que tu peux en garder à la maison pour ton propre bétail. En revanche, dès qu'il n'y en a plus dans les champs, tu dois faire disparaître cette nourriture de ta maison (*Rachi* ; *Sifra*).

**8-22. Le yovel/Jubilé.** Les lois du *yovel* nous rappellent que la terre et la liberté sont des dons de Dieu et qu'Il attribuera ces biens à qui bon Lui semble. Se pénétrer de cette vérité aide à ne commettre aucune malhonnêteté et à ne pas voler, car elle nous fait prendre conscience du fait que Dieu Seul est le véritable propriétaire. Le fait de compter les années nous aide à garder en permanence ce principe à l'esprit (*'Hinoukh*).

**8. וְסָפַרְתָּ לָךְ** — Tu compteras pour toi. L'obligation de compter les années jusqu'au *yovel* incombe uniquement au Sanhédrin, puisque c'est au singulier qu'elle est transmise à Moïse, chef du Sanhédrin (*Sifra*).

Le nombre sept symbolise l'achèvement d'un cycle complet au sein de la Création ; le jour du Chabbat et l'année de la *chemita* constituent donc le témoignage que la Création tout entière est l'œuvre de Dieu. Les sept cycles menant au *yovel* soulignent la même idée. C'est pourquoi ce verset évoque sept années sabbatiques et sept cycles sabbatiques (*'Hinoukh*).

**9. שׁוֹפַר תְּרוּעָה** — Une sonnerie saccadée de chofar. Les Sages déduisent que le son saccadé doit être précédé et suivi d'une sonnerie de chofar longue et continue [תְּקִיעָה, *tekia*], de sorte que la sonnerie du chofar du *yovel* soit identique à celle de

תַּעֲבִירוּ שׁוֹפָר בְּכָל־אַרְצְכֶם: וְקִדְשְׁתֶּם אֶת שְׁנַת  
הַחֲמִשִּׁים שָׁנָה וּקְרַאתֶם דְּרוֹר בְּאַרְץ לְכָל־יֹשְׁבֵיהָ יוֹבֵל  
הוּא תִהְיֶה לָכֶם וְשִׁבְתֶּם אִישׁ אֶל־אֲחֻזָּתוֹ וְאִישׁ אֶל־  
מִשְׁפַּחְתּוֹ תָּשׁוּבוּ: יוֹבֵל הוּא שְׁנַת הַחֲמִשִּׁים שָׁנָה תִהְיֶה  
לָכֶם לֹא תִזְרְעוּ וְלֹא תִקְצְרוּ אֶת־סְפִיחֶיהָ וְלֹא תִבְצְרוּ  
אֶת־נִזְוִיהָ: כִּי יוֹבֵל הוּא קֹדֶשׁ תִּהְיֶה לָכֶם מִן־הַשָּׁדָה  
תֹּאכְלוּ אֶת־תְּבוּאָתָהּ: בְּשָׁנַת הַיּוֹבֵל הַזֹּאת תָּשׁוּבוּ אִישׁ  
אֶל־אֲחֻזָּתוֹ: וְכִי־תִמְכְּרוּ מִמֶּכֶר לַעֲמִיתְךָ אוֹ קָנָה מִיַּד  
עֲמִיתְךָ אֶל־תּוֹנוּ אִישׁ אֶת־אֲחִיו: בְּמִסְפַּר שָׁנִים אַחֲרֵי  
הַיּוֹבֵל תִּקְנֶה מֵאֵת עֲמִיתְךָ בְּמִסְפַּר שְׁנֵי־תְבוּאוֹת יִמְכְּרֶה  
לָךְ: לְפִי | רֵב הַשָּׁנִים תִּרְבֶּה מִקְנֵתוֹ וּלְפִי מַעַט הַשָּׁנִים  
תִּמְעִיט מִקְנֵתוֹ כִּי מִסְפַּר תְּבוּאוֹת הוּא מֶכֶר לָךְ: וְלֹא תוֹנוּ  
אִישׁ אֶת־עֲמִיתוֹ וְיִרְאֵת מֵאֲלֹהֶיךָ כִּי אֲנִי יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם:  
וְעַשִּׂיתֶם אֶת־חֻקֹּתַי וְאֶת־מִשְׁפָּטַי תִּשְׁמְרוּ וְעַשִּׂיתֶם

י  
יא  
יב  
יג  
יד  
טו  
טז  
יז  
יח

שני

רס"י

מכור לישראל חֲדָר, ת"ל ובי תמכרו ממכר, לעמיתך מכור. ומנין ששם זאת לקנות קנה מישראל חֲדָר, ת"ל או קנה, מיד עמיתך (ת"כ פרשת ג: גא: אל תונו. זו אונאת ממון (סס 7): (טו) במספר שנים אחר היובל תקנה. זה פשוטו ליישב המקרא על אופניו. על האונאה בא להזהיר. כשתמכור לו תקנה קרקע דעו כמה שנים יש עד היובל, ולפי השנים ותצויות השדה שהיא ראוייה לעשות ימכור המוכר ויקנה הקונה. שהרי סופו להחזירה לו בשנת היובל, ואם יש שנים מועטות וזה מוכרה בדמים יקרים הרי נתאנה לוקח, ואם יש שנים מרובות ואכל ממנה תצויות הרבה הרי נתאנה מוכר, לפיכך לריך לקנותה לפי הזמן. וזה שנאמר במספר שני תבואות ימכר לך, לפי מנין שני התצויות שתהא עומדת ציד הלוקח תמכור לו. ורבותיו דרשו מכאן שהמוכר שדו אינו ראוי לגאול פחות משתי שנים, שתעמוד שני שנים ציד הלוקח מיום ליום, ואפילו יש שלש תצויות צאות שני שנים כגון שמכרה לו צדמותיה. ושני אינו יולא מפשוטו, כלומר, מספר שנים של תצויות ולא של שדפון ומיעוט שנים שנים (ת"כ ס' י, ערכין כט:): (טז) תרבה מקנתו. תמכרה ציוק: תמעט מקנתו. תמעט בדמיה: (יז) ולא תונו איש את עמיתו. כאן הזהיר על אונאת דברים (ת"כ פרק ד: דא) שלא יקניט איש את חבירו ולא ישיאנו ענה שאינה הוגנת לו לפי דרכו והנחתו של יועץ. ואם תאמר מי יודע אם נתכוונתי לרעה, לכך נאמר ויראת מאלהיך, היודע מחשבות הוא יודע. כל דבר המסור ללב, שאין מכיר אלא מי שהתעבה בלב, נאמר בו ויראת מאלהיך (שס 3, ב"מ נח:):

אלא לומר לך, תקיעת ששור לחדש דוחה שנת בכל ארצכם, ואין תקיעת ראש השנה דוחה שנת בכל ארצכם אלא צבית דין בלבד (ת"כ ס' ה: (י) וקדשתם. בכניסתה מקדשין אותה בצ"ד ולומרים מקדשת השנה (ת"כ פרק 3: ב: ר"ה ח: וקראתם דרוֹר. לעצדים, בין גרלע בין שלא כלו לו שש שנים משמכר. אמר ר' יהודה מהו לשון דרוֹר כמדדי"ר צי דיירא וכו' (ת"כ ס' 3: ב: ר"ה ט:)) שדר בכל מקום שהוא רואה ואינו ברשות אחרים: יובל הוא. שנה זאת מובדלת משאר שנים בנקיבת שם לה לצדה, ומה שמה, יובל שמה, על שם תקיעת שופר: ושבבתם איש אל אחוזתו. שהשדות חוזרות לצעליהן: ואיש אל משפחתו תשובו. לרבות את הגרלע (ת"כ ס' ה: (יא) יובל הוא שנת החמשים שנה. מה ת"ל, לפי שנאמר וקדשתם וגו', כדאיתא ב"ר"ה (ח: וצ"כ פרק ג: גא: את נזריה. את העצדים המסומרים, אצל בוצר אתה מן המופקרים. כשם שנאמר בשביעית כך נאמר ביובל (שס 3) נמלאו שני שנים קדושות סמוכות זו לזו, שנת הארבעים ותשע שמיטה ושנת החמישים יובל: (יב) קדש תהיה לכם. תופסת דמיה כהקדש. יכול תלא היא לחולין, ת"ל תהיה, בהיותה תהא (שס 3, קידושין נח: מן השדה תאכלו. על ידי השדה אתה אוכל מן הבית, ששם כלה לחיה מן השדה לריך אתה לצער מן הבית (שס 7) כשם שנאמר בשביעית כך נאמר ביובל: (יג) תשובו איש אל אחוזתו. והרי כבר נאמר וצבתם איש אל אחוזתו (לעיל פסוק י) אלא לרבות המוכר שדו ועמד בנו וגאלה שחזרת לאציו ביובל (ת"כ ס' ו: (יד) ובי תמכרו וגו'. לפי פשוטו כמשמטו. ועוד יש דרשה, מנין כשאתה מוכר

Roch Hachana. En outre, ces sonneries sont accompagnées d'une prière presque identique à celle de la *amida* du *mous-saf* de Roch Hachana (Roch Hachana 26b).

10. *Et vous proclamerez la liberté.* Tous les esclaves juifs doivent être libérés, même s'ils n'ont pas accompli la durée habituelle de six ans et même s'ils avaient choisi de rester avec leur maître après la période de six ans, comme la Torah l'enseigne dans l'*Exode* 21, 5 et 6 (Rachi).

Pour qu'un homme apprécie la liberté, il doit accorder autant de valeur à la liberté des autres qu'à la sienne. Lorsque

le peuple juif libère ses esclaves parce qu'il se soucie du bien-être de l'autre, ce n'est pas seulement les esclaves, mais le peuple tout entier qui en bénéficie (*Pnei Yehochoua*).

— *Année du yovel.* Vous l'appellerez par ce nom. La racine du mot *yovel* signifie *bélier* : le nom de cette année fait donc allusion à la sonnerie de corne de bélier (*chofar*) qui la consacre (Rachi ; Ibn Ezra).

D'après le Ramban, le mot *yovel* désigne le mouvement : les esclaves sont libérés et tout le monde est donc libre de se déplacer à sa guise.

vous ferez retentir le chofar dans toute votre terre. <sup>10</sup> Vous sanctifierez la cinquantième année et vous proclamerez la liberté sur la terre pour tous ses habitants ; ce sera pour vous l'année du yovel, vous retournerez chacun vers son héritage ancestral et chacun vers sa famille, vous retournerez. <sup>11</sup> Ce sera l'année du yovel — cette cinquantième année — sera pour vous, vous ne sèmerez pas et vous ne récolterez pas ses pousses spontanées et vous ne vendangerez pas ce que vous en avez gardé [pour vous-mêmes]. <sup>12</sup> Car c'est une année de yovel, elle sera sainte pour vous ; du champ, vous mangerez sa récolte. <sup>13</sup> En cette année de yovel, vous retournerez chacun vers son héritage ancestral.

*L'enchaînement des passages* <sup>14</sup> Et lorsque vous vendrez un bien à ton prochain ou achèterez de la main de ton prochain, ne vous léserez pas l'un l'autre. <sup>15</sup> Selon le nombre des années suivant le yovel tu achèteras à ton prochain ; selon le nombre d'années de récoltes il te vendra. <sup>16</sup> Suivant le grand nombre d'années tu augmenteras son prix et suivant le petit nombre d'années tu diminueras son prix ; car il te vend un nombre de récoltes.

<sup>17</sup> Et vous ne lèserez pas chacun son prochain et tu craindras ton Dieu ; car Je suis HACHEM, votre Dieu.

<sup>18</sup> Vous accomplirez Mes décrets et observerez Mes statuts et les accomplirez ; et vous

**אֶל-אֲחוֹתוֹ** — Vers son héritage ancestral. Comme la Torah le précise dans la suite du chapitre, les parcelles de patrimoine ayant été vendues depuis le yovel précédent reviennent à leur propriétaire d'origine au début du nouveau yovel (*Rachi*).

Le mot **אֲחוֹתוֹ**, héritage, vient de **אָחַז**, tenir fermement. Celui qui possède un terrain le tient sous son emprise. On peut dire en outre que la terre elle-même a une certaine emprise sur la personne qui s'y attache (*Radak*, *Chorachim*).

**מִן-הַשָּׂדֶה** — Du champ. Tout comme les produits de la *chemita*, ce qui pousse durant le yovel ne peut être consommé qu'aussi longtemps que l'on peut manger du champ et que les hommes et les bêtes y trouvent de quoi se nourrir [voir plus haut, v. 7] (*Rachi* ; *Sifra*).

**14-55. L'enchaînement des passages de la sidra.** *Rachi* (26, 1) explique le rapport entre les différents passages de cette *sidra* qui semblent se suivre sans aucune logique. Les divers commandements énoncés ici nous enseignent que celui qui, par cupidité, refuse d'observer les interdictions de la *chemita* et du yovel, finira par perdre sa fortune et sera contraint de vendre ses biens mobiliers (verset 14). S'il ne se repent pas, il devra vendre son patrimoine (versets 25 à 28) et sa demeure (versets 29 à 31). Finalement, il sera obligé d'emprunter avec intérêt. Si ces sanctions progressives ne suffisent pas, il devra se vendre lui-même comme serviteur d'un autre Juif (versets 37 à 43) et finalement à un non-Juif. Enfin, comble de déchéance, il se vendra et servira des idoles (versets 47 à 55).

**14. וְכִי־תִמְכְּרוּ מִמֶּכֶר לְעִמִּיתְךָ** — Lorsque vous vendrez un bien à ton prochain. Outre le sens immédiat du verset qui interdit toute fraude dans le commerce, la Torah nous enseigne qu'il faut commercer en priorité avec des coreligionnaires. Lorsque vous vendrez — ou achèterez — des biens, efforcez-vous de réaliser ces transactions avec ton prochain (*Rachi* ; *Sifra*). C'est une extension du principe général selon lequel il faut s'efforcer d'aider ses frères dans la mesure du possible.

La façon la plus noble de faire la charité est de permettre à l'homme de gagner honorablement sa vie, sans avoir recours à des dons humiliants ; par conséquent, pour aider un coreligionnaire dans le besoin, il est bon de faire du commerce avec lui.

**אֶל תוֹנוּ** — Ne léserez pas. Cette expression se réfère aux pratiques commerciales. N'agissez pas les uns envers les autres d'une façon qui manque de probité.

**15. בְּמִסְפַּר שָׁנִים** — Selon le nombre des années. Puisque les champs reviennent à leur propriétaire d'origine à l'arrivée du yovel, celui qui achète un champ achète en réalité le nombre de récoltes que ce champ produira jusqu'au yovel. Par conséquent, en fixant ce prix par rapport à la valeur du champ — comme si l'acheteur devait le garder indéfiniment — le vendeur enfreint l'interdiction de léser son prochain énoncée au verset précédent (*Rachi* ; *Sifra*).

**17. וְלֹא תוֹנוּ** — Et vous ne lèserez pas. Au verset 14, cette expression faisait allusion à certaines pratiques commerciales ; dans ce verset, la Torah interdit de blesser verbalement son prochain. Il est interdit de rappeler à quelqu'un ses fautes passées, les périodes obscures de son existence ou ses origines et il est également interdit de donner un conseil que l'on sait être mauvais. Le verset précise, pour celui qui croit pouvoir s'autoriser à agir ainsi sans que personne ne connaisse ses mauvaises intentions : *tu craindras ton Dieu*... car Dieu connaît les véritables pensées que l'homme abrite dans son cœur (*Rachi* ; *Bava Metsia* 58b).

Les Sages (*ibid.*) enseignent qu'il est plus grave de blesser verbalement une personne que de la voler, car une perte d'argent peut être compensée tandis que la honte demeure. Celui qui fait honte à son prochain en public est assimilé à un assassin et ne sortira jamais du *Guéhinam*.

**18. חֻקֵּי ... מִשְׁפָּטֵי** — Mes décrets... Mes statuts. La Torah exhorte Israël à observer les lois de la *chemita* et du yovel. Les lois agricoles sont appelées **חֻקִּים**, décrets, car elles ne reposent pas sur la logique humaine, tandis que les lois

יִתְּחוּן וְיִתְּחַבּוּן עַל אֶרֶץ לְרִחְצָן: יִטְוּתָּן  
אֶרֶץ אֲבָה וְיִתְּחַבּוּן לְמִשְׁבֵּעַ וְיִתְּחַבּוּן  
לְרִחְצָן עֲלֶיהָ: כִּי אֲרִי תִימְרוּן מֵא נִיכּוֹל  
בְּשִׁמְתָא שְׂבִיעִתָא הָא לֹא נִזְרַע וְלֹא נִכְנוֹשׁ  
יֵת עֲלֵלְתָנָא: כִּי אֲנָפְקֵד יֵת בְּרִכְתִּי לְכוּן  
בְּשִׁמְתָא שְׂבִיעִתָא וְתַעֲבֵד יֵת עֲלֵלְתָא  
לְחֵלֶת שְׁנִין: כִּי וְתִזְרְעוּן יֵת שְׂמָתָא תְּמִינָא  
וְיִתְּחַבּוּן מִן עֲלֵלְתָא עֲתִיקָא עַד שְׂמָתָא  
תְּשִׁיעָא עַד מַעַל עֲלֵלְתָא תִּיכְלוּן  
עֲתִיקָא: כִּי וְאֶרֶץ לֹא תִזְדָּבֵן לְחֵלְטִין  
אֲרִי דִּילִי אֶרֶץ אֲרִי דִּירִין וְתִזְדָּבֵן  
אֲתוֹן קְדָמִי: כִּי וְכָל אֶרֶץ אֲחֻסְתָּכוֹן  
פְּרָקָא תִתְּנוּן לְאֶרֶץ: כִּי אֲרִי יִתְמַסְפֵּן  
אֲחוּךְ וְיִזְבֹּן מֵאֲחֻסְתָּתָא וְיִיטִי פְרִיקָה  
דְּקָרִיב לֵה וְיִפְרוֹק יֵת וְיִבְנִי אֲחוּהִי:  
כִּי וְגִבֵּר אֲרִי לֹא יֵהִי לֵה פְרִיק וְתִדְבֵּק  
יְדָה וְיִשְׁכַּח בְּמִסַּת פְּרָקָה: כִּי וְיִחַשֵּׁב  
יֵת שְׁנֵי וְיִבְנוּהִי וְיִתֵּב יֵת מוֹתָרָא לְגִבֵּר  
דִּי וְיִזְבִּין לֵה וְיִתֵּב לְאֲחֻסְתָּתָא: כִּי וְיִתֵּב  
לֹא תִשְׁכַּח יְדָה בְּמִסַּת דְּאֲתִיב לֵה וְיֵהִי  
וְיִבְנוּהִי בִידָא דִּזְבֹּן יֵתָה עַד שְׂמָתָא דִּיבֻלָּא  
וְיִפּוֹק בִּיבֻלָּא וְיִתֵּב לְאֲחֻסְתָּתָא: כִּי וְגִבֵּר  
אֲרִי יִזְבֹּן בֵּית מוֹתֵב קֶרְתָּא מְקַפָּא שׁוֹר  
וְתֵהִי פְרָקָה עַד מְשָׁלֵם שְׂמָתָא דִּיבְנוּהִי  
עַדן בְּעַדן תֵּהֵא פְרָקָה: לֵינָאם לֹא  
יִתְפָּרַק עַד מְשָׁלֵם לֵה שְׂמָתָא שְׂלֻמָּתָא

אֲתֵם וְיִשְׁבַּתֶּם עַל-הָאָרֶץ לְבֶטַח: וְנָתַנָּה הָאָרֶץ  
כ פְּרִיָּה וְאָכַלְתֶּם לְשֹׁבַע וְיִשְׁבַּתֶּם לְבֶטַח עֲלֶיהָ: וְכִי  
תֹאמְרוּ מִה-נֹאכַל בַּשָּׁנָה הַשְּׂבִיעִת הֵן לֹא נִזְרַע וְלֹא  
בא נֶאֱסַף אֶת-תְּבוּאָתָנוּ: וְצוֹיֵתִי אֶת-בְּרִכְתִּי לָכֶם בַּשָּׁנָה  
כב הַשְּׂבִיעִת וְעָשִׂיתָ אֶת-הַתְּבוּאָה לְשֹׁלֵשׁ הַשָּׁנִים: וְזָרַעְתֶּם  
אֶת הַשָּׁנָה הַשְּׁמִינִת וְאָכַלְתֶּם מִן-הַתְּבוּאָה יִשְׁן  
עד | הַשָּׁנָה הַתְּשִׁיעִת עַד-בּוֹא תְּבוּאָתָהּ תֹאכְלוּ יִשְׁן:  
כג וְהָאָרֶץ לֹא תִמְכַּר לְצִמְתָּת כִּי-לִי הָאָרֶץ כִּי-גֵרִים  
כד וְתוֹשְׁבִים אֲתֵם עַמְדִּי: וּבְכָל אָרֶץ אֲחֻזְתְּכֶם גָּאֵלָה  
תִּתְּנוּ לְאָרֶץ: כה כִּי-יָמוּךְ אָחִיךָ וּמָכַר מֵאֲחֻזָּתוֹ  
כו וּבָא גָאֵל הַקָּרֵב אֵלָיו וְגָאֵל אֶת מִמְכָּר אָחִיו: וְאִישׁ  
כז כִּי לֹא יִהְיֶה-לּוֹ גָּאֵל וְהַשְׁיִגָה יָדוֹ וּמָצָא כָרִי גָאֲלָתוֹ:  
כח וְחָשַׁב אֶת-שְׁנֵי מִמְכָּרוֹ וְהָשִׁיב אֶת-הָעֶדֶף לְאִישׁ אֲשֶׁר  
מָכַר-לוֹ וְשָׁב לְאֲחֻזָּתוֹ: וְאִם לֹא-מָצָא יָדוֹ דִּי הָשִׁיב  
לּוֹ וְהָיָה מִמְכָּרוֹ בְּיַד הַקֹּנֶה אֹתוֹ עַד שְׁנַת הַיּוֹבֵל וְיָצָא  
בִּיבֹל וְשָׁב לְאֲחֻזָּתוֹ: כט וְאִישׁ כִּי-יָמָכַר בֵּית-מוֹשָׁב  
עִיר חוֹמָה וְהָיְתָה גָאֲלָתוֹ עַד-תָּם שְׁנַת מִמְכָּרוֹ יָמִים  
ל תִּהְיֶה גָאֲלָתוֹ: וְאִם לֹא-יִגָּאֵל עַד-מְלֵאת לּוֹ שָׁנָה תְּמִימָה

שלישי  
[שני]

רביעי

חמישי  
[שלישי]

רע"ו

לעכב: (כה) בי ימור אחיך ומכר. מלמד שאין אדם ראוי למכור שדהו אלא  
מחמת דוחק עוני (ת"כ פרק הא): מאחזתו. ולא כולם, למדה תורה דרך ארץ  
שיייר שדה לעצמו (סס): וגאל את ממכר אחיו. ואין הלוקח יכול לעכב:  
(כו) ואיש כי לא יהיה לו גואל. וכי יש לך אדם בישראל שאין לו גואלים, אלא  
גואל שיכול לגאול ממכרו (סס ז): (כו) וחשב את שני ממכרו. כמה שנים היו  
עד היוכל כך וכך, בכמה מכרתיה לך בכך וכך, עתיד היית להחזירה ציובל, ממלאת  
קונה מספר התצואות כפי חשבון של כל שנה, אכלת אותה שלש שנים או ארבע,  
הואל את דמיה מן החשבון וטול את השאר. והוא: והשיב את העודף. דמי  
המקח על האכילה שאכלה, ויתנם ללוקח: לאיש אשר מכר לו. המוכר הזה  
שצא לגאולה (ת"כ סס ג; ערכין ל): (כח) [די השיב לו. מכאן שאינו גואל לחלוטין  
(ת"כ סס ה; ערכין סס, ל): עד שנת היוכל. שלא יכנס לתוך אותה שנה כלום  
שהיוכל משמט בתחלתו (ת"כ סס ז): (כט) בית מושב עיר חומה. בית בתוך  
עיר המוקפת חומה מימות יהושע בן נון (שם פרשתא דא; ערכין לז). והיתה  
גאלתו. לפי שגא' צדקה שיכול לגאולה משתי שנים ואילך כל זמן שירצה, ובתוך שתי  
שנים הראשונות אינו יכול לגאולה, הולך לפרש בזה שהוא חלוף, שאם רצה לגאול  
בשנה הראשונה גואלה, ולאחר מכאן אינו גואלה: והיתה גאלתו. של בית: ימים.  
ימי שנה שלימה קרויים ימים וכן תשז הגערה אתנו ימים [וגו'] (בראשית כד:ה):

(יח) וישבתם על הארץ לבטח. שבעון שטמה ישראל גולים, שנאמר אז תרסה  
הארץ את צבאותיה, והרגת את צבאותיה (להלן כולד) ושבעים שנה של גלות צבל  
כנגד שבעים שמונים שבעו היו (דברי הימים ז לו:כא): (יט) ונתנה הארץ  
וגו' וישבתם לבטח עליה. שלא תדאגו משנת צוורת: ואבלתם לשבע.  
אף בתוך המעשים תהא צו צרכה (ת"כ סס ד; סס בחוקותי פרק א:ז): (ב) ולא  
נאסף. אל הבית: את תבואתו. כגון יין ופירות החילן וספיחין הבאים מחליהם:  
(כא) לשלש השנים. לקחת השנית, מניסן ועד ר"ה, ולשביעית ולשמינית, שירעו  
בשמינית במרחשון ויקלרו צניס: (כב) עד השנה התשיעית. עד חג הסוכות של  
תשיעית שהוא עת צוא תבואתה של שמינית לתוך הבית, שכל ימות הקיץ היו צדקה  
בגרות ובתשרי הוא עת האסיף לבית. ופעמים שהיתה לריכה לעשות לארבע  
שנים, בששית שלפני השמטה השביעית, שכן בטלן מעבודת קרקע שתי שנים  
רלופות, השביעית והיוכל. ומקרא זה נאמר בשאר השמטות כולם: (כג) והארץ  
לא תמוכר. לית לאו על חזרת שדות לצבילים ציובל שלא יהא הלוקח כוצה (ת"כ  
ד:ח): לצממת. לפסיקה, למכירה פסוקה עולמית: כי לי הארץ. אל תרע עיך  
זה (סס) שאינה שלך: (כד) ובכל ארץ אחותכם. לרבות בתים ועבד עברי,  
ודבר זה מפורש בקידושין בפרק א' (וכא). ולפי פשוטו סמוך לפרשה שלאחריו,  
שהמוכר אחוזתו ראוי לגאולה לאחר שתי שנים או הוא או ארץ קרובו ואין הלוקח יכול

concernant la fraude, la libération des serviteurs et le re-  
tour des terres patrimoniales sont des *statuts*, plus  
faciles à comprendre [il est juste et logique de se conduire  
avec honnêteté et d'empêcher que la liberté et le patri-  
moine hérité des ancêtres ne se perdent définitivement]  
(Ramban).

*Et vous demeurerez en sécurité sur la terre.* La transgression des lois de la *chemita* et du *yovel* est une des causes de l'exil (Avot 5, 9).

*Vous demeurerez en sécurité.* Cette ex-  
pression figurait déjà dans le verset précédent pour garantir

demeurerez en sécurité sur la terre.

<sup>19</sup> La terre donnera son fruit et vous mangerez à satiété ; vous demeurerez en sécurité sur elle. <sup>20</sup> Et si vous dites : que mangerons-nous la septième année ? — Voici ! Nous ne sèmerons pas et ne rassemblerons pas notre récolte ! <sup>21</sup> J'ordonnerai Ma bénédiction pour vous dans la sixième année et elle produira une récolte suffisante pour les trois ans. <sup>22</sup> Vous sèmerez la huitième année mais vous mangerez de l'ancienne récolte jusqu'à la neuvième année, jusqu'à l'arrivée de sa récolte, vous mangerez l'ancienne.

Rachat de la terre <sup>23</sup> Et la terre ne sera pas vendue pour l'éternité, car la terre est Mienne ; car vous êtes des étrangers et des résidents avec Moi. <sup>24</sup> Et dans toute la terre de votre héritage ancestral vous accorderez un rachat pour la terre. <sup>25</sup> Si ton frère s'appauvrit et vend une partie de son héritage ancestral, son libérateur qui lui est proche viendra et rachètera la vente de son frère. <sup>26</sup> Et si un homme n'a pas de libérateur, mais que ses moyens soient suffisants et qu'il trouve ce qui est nécessaire à son rachat, <sup>27</sup> il calculera les années de sa vente et restituera le surplus à l'homme auquel il l'a vendu ; et il reviendra vers son héritage ancestral. <sup>28</sup> Et s'il ne trouve pas assez de ressources pour le rembourser, sa vente restera en possession de son acheteur jusqu'à l'année du yovel ; elle sortira lors de l'année du yovel et il retournera vers son héritage ancestral.

<sup>29</sup> Et si un homme vend une maison d'habitation dans une ville entourée de murailles, son rachat pourra survenir jusqu'à la fin de l'année de sa vente ; sa période de rachat sera d'un an. <sup>30</sup> Et si elle n'a pas été rachetée jusqu'à ce que s'écoule pour lui une année pleine,

à Israël que, par le respect de la *chemita*, l'exil lui sera évité. Dans ce verset, Dieu promet que ceux qui laisseront leur terre en jachère ne souffriront pas de la famine (*Rachi*), laquelle oblige une personne à quitter son pays pour se procurer de la nourriture (*Ramban* ; *Sforno*).

**20. וְכִי תֹאמְרוּ** — Et si vous dites. Le verset précédent promet que quelle que soit la quantité de nourriture disponible, celle-ci suffira grâce à la bénédiction Divine ; cependant, si votre foi n'est pas assez forte pour vous satisfaire de cette promesse et que vous vous demandiez comment une seule récolte pourra suffire si longtemps, Dieu promet d'accorder une bénédiction telle, que vous serez tranquilisés en voyant l'abondance de la récolte (*Sforno*).

Le *'Hazon Ich* explique que la Torah ne garantit pas que chacun jouira d'une grande prospérité et d'une nourriture abondante malgré les restrictions de la *chemita*. Elle promet seulement à Israël que, contrairement à la nature apparente des choses, le repos de la terre ne provoquera pas forcément un manque de nourriture : il y aura une bénédiction générale pour ceux qui observent ces lois. Cependant, comme c'est toujours le cas, les fautes de certains peuvent annuler la bénédiction et des particuliers souffriront peut-être à cause des actes de leurs prochains (*'Hazon Ich*, *Cheviit* 18, 4).

**21. לְשָׁלֹשׁ הַשָּׁנִים** — Pour les trois ans. La récolte de la sixième année suffira pour une période qui chevauche trois années : la sixième année, depuis le mois de Nissan jusqu'à la fin de l'année ; toute la septième année ; la huitième année, au moins jusqu'au mois de Nissan, où la nouvelle récolte arrive à maturité (*Rachi*).

**23-34. Rachat de la terre.** Comme noté plus haut (versets 14

et 15), une terre patrimoniale ne peut être vendue que pour le nombre des récoltes qu'elle produira jusqu'au *yovel*, où elle reviendra à son propriétaire d'origine. Le passage suivant enseigne l'obligation, pour les proches d'un pauvre contraint de vendre sa terre, de la racheter avant le *yovel* et de la rendre à son propriétaire initial. Si les proches parviennent à réunir la somme correspondant à la juste valeur du champ, l'acheteur doit le leur vendre. Cette loi souligne une fois de plus, que la terre appartient à Dieu et ne peut être vendue pour toujours, car vous êtes des étrangers et des résidents avec Moi.

**25. מֵאֶחָיו ... יָמוּךְ** — S'appauvrit... une partie de son héritage ancestral. Un homme ne doit vendre son patrimoine que s'il s'est appauvri et même dans ce cas, il doit s'efforcer de n'en vendre qu'une partie (*Rachi* ; *Sifra*).

**27. וְחָשַׁב** — Il calculera. Par exemple, s'il restait dix récoltes jusqu'au *yovel* lorsqu'il l'a acheté, chaque récolte vaut un dixième du prix d'achat (*Rachi*).

**29. בֵּית־מוֹשָׁב עִיר חוֹמָה** — Une maison d'habitation dans une ville entourée de murailles. Il s'agit d'une maison située dans une ville déjà entourée de murailles à l'époque de Josué. Les conditions de ce rachat sont presque diamétralement opposées à celles des champs et des maisons sises dans les villes ouvertes. Un champ ne peut pas être racheté dans les deux premières années suivant la vente, mais il peut l'être n'importe quand après ce délai, tandis qu'une maison située dans une ville ouverte peut être rachetée immédiatement. En revanche, une maison située dans une ville entourée de murailles ne peut être rachetée qu'au cours de l'année qui suit la vente. Après un an, elle devient la propriété définitive de l'acheteur (*Rachi* ; *Sifra*).

ויקום ביתא די בקרתא די לה שורא לחלוטין לדובן יתה לדוהי לא יפוק ביובלא: לא ובתי פצחיא די לית להון מקף שורין סחור סחור על חקל ארעא יתחשב פרקנא תהי לה וביובלא יפוק: לב וקרני לינאי בתי קרני אחסנתהון פרקן עלם תהי ללינאי: לב ודי יפרוק מן לינאי יפוק זבין ביתא וקריתא דאחסנתה ביובלא ארי בתי קרני לינאי היא אחסנתהון בגו בני ישראל: לב וחקל רוח קרניהון לא יודבן ארי אחסנת עלם הוא להון: לב וארי יתמסבן אחור ותמוט ידה עמר ותתקף בה דיר ותותב (כ"א ידור ויתותב) ויחי עמר: לב לא תסב מנה חבוליא ורבייתא ותדחל מאלקה ויחי אחור עמר: לב ונת כספך לא תתן לה בחבוליא וברבייתא לא תתן מיכלך: לב אנא יי אלקהון די אפקית יתבון מארעא דמצרים למתן לבון ית ארעא דכנען למחוי לבון

וְקָם הַבֵּית אֲשֶׁר-בְּעִיר אֲשֶׁר-לֹא חָמָה לְצִמִּיתָת לִקְנָה לֹא אֹתוֹ לְדִרְתָּיו לֹא יֵצֵא בִיבֹל: וּבִתֵּי הַחֲצִירִים אֲשֶׁר אֵין-לָהֶם חָמָה סָבִיב עַל-שָׂדֶה הָאָרֶץ יִחָשֵׁב גְּאֻלָּה לִב תִּהְיֶה-לוֹ וּבִיבֹל יֵצֵא: וְעַרְי הַלְוִיִּם בְּתֵי עָרֵי אֲחֻזָּתָם לֵג גְּאֻלַּת עוֹלָם תִּהְיֶה לְלוֹיִם: וְאֲשֶׁר יִגְאֹל מִן-הַלְוִיִּם וַיֵּצֵא מִמִּבְרַבִּית וְעִיר אֲחֻזָּתוֹ בִּיבֹל כִּי בְתֵי עָרֵי הַלְוִיִּם הוּא לִד אֲחֻזָּתָם בְּתוֹךְ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל: וּשְׂדֵה מִגְרֶשׁ עָרֵיהֶם לֹא לֵה יִמָּכֵר כִּי-אֲחֻזָּת עוֹלָם הוּא לָהֶם: לו אַחִירָה וּמָטָה יָדוֹ עִמָּךְ וְהַחֲזִיקָהּ בּוֹ גֵּר וְתוֹשֵׁב וְחֵי עִמָּךְ: לו אֶל-תִּקַּח מֵאֲתוֹ נֶשֶׁךְ וְתִרְבִּית וַיֵּרֶאֱתָ מֵאֲלֹהֶיךָ וְחֵי לוֹ אַחִירָה עִמָּךְ: אֶת-כֶּסֶפְךָ לֹא-תִתֵּן לוֹ בְּנֶשֶׁךְ וּבִמְרִבִּית לֹא-לח תִּתֵּן אֶכְלָךְ: אֲנִי יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם אֲשֶׁר-הוֹצֵאתִי אֶתְכֶם מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם לָתֵת לָכֶם אֶת-אֶרֶץ כְּנָעַן לְהִיּוֹת לָכֶם

רע"י

שם ז; ערכין לג): כי בתי ערי הלויים היא אחוזתם. לא היה להם נחלת שדות וכרמים אלא ערים לשבת ומגרשיהם, לפיכך הם להם במקום שדות ויש להם גאולה כשדות, כדי שלא תופקע נחלתם מהם (ת"כ שם ח: (לד) ושדה מגרש עריהם לא ימכר. מכר גזבר, שאם הקדיש בן לוי את שדהו ולא גאלה ומכרה גזבר, אינה יולאה לכהנים ציובל כמו שנאמר בישראל ואם מכר את השדה לחיט אחר לא יגאל עוד (להלן כז:כ) אבל בן לוי גואל לעולם (ת"כ שם ט: (לה) והחזקת בו. אל תניחנה שירד ויפול ויהיה קשה להקימו אלא חזקהו משעת מוטת היד. למה זה דומה, למשאוי שעל החמור. עודהו על החמור וס"א במקומו, אחד תופס בו ומעמידו. נפל לאחר, חמשה חין מעמידין אותו (שם פרשתא הא: גר ותושב. אף אם הוא גר או תושב. ואיזהו תושב, כל שקבל עליו שלא לעבוד ע"ו ואוכל נבלות (שם: (לו) [נשך ותרבית. חד שויניהו רבין ולעבוד עליו בשני לחין (כ"ב מ: (א: ויראת מאלהיו. לפי שדעתו של אדם נמשכת אחר הרבית וקשה לפרוש הימנו, ומורה לעצמו היתר בשביל מעותיו שהיו בטלות אלול, הולך לומר ויראת מאלהיו. או הכולה מעותיו בנכרי כדי להלוותם לישראל ברבית הרי זה דבר המסור ללבו של אדם ומתעצבו, לכך הולך לומר ויראת מאלהיו (שם נח: (לח) אשר הוצאתי וגו'. והצנתי בין צבור לשאינו צבור, אף אני יודע ונפרע מן המלוה מעות לישראל ברבית ואומר של נכרי הם (שם סא: (לז) דבר אחר, אשר הוצאתי אתכם מארץ מצרים. על מנת שתקבלו עליכם מלות (ת"כ שם ג) אפילו הן כצדות עליכם: לתת לכם את ארץ כנען. כשכר שתקבלו מלות: להיות לכם לאלהים. שכל הדר בארץ ישראל אני לו לאלהים, וכל היואל ממנה כעובד ע"ו (ת"כ שם ד; כתובות ק"א:

(ל) וקם הבית וגו' לצמיתת. יאל מכוח של מוכר ועומד בכוחו של קונה: נאשר לא חמה. לו קרין. אמרו רבותינו ז"ל א"ע שאין לו עכשיו הואיל והיתה לו קודם לכן (ערכין שם: ת"כ שם ז) ועיר נקבה היא והולך לכתוב לה, אלא מתוך שרריך לכתוב לא בפנים תקנו לו במסורת, זה נופל על זה: לא יצא ביבול. אמר רב ספרא אם פגע בו יובל בתוך שנתו לא יאל (ערכין לא: (לא) ובתי החצירים. כתרוממו פלחין וס"א פלחין) עיירות פתוחות מאין חומה, והרבה יש בספר יהושע (פרקים יג"ט) הערים וחלריהם. בחלריהם וצמירותם (בראשית כה"ט: על שדה הארץ יחשב. הרי הן כשדות, שגאלין עד היובל, ויולחין ציובל לבעלים אם לא נגאלו (ת"כ פרק וצ"ג: ערכין לג: גאלה תהיה לו. מיד אם ירעה. וזהו יפה כחו מכח שדות, שהשדות חין נגאלות עד שתי שנים (שם: וביובל יצא. בזה: (לב) וערי הלויים. ארבעים ושמונה עיר שנתנו להם: גאלת עולם. גואל מיד ואפילו לפני שתי שנים. אם מכרו שדה משדותיהם הנחלות להם בחלפים אמה סביבות הערים, או אם מכרו בית צעיר חומה, גואלין לעולם ואינו חלוט לסוף שנה (ת"כ שם ד"ה: ערכין שם: (לג) ואשר יגאל מן הלויים. ואם יקנה בית או עיר מהם: ויצא ביבול. אותו ממכר של בית או של עיר וישו לו שמכרו, ולא יהיה חלוט כשאר בתי ערי חומה של ישראל, וגאולה זו לשון מכירה. דבר אחר לפי שנאמר גאולה עולם תהיה ללוים, יכול לא דבר הכתוב אלא צלוקה ישראל שקנה בית צעיר הלויים, אבל לוי שקנה מלוי יהיה חלוט ת"ל ואשר יגאל מן הלויים, אף הגואל מיד לוי גואל גאולה עולם (ת"כ שם ו; ערכין שם: ויצא ממכר בית. הרי זו מלוא אחרת, ואם לא גאלה יולאה ציובל, ואינו נחלט לסוף [שנה] כצית של ישראל (ת"כ

32-34. Les villes des Lévités. Contrairement aux autres tribus, les Lévités n'ont pas reçu de territoire. Ils ont reçu quarante-huit villes réparties à travers le pays, chacune étant entourée d'une bande de terrain ouvert de deux mille coudées de large (voir Nombres 35, 1 à 8). Les lois qui suivent s'appliquent tant aux maisons qu'aux terrains ouverts entourant les villes des Lévités. Elles concernent un bien que possède un Lévitte ou hérité par un Israélite d'un ancêtre lévite (Rambam, Hilkhoh Chemita VeYovel 13, 8 et 9).

32. גאולת עולם — Un droit de rachat éternel. Tous les biens des Lévités, les maisons comme les champs, peuvent être

rachetés immédiatement ou plus tard, que la ville soit entourée de murailles ou qu'elle ne le soit pas (Rachi ; Sifra).

33. Et celui qui achètera des Lévités. — Et celui qui achètera des Lévités. Bien que le mot יגאל signifie en général rachètera, il peut également signifier achètera, comme c'est le cas dans ce verset (Rachi).

Tel est leur héritage ancestral. Puisque l'unique patrimoine des Lévités en Erets Israël est constitué de villes et de leurs environs, ils ne peuvent jamais en perdre définitivement la moindre parcelle (Rachi).

34. Ne sera pas vendu. Cela ne signifie pas que les



la maison qui est dans une ville qui a une muraille passera pour toujours à celui qui l'a achetée, pour ses générations ; elle ne sortira pas au yovel. <sup>31</sup> Et les maisons des villes ouvertes, qui n'ont pas de mur d'enceinte, seront considérées comme un terrain en plein champ ; elle

*Les villes des Lévites* aura un rachat et sortira au yovel. <sup>32</sup> Et les villes des Lévites, les maisons des villes de leur héritage ancestral, les Lévites auront un droit de rachat éternel. <sup>33</sup> Et celui qui achètera des Lévites — une maison vendue ou la ville de son héritage ancestral — sortira au yovel ; car les maisons des villes des Lévites, tel est leur héritage ancestral parmi les enfants d'Israël ! <sup>34</sup> Et le champ des terrains ouverts de leurs villes ne sera pas vendu ; car c'est un héritage éternel pour eux.

*Prévention de l'appauvrissement* <sup>35</sup> Et si ton frère s'appauvrit et que ses ressources faiblissent à tes côtés, tu le renforceras — prosélyte et résident — pour qu'il vive avec toi. <sup>36</sup> Ne prends de lui ni usure ni intérêt ; et tu craindras ton Dieu — et que ton frère vive avec toi. <sup>37</sup> Ton argent ne lui donne pas en usure et avec intérêt ne donne pas ta nourriture. <sup>38</sup> Je suis HACHEM, votre Dieu, Qui vous ai faits sortir de la terre d'Égypte pour vous donner la terre de Canaan, pour être Dieu pour vous.

champs ne peuvent pas du tout être vendus mais seulement que les terrains appartenant aux Lévites reviennent toujours à leur propriétaire initial, même si la terre d'un Israélite, dans le même cas, serait définitivement perdue. Un Israélite peut perdre son champ définitivement de deux façons : (a) s'il a consacré un champ au trésor du Temple et ne l'a pas racheté ; (b) s'il a consacré son champ au trésor du Temple et que le trésorier du Temple l'ait vendu avant que le propriétaire initial ou ses proches parents ne l'aient racheté. Dans ces deux cas, le champ ne revient pas au propriétaire israélite au yovel mais est alors partagé entre les Cohanim (*Lévitique* 27, 20 et 21). Les champs des Lévites font exception à cette règle : ils reviennent toujours à leur propriétaire au yovel (*Rachi* ; *Sifra*).

**35-38. Prévention de l'appauvrissement.** Le Rambam statue que la forme la plus noble de charité consiste à empêcher son prochain de tomber dans la pauvreté. Cela inclut le fait de lui prêter de l'argent, de lui fournir un emploi ou d'investir dans son commerce ainsi que de lui procurer toute aide pouvant lui éviter de demander la charité. Ce principe trouve son fondement dans le verset 35 de ce chapitre : “Tu le renforceras” (*Hilkhot Matnot Aniyim* 10, 7).

**35. וְכִי־יִמּוּךְ אָחִיךָ —** Et si ton frère s'appauvrit. Ton frère juif a perdu de l'argent, mais il n'est pas encore pauvre. Tu as le devoir de freiner sa chute et de l'aider à retrouver une situation saine. Le verset l'appelle אָחִיךָ, ton frère, un terme plus proche encore que עַמִּיתְךָ, ton prochain (littéralement, un membre de ton peuple).

Cet enseignement cité par *Rachi* est l'une des bases de la vie de l'individu et du peuple. Il est plus difficile d'aider quelqu'un à se remettre d'une faillite que de l'aider à l'éviter avant qu'elle ne survienne. Les versets qui suivent montrent néanmoins que, quelle que soit l'ampleur de la chute, un Juif doit aider son frère. Il en est de même au niveau national. Au cours de son histoire, Israël a subi de nombreux revers mais aucune situation n'est désespérée. Lorsque les Juifs sont menacés dans une région du monde, il incombe à ceux de leurs frères qui résident dans des pays plus tranquilles de leur venir en aide. Et même si tout semble perdu, il n'en est rien. Tout comme Dieu a construit des mondes, les a détruits puis rebâti

(*Beréshit Rabba* 3, 9), le peuple juif a essuyé de nombreux échecs dans son histoire, mais entreprend toujours sa reconstruction avec persévérance (*R. Y. D. Soloveitchik*).

**עִמָּךְ ... עִמָּךְ —** A tes côtés [littéralement, avec toi]... avec toi. La répétition du terme avec toi indique que nous devons considérer ses difficultés comme nôtres. Il est impératif que chacun d'entre nous sente qu'il a la responsabilité de venir en aide à son prochain dans le besoin.

**וְהִחֲזַקְתָּ בּוֹ —** Tu le renforceras. N'attends pas qu'il devienne pauvre pour l'aider. Lorsque le chargement d'un âne menace de tomber, il suffit d'un seul homme pour le réajuster et éviter sa chute. Mais si le chargement est déjà à terre, même cinq personnes ne réussiront pas à le relever (*Rachi* ; *Sifra*).

**גֵּר וְתוֹשָׁב —** Prosélyte et résident. Le prosélyte désigne ici celui qui a accepté tous les commandements et qui est devenu juif [גֵּר צֶדֶק]. Le résident est un non-Juif ayant accepté les sept lois noa'hides [גֵּר תוֹשָׁב] (*Rachi* ; *Sifra*).

**נֶשֶׁךְ וְתַרְבִּית —** Usure et intérêt. Ces deux termes sont synonymes. La Guemara explique que cette interdiction a été mentionnée deux fois pour rendre doublement coupables ceux qui la transgressent en percevant ou en payant des intérêts (*Rachi* ; *Sifra*).

Le *Kli Yakar* fait remarquer que la racine de נֶשֶׁךְ, usure, en connotation avec גְּשִׁיכָה, morsure, décrit ce qui arrive à l'emprunteur qui voit ses biens mordus par l'usure. Le mot תַּרְבִּית, intérêt, décrit la façon dont la fortune de l'usurier augmente.

**וְיִרְאתָ מֵאֱלֹהֶיךָ —** Et tu craindras ton Dieu. Pour celui qui n'est pas animé par la crainte de Dieu, il est difficile de renoncer à percevoir des intérêts car il semble parfaitement logique de se faire rémunérer pour l'utilisation de son argent.

**אֲשֶׁר־הוֹצֵאתִי אֹתְכֶם —** Qui vous ai faits sortir. De même qu'en Égypte, Dieu a distingué ceux qui étaient premiers-nés de ceux qui ne l'étaient pas, ainsi saura-t-il qu'on a perçu des intérêts, quelle que soit la façon dont on aura maquillé la transaction. Autre explication : Dieu nous a libérés d'Égypte à condition que nous acceptions tous Ses commandements, même s'ils sont difficiles à accomplir, comme l'interdiction de prêter avec intérêt (*Rachi* ; *Sifra*).

לְאֵלֶיהֶם: לְטוֹאֲרֵי יִתְמָסְכִן אַחוּר עִמָּךְ וַיִּזְדָּבֶן לָךְ לֹא תִפְלַח בָּהּ פֶּלַח עֲבָדֶיךָ: מִכֹּאֲגִירָא כְתוּבָא יְהִי עִמָּךְ עַד שְׁמָא דְיוֹבֵלָא יִפְלַח עִמָּךְ: מֵאִי יִפּוֹק מֵעִמָּךְ הוּא וּבְנוֹהֵי עִמָּה וְיִתּוֹב לְזִרְעִיתָהּ וְלִאֲחֻסָּנָהּ אֲבָהָתוֹהֵי יִתּוֹב: מִבְּאַרְי עֲבָדֵי אֲנֹן דִּי אֲפָקִית יִתְהוֹן מֵאַרְעָא דְמִצְרַיִם לֹא יִזְדָּבֶנוּ וְכִינֵי עֲבָדֶיךָ: מִגֵּ' לֹא תִפְלַח בָּהּ בְּקִשְׁיוֹ וְתִדְחַל מֵאֲלֵהָ: מִדְ' וְעֲבָדָהּ וְאִמְתָּהּ דִּי יִהוֹן לָךְ מִן עֲמִמָּא דִּי בְסִתְרִיכוֹן מִנְהוֹן תִּקְנוֹן עֲבָדֶיךָ וְאִמְתָּהּ: מִה' וְאִם מִבְּנֵי תוֹתְבֵיָא עֲרִלְיָא דְדִירִין עִמְכוֹן מִנְהוֹן תִּקְנוֹן וּמִזְרַעֲיָהוֹן דִּי עִמְכוֹן דִּי אֲתִילִידוּ בְּאַרְעָכוֹן וְיִהוֹן לְכוֹן לְאֲחֻסָּנָא: מִי' וְתִחְסֻנוֹן יִתְהוֹן לְבָנִיכוֹן בְּתִרְיָכוֹן לְמִירַת אֲחֻסָּנָא לְעֵלֶם בְּהוֹן תִּפְלַחוֹן וּבְאַחֲיָכוֹן בְּנֵי יִשְׂרָאֵל גִּבֹּר בְּאַחוּהֵי לֹא תִפְלַח בָּהּ בְּקִשְׁיוֹ: מִז' וְאַרְי תִּדְבֵּק יָד עֲרִל וְתוֹתֵב עִמָּךְ וְיִתְמָסְכִן אַחוּר עִמָּה וַיִּזְדָּבֶן לְדִיר וְתוֹתֵב עִמָּךְ אוֹ לְאַרְמֵי וְרַעִית גִּירָא: מִח' בְּתֵר דִּיזְדָּבֶן פֶּרְקָנָא תְּהִי לָהּ חֹד מֵאַחוּהֵי יִפְרָקָנָהּ: מִט' אוֹ אֶחָ אֲבוּהֵי אוֹ בֵּר אֶחָ אֲבוּהֵי יִפְרָקָנָהּ אוֹ מִקְרִיב בְּשִׁרָה מִזְרַעֲיָתָהּ יִפְרָקָנָהּ אוֹ תִדְבֵּק יִדְהִי וְיִתְפָּרֵק: וְיִחֻשֵׁב עִם וְכִנָּה מִשְׁמָא דְאִזְדָּבֶן לָהּ

וְכִי־יָמוּךְ אַחִיךָ עִמָּךְ וְנִמְכַר־לָךְ לֹא־תַעֲבֹד בּוֹ עֲבָדָת עֶבֶד: כְּשֹׁכִיר כְּתוּשָׁב יִהְיֶה עִמָּךְ עַד־שְׁנַת הַיּוֹבֵל יַעֲבֹד עִמָּךְ: וַיֵּצֵא מֵעִמָּךְ הוּא וּבְנָיו עִמּוֹ וְשָׁב אֶל־מִשְׁפַּחְתּוֹ וְאֶל־אֲחֻזַּת אֲבֹתָיו יָשׁוּב: כִּי־עֲבָדֵי הֵם אֲשֶׁר־הוֹצֵאתִי אֹתָם מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם לֹא יִמְכְּרוּ מִמִּכְרָת עֶבֶד: לֹא־תִרְדֶּה בּוֹ בְּפִרְךָ וְיִרְאֵת מֵאֲלֵהֶיךָ: וְעֲבָדָהּ וְאִמְתָּהּ אֲשֶׁר יִהְיוּ־לָךְ מֵאֵת הַגּוֹיִם אֲשֶׁר סְבִיבְתֶיכֶם מֵהֶם תִּקְנוּ עֶבֶד וְאָמָה: וְגַם מִבְּנֵי הַתּוֹשָׁבִים הַגֵּרִים עִמָּכֶם מֵהֶם תִּקְנוּ וּמִמִּשְׁפַּחְתָּם אֲשֶׁר עִמָּכֶם אֲשֶׁר הוֹלִידוּ בְּאַרְצְכֶם וְהָיוּ לָכֶם לְאֲחֻזָּה: וְהִתְנַחֲלָתֶם אֹתָם לְבָנֵיכֶם אַחֲרֵיכֶם לְרִשְׁתָּ אֲחֻזָּה לְעֵלֶם בְּהֶם תַּעֲבֹדוּ וּבְאַחֲיָכֶם בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל אִישׁ בְּאַחִיו לֹא־תִרְדֶּה בּוֹ בְּפִרְךָ: וְכִי תִשָּׁיג יָד גֵּר וְתוֹשָׁב עִמָּךְ וּמָךְ אַחִיךָ עִמּוֹ וְנִמְכַר לְגֵר תוֹשָׁב עִמָּךְ אוֹ לְעֹקֵר מִשְׁפַּחַת גֵּר: אַחֲרֵי נִמְכַר גָּאֻלָּה תִּהְיֶה־לּוֹ אֶחָד מֵאַחֲיוֹ יִגְאָלְנוּ: אוֹ־דָדוֹ אוֹ בֶן־דָּדוֹ יִגְאָלְנוּ אוֹ־מִשְׁאֵר בְּשָׂרוֹ מִמִּשְׁפַּחְתּוֹ יִגְאָלְנוּ אוֹ־הַשִּׁיגָה יָדוֹ וְנִגְאָל: וְחָשַׁב עִם־קָנָהוּ מִשְׁנַת הַמָּכָרוֹ לֹא

ששי לט  
[רביעי]

מ

מא

מב

מג-מד

מה

מו

\*ב' טעמים

שביעי מז

מח-מט

רס"י

נשמה (דברים כט:ז) חלא מי נשמינו: מאת הגוים. הם יהיו לך לעבדים: אשר סביבתיכם. ולא שבתוך גבול ארצכם (ת"כ סס) שהרי זהם אמרתי לא תחיה כל נשמה: (מז) וגם מבני התושבים. שצאו מסביבותיכם לישא נשים בארצכם וילדו להם, הבן הולך אחר האב ואינו ככלל לא תחיה חלא חתה מותר לקנותו בעבד (סס ד; קידושין סז:ז) מהם תקנו. אותם תקנו: (מו) והתנחלתם אתם לבניכם. החזיקו זהם לנחלה ללורך בניכם אחריכם. ולא יתכן לפרש הנחילוס לבניכם, שא"כ היה לו לכתוב והנחלתם אותם לבניכם. והתנחלתם כמו והתחזקתם: ואיש באחיו. להביא נשיא צעמיו ומלך צמשתיו שלא לרדות צפרן: (מז) יד גר ותושב. גר והוא תושב, כתרנומו ערל וחתוס, וסופו מוכית, ונמכר לגר תושב: וכי תשיג יד גר ותושב עמך. מי גרס לו שיעזיר דבוקו עמד (ת"כ פרק ח:א) ומך אחיך עמו. מי גרס לו שימך דבוקו עמו ע"י שלמד ממעשיו (סס) משפחת גר. זה הוא עובד כוכבים, כשהוא אומר לעקר זה הנמכר לעבדה זרה עלמה (סס; צ"ק קיג:) להיות לה שמש, ולא לאלהות חלא לחטוב עניס ולשאוב מים: (מח) גאולה תהי' לו. מיד, אל תניחהו שיטמע (ת"כ סס):

(לט) עבודת עבד. עבודה של גנאי שיהא ניכר זה כעבד, שלא יולך כליו אחריו לזית המרחק ולא יעטול לו מטעליו (ת"כ פרק ז:ז) (מ) בשכיר כתושב. עבודת קרקע ומלאכת אומנות כשאר שכירים התנהג זו: עד שנת היובל. אם פגע בו יובל לפני שש שנים היובל מוילאו (סס ד:ז) (מא) הוא ובניו עמו. אמר רבי שמעון אם הוא נמכר בניו מי מכרן חלא מכלן שרבו חייב צמזנות בניו (סס ג; קידושין כז:) ואל אחוזת אבותיו. אל כבוד אבותיו ואין לזלזלו בכך (ת"כ סס ד; מכות יג:) אחוזת. חזקת (סס) (מב) כי עבדי הם. שטרי קודם (ת"כ פרשתא ו:א) לא ימכרו ממכרת עבד. בהכרזה, כאן יש עבד למכור, ולא יעמידנו על אפן הלוקח (סס) (מג) לא תרדה בו בפרך. מלאכה שלא ללורך כדי לענותו. אל תאמר לו הסס לי את הכוס הזה והוא אינו לריך, עדור תחת הגפן עד שצבא. שמה תאמר אין מכיר בדבר אם ללורך אם לאו ואומר אני לו שהוא ללורך, הרי הדבר הזה מסור ללך, לכך נאמר ויראת (סס צ:ז) (מד) ועבדך ואמתך אשר יהיו לך. אם תאמר אם כן צמה אשתמש (סס ג) וצעדי איני מושל, צו' אומות איני נוהל, שהרי הזהרתי לא תחיה כל

39-43. Le serviteur juif d'un autre Juif. Bien que la Torah donne la possibilité à un Juif de se vendre à un autre Juif, il ne devient pas son esclave au sens classique du terme. Il ne perd pas son statut dans la communauté, au plan civique ou religieux, et n'est exempté d'aucun commandement, si ce n'est que, dans certaines circonstances, son maître peut le marier à une esclave non juive (voir Exode 21, 4). On peut assimiler ce serviteur à un "travailleur dont on a loué les services" qui n'a pas le droit de quitter son emploi durant un certain temps. Par ailleurs, son maître doit le traiter avec tant de prévenance

et de considération que les Sages disent (Kiddouchin 20a) : "Celui qui achète un serviteur acquiert en réalité un maître."

39. לֹא־תַעֲבֹד בּוֹ עֲבָדָת עֶבֶד — Ne lui fais pas accomplir un travail d'esclave. Ne l'affecte pas à des tâches dégradantes que l'on ne réserve qu'à un esclave, par exemple porter tes effets personnels aux bains ou te chausser. Il faut l'employer à un ouvrage qualifié ou aux travaux des champs, comme un journalier (Rachi ; Sifra).

41. הוּא וּבְנָיו — Lui et ses enfants. Les enfants juifs d'un serviteur juif, y compris ceux qui sont nés de son épouse juive

Le <sup>39</sup> Et si ton frère s'appauvrit et t'est vendu ; ne lui fais pas accomplir un travail d'esclave. <sup>40</sup> Comme un salarié ou comme un résident il sera avec toi jusqu'à l'année du yovel il travaillera avec toi. <sup>41</sup> Il sortira de chez toi, lui et ses enfants avec lui ; il retournera vers sa famille, et vers l'héritage ancestral de ses pères il retournera. <sup>42</sup> Car ils sont Mes serviteurs, que J'ai faits sortir de la terre d'Egypte ; ils ne seront pas vendus comme on vend un esclave. <sup>43</sup> Ne l'opprime pas par un dur labeur — tu craindras Dieu.

<sup>44</sup> Et ton esclave et ta servante que tu posséderas, parmi les peuples qui vous entourent, parmi eux tu achèteras un esclave et une servante. <sup>45</sup> Et aussi des enfants des résidents qui vivent avec vous, parmi eux vous achèterez, et de leur famille qui est avec vous, à qui ils ont donné naissance sur votre terre ; et ils seront pour vous un héritage ancestral. <sup>46</sup> Vous les conserverez comme héritage pour vos fils après vous pour en hériter comme patrimoine, vous travaillerez avec eux pour toujours ; et avec vos frères, les enfants d'Israël — un homme envers son frère — tu ne l'opprimeras pas par un dur labeur.

<sup>47</sup> Si les ressources d'un étranger qui réside avec toi deviennent suffisantes et que ton frère s'appauvrisse avec lui et qu'il soit vendu à un étranger qui réside avec toi, ou à une idole de la famille d'un étranger ; <sup>48</sup> Après qu'il s'est vendu, un rachat sera [possible] pour lui ; l'un de ses frères le rachètera ; <sup>49</sup> ou son oncle ou son cousin le rachètera, ou l'un des proches parents de sa famille le rachètera ; ou si ses propres moyens deviennent suffisants, il sera racheté. <sup>50</sup> Il calculera avec son acquéreur depuis l'année où il lui a été vendu jusqu'à

durant sa période de servitude, n'appartiennent en aucun cas à son maître. Ce verset nous enseigne en fait que le maître a le devoir de subvenir, pendant ses années de travail, aux besoins des enfants du serviteur et c'est de cette tutelle que lui et ses enfants sont affranchis à la fin des années de servitude (*Rachi* ; *Sifra*).

**42. לֹא יִמְכְּרוּ מִמְכָּרָת עֶבֶד** — Ils sont Mes serviteurs... ils ne seront pas vendus comme on vend un esclave. Puisqu'un Juif appartient uniquement à Dieu, il serait sacrilège de le vendre publiquement (*Rachi* ; *Sifra*) ; il doit être vendu dans la discrétion et la dignité (*Rambam, Hilkhos Avadim* 1, 5).

**43. לֹא-תִרְדֶּה בוֹ** — Ne l'opprime pas par un dur labeur. Même si le Juif qui se vend lui-même comme esclave mérite la honte d'être placé sous la tutelle d'un maître, il reste néanmoins le serviteur de Dieu et ne peut pas se vendre complètement. [C'est pourquoi le verset limite l'autorité du propriétaire] (*Sforso*). Ne cherche pas à briser le serviteur juif en lui faisant effectuer des tâches inutiles : ne lui demande pas de chauffer de l'eau alors que tu n'en as pas besoin, ne lui assigne pas de tâche d'une durée imprécise, en disant par exemple : "Continue à creuser autour de cet arbre jusqu'à mon retour" (*Rachi* ; *Sifra*). Le *Rambam* ajoute qu'il est interdit de le faire travailler dans le seul but de l'occuper (*Hilkhos Avadim* 1, 6).

**44-46. Les esclaves non juifs.** Après avoir souligné que les droits d'un propriétaire sur ses serviteurs juifs sont strictement limités, la Torah enseigne qu'il est possible d'acquérir des esclaves parmi les nations environnantes et que de tels esclaves deviennent la propriété de leur maître.

**47-55. Le Juif esclave d'un non Juif.** La dégradation suprême, pour un Juif, est de se vendre comme esclave à un non Juif résidant en *Erets Israël*. Pour le délivrer de cette

situation pitoyable, la Torah demande à sa famille de le racheter, en respectant les droits légitimes de l'acheteur.

**47. גֵר וְתוֹשֵׁב עִמָּךְ** — Un étranger qui réside avec toi. Il s'agit d'un non Juif qui s'est engagé à observer les sept lois *noa'hides* et qui est autorisé à ce titre à résider en *Erets Israël*.

**גֵר לְעֶקֶר מִשְׁפַּחַת גֵר** — A une idole de la famille d'un étranger. Dans ce cas, le Juif s'est vendu pour accomplir les menus travaux d'un temple idolâtre, comme couper du bois ou puiser de l'eau (*Rachi* ; *Kiddouchin* 20a).

**48. אַחֲרֵי נִמְכָּר** — Après qu'il s'est vendu. Il a commis une grave erreur en se vendant à un non Juif et ses frères pourraient penser qu'il ne mérite plus leur pitié. La Torah rejette ce point de vue : même après qu'il s'est vendu, nous devons le racheter (*Sforso*).

**וְגָאֵל תְּהִי־לוֹ** — Un rachat sera [possible] pour lui. Comme la Torah l'indique ensuite, un Juif appartenant à un non Juif doit travailler jusqu'au *yovel*, où il reprend sa liberté. Ses frères ne doivent cependant pas le laisser aussi longtemps dans cette situation. Ils ont le devoir de le racheter dès que possible pour éviter qu'il ne s'assimile aux non Juifs. Néanmoins, la Torah ne permet pas aux autorités juives de le libérer par la force et il convient de dédommager son maître de façon équitable (*Rachi* ; *Sifra*).

**50. וְחָשַׁב עִם-קֹנָיו** — Il calculera avec son acquéreur. Cette obligation de dédommager équitablement le maître constitue, aux yeux des Sages, une preuve qu'il est interdit de voler un non Juif (*Bava Kama* 113b). La *Tossefta* enseigne qu'il est plus grave de voler un non Juif qu'un coreligionnaire. En effet, ce dernier, s'il est lésé par un autre Juif, ne condamnera pas le peuple juif dans son ensemble et ne perdra pas sa foi en Dieu. [Il se dira que seul l'individu qui

עד שתא דיוכלא ויהי בסף זבינוהי במנין שניא כיומי אגירא יהי עמה: נא אם עוד סגיות בשניא לפומהן יתיב פרקנה מכסף זבינוהי: נב ואם וער ישתאר בשניא עד שתא דיוכלא ויחשב לה כפום שנוהי יתב ית פרקנה: נג כפאגיר שניא בשניא יהי עמה לא יפלח בה בקשיו לעיניה: נד ואם לא יתפרק באלין ויפוק בשתא דיוכלא הוא ובנוהי עמה: נה ארי דילי בני ישראל עבדי עבדי אנון די אפקית יתהון מארעא דמצרים אנא יי אלהכון: א לא תעבדון לכוון טעון וצלם וקמא לא תקימון לכוון ואבן סגדא לא תתנון בארעכון למסגד עלה ארי אנא יי אלהכון: ב בת יומי שביא דילי תשרון ולבית מקדשי תהון דחלין אנא יי:

עד שנת היכל והיה בסף ממכרו במספר שנים בימי

שכיר יהיה עמו: אם עוד רבות בשנים לפיהן ישיב

גאלתו מכסף מקנתו: ואם מעט נשאר בשנים עד שנת

היכל וחשב לו כפי שניו ישיב את גאלתו: בשכיר שנה

בשנה יהיה עמו לא ירדנו בפרך לעיניה: ואם לא

יגאל בגלה ויצא בשנת היכל הוא ובניו עמו: כי לי

בני ישראל עבדים עבדי הם אשר הוצאתי אותם

מארץ מצרים אני יהוה אלהיכם: לא תעשו לכם

אלילים ופסל ומצבה לא תקימו לכם ואבן משכית לא

תתנו בארצכם להשתחות עליה כי אני יהוה אלהיכם:

את שבתתי תשמרו ומקדשי תיראו אני יהוה: פפ

נ"ז פסוקים. חטי"ל סימן. לאחוז"ה סימן.

כו

מפטיר

רש"י

מלמטן כאלו משעבד ובהן מלמעטן (ת"כ שם ד): (א) לא תעשו לכם אלילים. כנגד זה הנמכר לנכרי, שלא יאמר הואיל ורבי מגלה עריות אף אני כמותו, הואיל ורבי עובד עבודה כוכבים אף אני כמותו, הואיל ורבי מחלל שבת אף אני כמותו, לכך נאמרו מקראות הללו (שם ו). ואף הפרשיות הללו נאמרו על הסדר. בתחלה הזהיר על השביעית, ואם חמד ממון ונחשד על השביעית סופו למכור מטלטליו, לכך סמך לה וכי תמכרו ממכר ומה כתיב ביה או קנה מיד וגו' דבר הנקנה מיד ליד. לא חזר בו, סוף מוכר אחותו. לא חזר בו, סוף מוכר את ביתו. לא חזר בו, סוף לזה ברצית. כל אלו האחרונות קשות מן הראשונות. לא חזר בו, סוף מוכר את עצמו. לא חזר בו, לא דיו לישראל אלא אפילו לנכרי (קידושין כ): ואבן משכית. ל' כסוי כמו ושכתי כפי (שמות לג:כב). שמכסין הקרקע ברצפת אבנים: להשתחות עליה. אפילו לשמים, לפי שהשתחויה בפשוט ידים ורגלים היא ואסרה תורה לעשות כן חוץ מן המקדש (ת"כ שם ה; מגילה כב:): (ב) אני ה'. נאמן לשלם שכר (ת"כ שם ו):

(ג) עד שנת היובל. שהרי כל עצמו לא קנאו אלא לעבדו עד היובל, שהרי ציובל ילא כמו שאל' למטה וילא בשנת היובל (פסוק נד) ובנכרי שתחת ירך הכתוב מדבר, ואעפ"כ לא תבא עליו בעקיפין, מפני חלול השם, אלא כשכח ליגאל ידקדק בחשבון (ת"כ פרק ט:בג; ז"ק קיג. קיג): לפי המגיע בכל שנה ושנה ינכה לו הנכרי מן דמיו. אם היו עשרים שנה משנמכר עד היובל וקנאו בעשרים מנה, נמלא שקנה הנכרי עבדות שנה במנה, ואם שהה זה אלו חמש שנים וצא ליגאל ינכה לו חמשה מנים ויתן לו העבד חמשה עשר מנים, וזהו: והיה בסף ממכרו במספר שנים בימי שכיר יהיה עמו. חשבון המגיע לכל שנה ושנה יחשוב כאלו נשכר עמו כל שנה במנה וינכה לו: (נא) אם עוד רבות בשנים. עד היובל: לפיהן. הכל כמו שפירשתי: (נג) לא ירדנו בפרך לעיניך. כלומר ואתה רואה: (נד) ואם לא יגאל בגלה. באלה הוא נגאל ואינו נגאל בשש (קידושין טו): הוא ובניו עמו. הגוי חייב במזונות בניו: (נה) בי לי בני ישראל עבדים. שטרי קודם: אני ה' אלהיכם. כל המשעבד בהן

l'a volé est malhonnête mais que cela ne reflète pas l'esprit de la Torah ou de Celui Qui l'a donnée.] En revanche, si un Juif vole un non Juif, la victime risque de s'en prendre à la

Torah et à Dieu. Le voleur se rend alors coupable de profaner le Nom de Dieu, une faute extrêmement grave [voir 22, 32]. C'est la raison pour laquelle Jacob a ordonné à ses

l'année du yovel ; le montant de sa vente sera divisé par le nombre d'années, il sera considéré avec lui comme les jours d'un salarié. <sup>51</sup> S'il y a encore de nombreuses années, selon elles, il rendra son rachat sur l'argent de son achat. <sup>52</sup> Et s'il reste peu d'années jusqu'à l'année du yovel, il calculera cela avec lui selon ses années il remboursera son rachat. <sup>53</sup> Il sera avec lui comme un salarié à l'année ; il ne l'opprimera pas par un dur labeur sous tes yeux.

<sup>54</sup> S'il n'a pas été racheté par ces procédés, il sortira lors de l'année du yovel, lui et ses enfants avec lui.

<sup>55</sup> Car les enfants d'Israël sont des serviteurs pour Moi, ils sont Mes serviteurs, que J'ai faits sortir de la terre d'Égypte — Je suis HACHEM, votre Dieu.

26

<sup>1</sup> Vous ne vous ferez pas d'idoles et vous n'érigerez pas pour vous de statue ou de colonne, et vous ne poserez pas dans votre terre de pierre de dallage pour vous prosterner sur elle — car Je suis HACHEM, votre Dieu. <sup>2</sup> Mes Chabbat vous observerez et Mon Sanctuaire vous révèrerez — Je suis HACHEM.

fil de rendre l'argent qu'ils avaient trouvé dans leurs sacs à leur retour d'Égypte (*Genèse 43, 12*) : il voulait sanctifier le Nom de Dieu en montrant l'intégrité de Son peuple (*R. Be'hayé*).

**53. לְעֵינֶיךָ** — *Sous tes yeux*. Les Juifs n'ont pas le droit de rester insensibles à la vue de leur frère juif durement traité (*Ibn Ezra*).

26.

**1. לֹא-תַעֲשׂוּ לָכֶם אֱלִילִים** — *Vous ne vous ferez pas d'idoles*. Dans ce verset et le suivant, la Torah énonce trois commandements fondamentaux de la foi juive, nous permettant de préserver notre force spirituelle : fuir l'idolâtrie, observer le Chabbat qui témoigne que Dieu a créé le ciel et la terre, et respecter le Temple en s'y rendant pour les trois pèlerinages annuels. C'est dans ces commandements que nous puisons la force d'observer tous les autres et de préserver

notre foi dans les circonstances les plus difficiles (*Ramban*).

**2. וּמִקְדָּשִׁי תִירָאוּ** — *Et mon Sanctuaire vous révèrerez*. Après la destruction du Temple, ce commandement s'applique aux synagogues et aux lieux d'étude qui, pendant l'exil, remplacent le Sanctuaire (*Sforno*).

**נִזְוֵי פְסוּקִים. חֲטִי"ל סִימָן. לֹא-חֲזוּ"ה סִימָן.** — Cette note massorétique signifie qu'il y a 57 versets dans la *sidra*, ce qui correspond à la valeur numérique des signes mnémotechniques לֹא-חֲזוּ"ה et חֲטִי"ל.

Le premier signe, חֲטִי"ל, est le nom de l'une des familles qui revinrent en *Erets Israël* après l'exil babylonien (*Ezra 2, 56*). L'une des causes de cet exil était la non observance de la *chemita* par Israël et le retour de ces familles symbolisait leur résolution d'observer le Chabbat de la terre. Le second signe signifie "*en héritage*" et fait allusion à *Erets Israël*, sujet principal de la *sidra* (*R. David Feinstein*).

## פרשת בחקתי

## אונקלוס

גאם בקימי תהכון וית פקודי תשרון  
ותעבדון יתהון: ואתן מטריכון בעדנהון  
ותמן ארעא עללמה ואילן חקלא יתן  
אבה: הויערע לכוני דישא לקטפא וקטפא  
יערע לאפוקי בר זרעא ותיכלון לחמכון  
למשבע ותיתבון לרחצון בארעכון: ואתן  
שלמא בארעא ותשרון ולית דמניד  
ואבטל חיתא בשתא מן ארעא ודקטלין  
בחרבא לא יעדון בארעכון: ויתרדפון ית  
בעלי דבביכון ויפלו קדמיכון לחרבא:  
הוירדפון מנכון חמשא למאה ומאה  
מנכון לרבותא יערקון ויפלו בעלי  
דבביכון קדמיכון לחרבא: טואתפני  
במימרי לאוטבא לכוני ואפש יתכון  
ואסגי יתכון ואקם ית קימי עמכון:

אם־בחקתי תלכו ואת־מצותי תשמרו ועשיתם אתם:  
ונתתי גשמיכם בעתם ונתנה הארץ יבולה ועץ  
השדה יתן פריו: והשיג לכם דיש את־בציר ובציר  
ישיג את־זרע ואכלתם לחמכם לשבע וישבתם  
לבטח בארצכם: ונתתי שלום בארץ ושכבתם ואין  
מחריר והשבתי חיה רעה מן־הארץ וחרב לא־תעבר  
בארצכם: וירדפתם את־איביכם ונפלו לפניכם לחרב:  
הוירדפו מכם חמשה מאה ומאה מכם רבבה ירדפו  
טונפלו איביכם לפניכם לחרב: ופניתי אליכם והפריתי  
אתכם והרביתי אתכם והקימתי את־בריתי אתכם:

שני

רש"י

שם ח: וחרב לא תעבר בארצכם. חין לריך לומר שלא יצאו למלחמה, אלא אפי' לעצור דרך ארצכם ממדינה למדינה (ת"כ פרק צג: ו) לפניכם לחרב. איש צורב רעיו (ס: ו) ורדפו מכם. מן החלשים שצבם ולא מן הגבורים שצבם (ס: ד): חמשה מאה ומאה רבבה. וכי כך הוא החשבון והלא לא היה לריך לומר חלל מאה מכם שני אלפים ירדפו. אלא אינו דומה מועטין העושין את התורה למרובין העושין את התורה (ס: ו) ונפלו איביכם וגו'. שהיו נופלין לפניכם שלא כדרך הארץ (ס: ט) ופניתי אליכם. אפנה מכל עסקי לשלם שכרם. משל למה הדבר דומה, למלך ששכר פועלים וכו' כדאיתא בת"כ (ס: ה) והפריתי אתכם. צפריה ורביה (ס: ו) והרביתי אתכם. צקומה וקופה (ס: ו) והקימתי את בריתי אתכם. צרית חדשה, לא כצריה הראשונה שהפרתם אותה אלא צרית חדשה שלא תופר, שנאמר וכרתי את בית ישראל ואת בית יהודה צרית חדשה לא כצריה וגו' (ירמיה לא: ג-ז; ת"כ ס: ו):

(ג) אם בחקתי תלכו. יכול זה קיום המלות כשהוא אומר ואת מצותי תשמרו וגו' הרי קיום המלות אמור הא מה אני מקיים אם בחקתי תלכו שיהיו עמלים בתורה (ת"כ בחקתי פרשתא א: צג: ואת מצותי תשמרו. הו עמלים בתורה על מנת לשמור ולקיים (ס: ה) כמו שנאמר ולמדתם אותם ושמרתם לעשותם (דברים ה: א): בעתם. צשעה שאין דרך בני אדם לצאת כגון צלילי רביעית צלילי שבתות (ת"כ פרק א: א: ו) ועץ השדה. הן חילגי סרק ועתידין לעשות פירות (ס: ו: א) (ה) והשיג לכם דיש את בציר. שיהא הדיש מרובה ואתם עסוקים בו עד הציר וצציר תעסקו עד שעת הזרע (ס: ז: ואכלתם לחמכם לשבע. אוכל קמחא והוא מתצרך במעיו (ס: ו) ונתתי שלום. שמה תאמרו הרי מאכל והרי משתה אם אין שלום אין כלום, ת"ל אחר כל זאת ונתתי שלום בדרך מכלן שהשלום שקול כנגד הכל, וכן הוא אומר עושה שלום ובורא את הכל וישעיה מה: ב; צרכות יא; ת"כ

## PARACHAT BE'HOUKOTAĪ

Cette *sidra* débute par les bénédictions sublimes dont jouira le peuple d'Israël s'il respecte les termes de son alliance avec Dieu et s'en montre digne. Elle se poursuit par la *réprimande*, une description très sombre des châtiements et des malédictions qui s'abattront inmanquablement sur lui s'il cherche à violer cette alliance. Effectivement, même si la profonde miséricorde de Dieu empêche toutes ces malédictions de s'abattre sur Israël en un instant, une lecture attentive de l'histoire de notre peuple montre qu'elles se sont abattues à plusieurs reprises, avant et pendant les exils. Toutefois, de même que les malheurs se sont produits, les bénédictions promises se réaliseront elles aussi, car la longue réprimande évoquée dans ce chapitre s'achève par le serment irrévocable dans lequel Dieu promet de Se souvenir de Son alliance avec les Patriarches et de délivrer Ses enfants.

Le Ramban (25, 1) souligne que la première alliance entre Dieu et Israël en tant que peuple a été conclue lors de la révélation au Sinai et pendant les quarante jours durant lesquels Dieu a enseigné la Torah à Moïse. Celui-ci a consigné ces enseignements dans le "Livre de l'Alliance" (Exode 24, 4 à 7), et a scellé cette alliance par des offrandes au nom de

tout le peuple (ibid. 24, 5 à 8). Mais les enfants d'Israël ont brisé cette alliance en fabriquant et en adorant le Veau d'or, obligeant Moïse à briser les Tables. Lorsque Dieu a accepté les prières de Moïse et l'a appelé sur le Mont Sinai pour lui donner les Secondes Tables et lui enseigner à nouveau la Torah, il a fallu conclure une nouvelle alliance. Cette fois, elle n'a pas été scellée par des offrandes mais par les avertissements très sévères évoqués dans ce chapitre, qui énoncent clairement qu'au-delà de sa prospérité, c'est la survie même d'Israël qui dépend de sa fidélité envers Dieu et Ses commandements.

## § Bénédiction et malédiction.

La longue liste des bénédictions (versets 3 à 13) et la liste encore plus longue des malédictions (versets 14 à 43) peut laisser croire à tort que les malédictions sont plus nombreuses que les bénédictions. En réalité, les bénédictions sont évoquées en termes généraux, d'où leur brièveté ; les malédictions, en revanche, sont décrites avec force détails car leur but est d'éveiller en l'homme la crainte de Dieu afin qu'il se soumette à Sa volonté (*Ibn Ezra* v. 13).

On peut trouver, chez les commentateurs, deux manières principales d'expliquer pourquoi la Torah évoque

## PARACHAT BE'HOUKOTAÏ

Bénédiction <sup>3</sup> Si vous obéissez à Mes décrets et observez Mes commandements et les accomplissez, <sup>4</sup> Je donnerai vos pluies en leur temps et la terre donnera son produit et l'arbre du champ et malédiction donnera son fruit. <sup>5</sup> Le battage se prolongera pour vous jusqu'à la vendange et la vendange durera jusqu'aux semailles ; vous mangerez votre pain à satiété et demeurerez en sécurité sur votre terre.

<sup>6</sup> Je ferai régner la paix dans le pays, vous vous étendrez et personne ne [vous] effraiera ; Je ferai disparaître du pays les bêtes nuisibles et le glaive ne traversera pas votre pays.

<sup>7</sup> Vous poursuivrez vos ennemis et ils tomberont devant vous par l'épée. <sup>8</sup> Cinq d'entre vous en poursuivront cent et cent d'entre vous en poursuivront dix mille ; et vos ennemis tomberont devant vous par l'épée. <sup>9</sup> Je dirigerai Mon attention vers vous, Je vous ferai fructifier, Je vous multiplierai et J'établirai Mon alliance avec vous.

uniquement des bénédictions d'ordre matériel, comme la prospérité ou les victoires militaires et non les récompenses spirituelles réservées à ceux qui servent Dieu :

(a) Les bénédictions comme les malédictions sont des phénomènes dépassant l'ordre naturel des choses. Il est inutile, pour la Torah, de préciser que celui qui sert fidèlement Dieu et s'efforce de s'élever en sainteté méritera une récompense spirituelle : il est tout à fait naturel que l'épanouissement spirituel donne lieu à une récompense spirituelle. En revanche, la santé, la prospérité, les victoires militaires et toutes les autres bénédictions décrites dans ce passage ne constituent pas un phénomène découlant de façon naturelle de l'étude de la Torah et de l'accomplissement des *mitsvot*. Par exemple, est-il dans l'ordre des choses que, grâce au respect de la *chemita*, cent hommes soient capables de poursuivre dix mille ennemis ? Ou, au contraire, qu'en violant ces lois on s'attire l'exil et l'affaiblissement ? Ce que vient nous enseigner la Torah, c'est que l'obéissance à Dieu a une force telle, qu'elle suscite des miracles (*Ramban* v. 11).

(b) Les bénédictions et les souffrances matérielles constituent le niveau le plus élémentaire de rétribution ; c'est uniquement dans le Monde à Venir, au *Gan Eden* et au *Guehinam*, que notre conduite et nos actes peuvent trouver une rétribution adéquate. Néanmoins, une bonne santé, la prospérité et la sécurité permettent à celui qui en jouit d'accomplir plus facilement les commandements qui lui feront mériter l'ineffable béatitude du Monde à Venir. C'est la raison pour laquelle Dieu promet toutes les bénédictions de ce monde à celui qui Le sert de tout cœur et dans la joie, afin de lui permettre de s'investir encore davantage dans le service de Dieu et d'accroître ses mérites. Inversement, les incartades du rebelle sont rétribuées par des sanctions matérielles et il lui sera difficile d'accomplir les commandements dans ce monde et de gagner une part dans le Monde à Venir (*Ramban*, *Hilkhot Techouva* 9, 1).

**3. אִם-בְּחֻקֵּי תִּלְכוּ** — Si vous obéissez à Mes décrets. Le verset contient trois propositions qui semblent redondantes. Elles s'articulent en réalité comme suit : Si vous obéissez à Mes décrets en vous consacrant à l'étude intensive de la Torah, dans l'intention d'arriver par ce biais à observer Mes

commandements scrupuleusement, et si effectivement vous les accomplissez, vous mériterez les bénédictions énoncées dans les versets suivants (*Rachi* ; *Sifra*).

**4. וְשִׁמְיֵיכֶם בְּעֵתָם** — Vos pluies en leur temps. Les pluies ne sont pas seulement nécessaires pour irriguer les champs. Elles ont une influence sur le climat et les réserves d'eau et, en conséquence, sur la santé de la population (*Ramban*). La bénédiction sera si totale que les pluies tomberont en leur temps, à un moment où elles ne gênent personne, par exemple les nuits de Chabbat, pendant lesquelles on n'a pas l'habitude de sortir (*Rachi*).

**5. וְיֵשׁ** — Battage. Vous jouirez d'une telle prospérité que le battage des céréales durera jusqu'aux vendanges et que vous serez encore occupés aux vendanges quand arrivera le temps des semailles de l'année suivante (*Rachi*).

Le verset sous-entend que l'activité constante fait partie de la bénédiction. Celui qui est occupé retire de la satisfaction de son labeur et jouit d'une meilleure santé, comme le dit le verset : vous mangerez votre pain à satiété, et il n'a ni le temps ni l'envie d'aller travailler ailleurs, comme le verset dit, vous demeurerez en sécurité sur votre terre. En revanche, lorsque les gens sont oisifs, ils cherchent à se divertir et à passer le temps en voyageant d'un endroit à l'autre. Ils perdent alors la discipline de leur foyer, leurs habitudes et quittent leur communauté. Cela augmente le risque de fauter et a des effets néfastes sur la santé (*Haamek Davar*).

**6. שְׁלוֹם** — Paix. En faisant de la paix le point culminant des bénédictions évoquées jusqu'ici, la Torah enseigne qu'elle équivaut à toutes les autres bénédictions réunies (*Rachi* ; *Sifra*).

**וְהָרֶב לֹא-תַעֲבֹר** — Et le glaive ne traversera pas. La bénédiction de paix sera si grande que les armées ne tenteront même pas de traverser *Erets Israël* pour aller faire la guerre ailleurs (*Rachi* ; *Sifra*).

**8. חֲמִשָּׁה מֵאָה** — Cinq [d'entre vous en poursuivront] cent. Si cinq hommes peuvent poursuivre cent ennemis, c'est-à-dire vingt fois plus, cent devraient pouvoir en poursuivre deux mille et non dix mille comme le promet le verset. Ceci nous enseigne que plus grand est le nombre de ceux qui s'unissent pour servir Dieu, plus ce qu'ils font est efficace (*Rachi* ; *Sifra*).

יִתְּכִיבְלֹן עֲתִיקָא דְעִתִּיק וְעִתִּיק מִן  
קִדְם חֲדָתָא תַּפְנוּ: יֵאָמְרוּן מִקְדָּשִׁי  
בִּינִיכּוֹן וְלֹא יִרְחַק מִימְרֵי יִתְכּוֹן:  
יִבְנֶאֱשְׂרֵי שְׂבִינְתִי בִּינִיכּוֹן וְאֶהְיֶה לְכוֹן  
לְאַלֶּה וְאַתּוֹן תִּהְיוּ קִדְמֵי לָעָם: יֵאָמְרוּ  
יִי אֱלֹהִים דִּי אֶפְקִית יִתְכּוֹן מֵאַרְעָא  
דְּמִצְרַיִם מִלְמַהּוֹי לְהוֹן עֲבָדִין וְתַבְרִית  
נִיר עֲמֻמָּא מִכּוֹן וְדְבָרִית יִתְכּוֹן  
לְחֲרוּתָא (ג"א בְּחֲרוּתָא): יֵאָמְרוּ לֹא  
תִקְבְּלוֹן לְמִימְרֵי וְלֹא תַעֲבְדּוּן יִתְכּוֹן  
פְּקוּדֵיָא הָאֵלִין: טו וְאֵם בְּקִימֵי תִקְוֹצוֹן  
וְאֵם יִתְדִינִי תִרְחַק נִפְשָׁכוֹן בְּדִיל דְּלֹא  
לְמַעַבְד יִתְכּוֹן כָּל פְּקוּדֵי לֹאֲשֻׁנֵי יִתְכּוֹן  
יִתְקִימֵי: טז אִם אֵין אֶנָּה אֶעֱבֹד דָּא לְכוֹן  
וְאַסְעָרִית עֲלִיכּוֹן בְּהִלְתָּא יִתְשַׁחֲפָתָא  
וְיִתְקַדְחָתָא מִחֲשָׁכוֹן עֵינִין וּמִפְחוֹן נִפְשָׁ  
וְתוֹרְעוֹן לְרַקְנוֹ וְרַעְכוֹן וְיִיכְלָנָה בְּעָלֵי  
דְּבִיכּוֹן: יז וְאֵתְּנָן רוּגְזֵי בְכוֹן וְתַתְּבְרוּן  
קִדְם בְּעָלֵי דְבִיכּוֹן וְיִרְדּוּן בְּכוֹן  
סְנַאיכּוֹן וְתַעֲרִקוּן וְלִית דְּרִדִּיף יִתְכּוֹן:

י וְאַכְלֶתֶם יִשָּׁן נוֹשָׁן וְיִשָּׁן מִפְּנֵי חֲדָשׁ תּוֹצִיאוּ:  
יב וְנִתְתִּי מִשְׁפְּנֵי בְתוֹכְכֶם וְלֹא-תִגְעַל נַפְשִׁי אֶתְכֶם:  
יג וְהִתְהַלַּכְתִּי בְתוֹכְכֶם וְהִיִּיתִי לָכֶם לְאֱלֹהִים וְאַתֶּם  
יג תִּהְיוּ-לִי לָעָם: אֲנִי יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם אֲשֶׁר הוֹצֵאתִי אֶתְכֶם  
מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם מִהֵיטָב לָהֶם עֲבָדִים וְאֲשַׁבֵּר מִטַּת עַלְכֶם  
וְאוֹלֶךְ אֶתְכֶם קוֹמָמִיּוֹת:

יד וְאִם-לֹא תִשְׁמָעוּ לִי וְלֹא תַעֲשׂוּ אֵת כָּל-הַמִּצְוֹת  
טו הָאֵלֶּה: וְאִם-בְּחֻקֹּתַי תִּמָּאֲסוּ וְאִם אֶת-מִשְׁפָּטִי תִגְעַל  
טו נַפְשְׁכֶם לְבַלְתִּי עֲשׂוֹת אֶת-כָּל-מִצְוֹתַי לְהַפְרֹכֶם  
טז אֶת-בְּרִיתִי: אֲף-אֲנִי אַעֲשֶׂה-נָּא לָכֶם וְהִפְקַדְתִּי  
עֲלֵיכֶם בְּהִלָּה אֶת-הַשְּׁחָפָת וְאֶת-הַקְּדָחַת מְכַלּוֹת  
עֵינִים וּמַדִּיבַת נֶפֶשׁ וְיִרְעַתֶּם לָרִיק וְיִרְעַכֶם וְאַכְלֶהוּ  
יז אִיְבֵיכֶם: וְנִתְתִּי פָנַי בָּכֶם וְנִגְפָתֶם לִפְנֵי אִיְבֵיכֶם  
וְרָדוּ בָכֶם שְׁנֵאֵיכֶם וְנִסְתַּתֶּם וְאִין-רָדָף אֶתְכֶם:

רש"י

כי אש קדחה באפי (דברים לז:כז): מכלות עינים ומדיבת נפש. העינים נופות וכלות לראות שיקל וירפא, וסוף שלא ירפא וידאבו הנפשות של משפחתו בזמנו. כל תאוה שאינה באה ותוחלת ממוסכה קרויה כליון עינים: וזרעתם לריק. תזרעו ולא תלמח ואם תלמח ואכלוהו אויביכם (ת"כ ס: (ז): ונתתי פני. פנאי שלי, פונה אני מכל עסקי להרע לכם (ס: ד): ורדו בבם שנאיכם. כמשמטו יעלנו ככם: אגדת ת"כ מפרשה זו: אף אני אעשה זאת. איני מדבר אלא באף (פרק ד:ח) וכן אף אני אלך עמם בקרי (להלן פסוק מא): והפקדתי עליכם. שיהיו המכות פוקדות אתכם מזו לזו, עד שהראשונה פקודה חללכם באיזי אחרת ואסמכנה לה (ס: ז): בהלה. מכה המזהלת את הצריזות, ואיזו זו מכת מותן (ס: ז): את השחפת. יש כך אדם שהוא חולה ומוטל במטה אצל כשרו שמור עליו, ת"ל שחפת, שהוא נשחף. או עתים שהוא נשחף, אצל נוח ואינו מקדית, ת"ל ואת הקדחת, מלמד שהוא מקדית. או עתים שהוא מקדית וסבור הוא בעלמו שיחיה, ת"ל מכלות עינים. או הוא אינו סבור בעלמו שיחיה אצל אחרים סבורים שיחיה, ת"ל ומדיבות נפש (ס: ג): וזרעתם לריק וזרעכם. זרעה ואינה מלמחת. ומעתה מה אויביכם באים ואוכלים ומה ת"ל ואכלוהו אויביכם, הא כיצד, זרעה שנה ראשונה ואינה מלמחת, שנה שניה מלמחת, ואויבים באים ומואליס תבואה לימי המלור, ושצפנים מתים צרע, שנה לקטן תבואה אשתקד. ד"א וזרעתם לריק וזרעכם כנגד הצנים הכבדות הכתוב מדבר, שאתה עמל בהן ומגדלן והחטא בא ומכלה אותם, שנאמר אשר טפחתי ורביתי אויבי כלם (ויכח: כז:כז): ת"כ ס: ג): ונתתי פני בבם. כמו שנאמר בטובה ופניתי אליכם כך נאמר צרעה ונתתי פני. משלו משל, למלך שאמר לעבדיו פונה אני מכל עסקי ועוסק אני עמכם לרעה (ס: ד): ונגפתם לפני איביכם. שיהא המות הורג אתכם מצפנים ובעלי דבזיון מקיפין אתכם מבחוץ (ס: ה): ורדו בבם שנאיכם. שאיני מעמיד שונאים אלא מכם וזככם, שצפנים שאומות העולם עומדים על ישראל אינם מבקשים אלא מה שצלו, שנאמר והיה אם זרע ישראל ועלה מדין ועמלק וצני קדם וגו' ויחנו עליהם וישחיתו את יבול הארץ (שופטים יג:ד) אצל צפנים שצפנים עליכם מכם וזככם הם מחפשים אחר המטמוניות שלכם, וכן הוא אומר ואשר אכלו שאר עמי ועורס מעליהם הפשיטו וגו' (מכח: גג: ת"כ ס: ה): ונסתם. מפני אימה (ס: ו): ואין רודף אתכם. מבלי כח (ס: ו):

(י) ואכלתם ישן נושן. הפירות יהיו משתמרין וטובים להתיישן, שיהא ישן הנושן של שלש שנים יפה לאכול משל אשתקד (ת"כ פרק ג:א): וישן מפני חדש תוציאו. שיהיו הגרנות מלאות חדש והאורות מלאות ישן, ולריכס אתם לפנות האורות למקום אחר לתת החדש לתוכן (ס: יא) ונתתי משבני. זה בית המקדש (ס: ז): ולא תגעל נפשי. אין רוחי קלה בכם. כל געילה ל' פליטת דבר הצלוע בדבר, כמו כי שם נגעל מגן גבורים (שמואל ב: ז:א) לא קבל המשיחה, שמושחין מגן של עור בחלב מבושל כדי להחליק מעליו מכת חץ או חנית שלא יקוב העור: (יב) והתהלכתי בתוכם. אטייל עמכם בגן עדן כאחד מכם ולא תהיו מזדעזעים ממני. יכול לא תיראו ממני, ת"ל והייתי לכם לאלהים (ת"כ ס: ג:ד): (יג) אני ה' אלהיכם. כדאי אני שתאמינו בי שאני יכול לעשות כל אלה שהרי הולאתי אתכם מארץ מצרים ועשיתי לכם נסים גדולים (ס: ד): משת. כמין יחד בשני ראשי העול המעבדים המוסרה שלא תלא מראש השור ויתיר הקשר, כמו עשה לך מוסרות ומטות וירמיה כז: קביל"א בלע"ז: קוממיות. בקומה זקופה: (יד) ואם לא תשמעו לי. להיות עמלים בתורה ואלדעת מדרש חכמים. יכול לקיים המלות, כשהוא אומר ולא תעשו וגו' הרי קיום מלות אמור, הא מה אני מקיים ואם לא תשמעו לי, להיות עמלים בתורה (ת"כ פרשת אב: פרשתא ב:א). ומה ת"ל לי, אין לי אלא זה המכיר את רצוני ומתכוין למרוד בו, וכן צנמרוד גבור ליד לפני ה' (בראשית י:ט) שמכירו ומתכוין למרוד בו, וכן באשני כדום רעים וחטאים לה' מאד (ס: יג:ג) מכירים את רצונם ומתכוונים למרוד בו (ת"כ פרשתא ב:ב): ולא תעשו. משלל תלמדו לא תעשו, הרי שתי עבירות (ס: ג): (טו) ואם בחקתי תמאסו. מואס באחרים העושים (ס: ז): משפטי תגעל נפשכם. שונא החכמים (ס: ז): לבלתי עשות. מונע את אחרים מעשות (ס: ז): את כל מצותי. כופר שלא ליתים, לכך נאמר את כל מצותי ולא נאמר את כל המצות (ס: ז): להפרכם את ברייתי. כופר בעיקר. הרי שצט עבירות, הראשונה גוררת השניה וכן עד השביעית, ואלו הן, לא למד. ולא עשה. מואס באחרים העושים. שונא את החכמים. מונע את האחרים. כופר בזמנות. כופר בעיקר (ס: ז): (טז) והפקדתי עליכם. ולוית עליכם: שחפת. חולי שמשחק את הבשר (ס: פרק ד:ג) אנפול"ש בלע"ז דומה לנפוח שהקלה נפיתו ומראית פניו זעופה: קדחת. חולי שמקדית את הגוף (ס: ז) ומחממו ומצעריו כמו

10. *Une récolte très ancienne. Les récoltes engrangées les années précédentes resteront fraîches, voire se*

*bonifieront avec le temps, de sorte que les récoltes vieilles de trois ans seront d'une qualité supérieure à celles datant*



<sup>10</sup> Vous mangerez une récolte très ancienne et ferez sortir l'ancienne pour faire place à la nouvelle. <sup>11</sup> J'installerai Mon Sanctuaire parmi vous et Mon Esprit ne vous rejettera pas. <sup>12</sup> Je marcherai parmi vous, Je serai pour vous un Dieu et vous serez pour Moi un peuple. <sup>13</sup> Je suis HACHEM votre Dieu Qui vous ai fait sortir du pays d'Egypte pour que vous ne soyez plus pour eux des esclaves ; J'ai brisé les barres de votre joug et Je vous ai fait marcher la tête haute.

La <sup>14</sup> Mais si vous ne M'écoutez pas et n'accomplissez pas tous ces commandements ; <sup>15</sup> si vous vous dégoûtez de Mes décrets et si votre esprit rejette Mes statuts, au point de ne pas accomplir tous Mes commandements et d'annuler Mon alliance — <sup>16</sup> Moi aussi, Je vous ferai cela ; Je susciterai contre vous la panique, les boursoufflures et la fièvre brûlante, qui font languir les yeux et défailir l'âme ; vous sèmerez en vain vos semences et vos ennemis les mangeront. <sup>17</sup> Je focaliserai Mon attention contre vous, vous serez brisés devant vos ennemis ; ceux qui vous haïssent vous soumettront et vous fuirez sans que personne ne vous poursuive.

de deux ans. Le verset poursuit en disant qu'à l'arrivée des nouvelles récoltes, il faudra déplacer les stocks déjà engrangés pour leur faire de la place tant l'abondance sera grande (Rachi ; Sifra).

**11. מְשַׁכְנִי** — Mon Sanctuaire, c'est-à-dire, le Temple de Jérusalem (Rachi). Le terme מְשַׁכְנִי sous-entend la Présence Divine [Chekhina] : d'après Sforno, c'est une promesse que la Présence de Dieu demeurera toujours parmi les enfants d'Israël où qu'ils se trouvent. Selon le Or Ha'Haïm, la Présence de Dieu reposera directement sur les justes — בְּתוֹכְכֶם, parmi vous (v. 12) — ce qui signifie que Dieu sera encore plus proche des justes que des anges.

**12. וְהָיִיתִי בְּתוֹכְכֶם** — Je marcherai parmi vous. Dieu s'occupera d'Israël avec tant de générosité et de façon si manifeste, que Sa Présence sera ressentie aussi fortement que celle d'un roi terrestre marchant parmi ses sujets. Il est donc clair que les bénédictions contenues dans ce verset ne se sont pas encore réalisées dans leur totalité, mais elles s'accompliront intégralement dans le futur (Ramban).

**14-43. La Tokha'ha/Réprimande.** Si les enfants d'Israël refusent de se plier aux obligations leur incombant en tant que peuple élu, ils perdront les bénédictions promises plus haut et subiront les terribles sanctions décrites dans ce passage. Ces sanctions, loin de constituer une vengeance, ont pour but de les amener au repentir. C'est la raison pour laquelle elles sont infligées progressivement, avec une sévérité croissante. Si les châtiments moins sévères infligés en premier lieu ne parviennent pas à faire reconnaître ses torts à Israël et qu'il persiste à refuser d'obéir à la parole de Dieu, sa faute n'en devient que plus grave : la sévérité du châtiment ira donc croissant jusqu'à ce qu'il se repente enfin et que Dieu lui accorde Sa miséricorde, comme on le voit à la fin du chapitre.

A plusieurs reprises, la Torah évoque ici "des punitions septuples" (versets 18, 21, 24, 28). D'après Rachi, au nom du Sifra, ce nombre est à prendre littéralement : chaque faute a sept aspects différents qui, en juste mesure de retour, seront punis de sept façons distinctes. Tout au long de la réprimande, Rachi souligne comment la Torah mentionne sept fautes, suivies de sept punitions. Selon d'autres commentateurs, comme le Rachbam et Ibn Ezra, l'expression "sept

fois" est une métaphore décrivant une multitude de fautes et de punitions, mais ne correspondant pas forcément au chiffre sept.

**14. וְאִם-לֹא תִשְׁמְעוּ לִי** — Mais si vous ne M'écoutez pas, c'est-à-dire, si vous n'étudiez pas la Torah avec assiduité car, à l'évidence, celui qui n'apprend pas n'accomplira pas... ces commandements (Rachi).

**כָּל-הַמִּצְוֹת הָאֵלֶּה** — Tous ces commandements. Au lieu de comprendre que vous avez l'obligation d'observer tous les commandements sans exception, vous choisirez ceux que vous daigniez accomplir (Sforno).

**14-15.** La réprimande commence par la description de sept fautes entraînant chacune par la précédente. (a) Comme vous ne vous consacrez pas à l'étude de la Torah, (b) vous n'accomplirez plus ses commandements puis (c) vous prendrez en dégoût ceux qui resteront fidèles à la Torah, (d) vous haïrez les Sages qui expliquent ses lois et (e) vous empêcherez les autres de les observer. Après cela, (f) vous nierez que Dieu a donné ces commandements, c'est-à-dire, qu'ils sont Mes statuts et (g) vous finirez par nier l'existence même de Dieu Qui a conclu cette alliance (Sifra). C'est le seul passage de ce chapitre où sont évoquées des fautes précises. Les séries de sept châtiments énoncées par la suite sont la conséquence de l'indifférence ou de l'attitude négative du peuple juif face à la colère de Dieu.

**16-17. La première série de châtiments.**

**16. ... מְכַלּוֹת עֵינַיִם** — Qui font languir les yeux... Cette expression décrit une frustration causée par une longue attente finalement déçue. C'est une allusion à l'attente du rétablissement d'un malade qui finira par mourir. Une déception de ce genre fait défailir l'âme (Rachi).

**לְרִיק** — En vain. Vousensemencerez vos champs mais rien ne poussera ; et même s'il pousse quelque chose, vos ennemis s'en empareront (Rachi ; Sifra).

Les sept fautes provoqueront les sept châtiments suivants : (a) les boursoufflures ; (b) la fièvre brûlante ; (c) l'attente prolongée et frustrée ; (d) le vol par l'ennemi du produit des semences ; (e) la défaite ; (f) la soumission à l'ennemi ; (g) la fuite sans aucun poursuivant (R. Be'hayé).

יח ואם עד אליו לא תקבלון למימרי ואוסף  
למדי יתכן שבע על חוביכו: יט ואתבר  
ית יקר תקפכו ואתן ית שמיא די עליוכו  
תקיפין כפרולא מלאחתא מטרם וארעא  
דתחתיכו חסינא כנחשא מלמעבר פירין:  
כ ויסופון לריקנו חיליכו ולא תתן ארעכו  
ית עללתה ואילן ארעא לא יתן אבה: כא ואם  
תהכו קדמי בקשיו ולא תאבו לקבלא  
במימרי ואוסף לאתא (ניא לאיתא)  
עליכו מחא שבע כחוביכו: כב ואגרי בכון  
ית חיות ברא ותתפל יתכון ותשיצי ית  
בעירכו ותזער יתכון ויצדן אורכו:  
כג ואם באליו לא תתרון קדמי ותהכו  
קדמי בקשיו: כד ואהר אף אנא עמכו בקשיו  
ואלקי יתכון אף אנא שבע על חוביכו:  
כה ואיתי עליכו דקטלין כהרפא ויתפרע  
מכו פרענותא על דעברתון על פתגמי  
אורייתא ותתכשון לקריכו ואגרי מותנא  
בכו ותתמסרון בידא דסנאה: כו בדאתבר  
לכו סעיד מיכלא ופנן עסר נשין לחמכו  
בתנורא חד ויתיבו לחמכו במתקלא  
ותיכלון ולא תשבעון: כז ואם בדא לא  
תקבלון במימרי ותהכו קדמי בקשיו:

יח ואם עד-אלה לא תשמעו לי ויספתי ליסרה אתכם  
יט שבע על-חטאתיכם: ושבירתי את-גאון עונכם ונתתי  
כ את-שמיכם בברזל ואת-ארצכם בנחשה: ותם לריק  
כחכם ולא-תתן ארצכם את-יבולה ועץ הארץ לא  
כא יתן פרו: ואם-תלכו עמי קרי ולא תאבו לשמע לי  
כב ויספתי עליכם מכה שבע כחטאתיכם: והשלחתי  
כג בכם את-חית השדה ושבכלה אתכם והכריתה את-  
כד בהמתכם והמעיתה אתכם ונשמו דרכיכם: ואם-  
כה באלה לא תוסרו לי והלכתם עמי קרי: והלכתי  
אף-אני עמכם בקרי והפיתי אתכם גם-אני שבע  
כז על-חטאתיכם: והבאתי עליכם חרב נקמת נקם-  
ברית ונאספתם אל-עריכם ושלחתי דבר בתוכם  
כו ונתתם ביד-אויב: בשבירי לכם מטה-לחם ואפו  
עשר נשים לחמכם בתנור אחד והשיבו לחמכם  
כז במשקל ואכלתם ולא תשבעו:  
בזאת לא תשמעו לי והלכתם עמי בקרי:

רש"י

(בב) והשלחתי. לשון גירוי: ושכלה אתכם. אין לי אלא חיה משכלת שדרכה  
בזכר, בהמה שאין דרכה בזכר מנין, ת"ל וכן בהמות אשלח צם (דברים לז:כד)  
הרי שחם. ומנין שיהא ממיתה בנשיכתה, ת"ל עס חמת זוחלי עפר (סס) מה  
אלו נושכין וממיתין אף אלו נושכין וממיתין. כבר היו שנים בארץ ישראל חומר  
נושך וממית ערוד נושך וממית (ת"כ סס ו): ושכלה אתכם. אלו הקטנים  
(סס ז): והכריתה את בהמתכם. מבחן (סס) והמעיתה אתכם. מצפנים  
(סס): ונשמו דרכיכם. שצילים גדולים וצבילים קטנים הרי שבע פורעניות.  
שן בהמה, וכן חיה, חמת זוחלי עפר, ושכלה, והכריתה, והמעיתה, ונשמו: (בג)  
לא תוסרו לי. לשון אלי: (בה) נקם ברית. ויש נקם שאינו צדק כדרך  
שאר נקמות, והוא סמוי עיניו של לדיקו (מלכים ב כה:ז) ת"כ פרק ואל. ד"א,  
נקם ברית נקמת ברית אשר עברתם. כל הזאת חרצ שבמקרא היא מלחמת  
חיילות אויבים: ונאספתם. מן החוץ אל תוך הערים מפני המור: ושלחתי  
דבר בתוכם. ועל ידי הדבר ונתתם ביד האויבים הרים עליכם, לפי שאין  
מלינים את המת צירושלים (צ"ק פב): וכשהם מולאים את המת לקברו נתנים  
ביד אויב (ת"כ סס): (כו) מטה לחם. לשון משען, כמו מטה עז (ירמיה מח:ז):  
בשבירי לכם מטה לחם. אשכור לכם כל מסעד אוכל (ת"כ סס ז) והס חלי  
רע: ואפו עשר נשים לחמכם בתנור אחד. מחוסר עינים (סס): והשיבו  
לחמכם במשקל. שיהא התבואה נרקבת ונעשית פת נפולת ומשחזרת בתנור  
וכן יושבות ושוקלות את השברים לחלקם ציניהם (סס): ואכלתם ולא תשבעו.  
זהו מארה בתוך המעים בלחם. הרי שבע פורעניות. חרב, מזור, דבר, שבר מטה  
לחם, חוסר עינים, פת נפולת, מארה במעים. ונפסק חנה מן המנין, היא החרב:

(יח) ואם עד אלה. ואם צעור אלה (עליכם) לא תשמעו [לי], ויספתי. עוד  
יסורין אחרים (סס פרק ה:א): שבע על חטאתיכם. שבע פורעניות על שבע  
עבירות האמורות למעלה (סס): ושבירתי את גאון עונכם. זה בית המקדש  
וכן הוא אומר הנני מחלל את מקדשי גאון עונכם (ויחזקאל כד:כא): ת"כ סס ז:  
ונתתי את שמיכם בברזל ואת ארצכם בנחשה. זו קשה משל משה, שסס  
הוא אומר והיו שמיד אשר על ראשך נחשת וגו' (דברים כח:כג) שיהיו השמים  
מויעין כדרך שהנחשת מויעה, והארץ אינה מויעה כדרך שאין הצרז מויעה והיא  
משמרת פירותיה, אבל כאן השמים לא יהיו מויעין כדרך שאין הצרז מויעה והיא  
חורב צעולס, והארץ תהא מויעה כדרך שהנחשת מויעה והיא מאבדת פירותיה  
(ת"כ סס ג): (ב) ותם לריק בחכם. הרי אדם שלא עמל שלא חרש שלא זרע  
שלא נכש שלא כסח שלא עדר, ובשעת הקציר צא שדפון ומלקה (אבות) אין צדק  
כלום. אבל אדם שעמל וחרש וזרע וכש וקטף וצא שדפון והלקה אותו,  
הרי שני של זה קצות (ת"כ סס ד): ולא תתן ארצכם את יבולה. אף מה  
שאתה מוציל לה בשעת הזרע (סס): ועץ הארץ. אפי' מן הארץ יהא לקוי,  
שלא יחניט פירותיו בשעת החנטה (סס): לא יתן. משמש למעלה ולמטה, אע"פ  
ואפרי: לא יתן פרו. כשהוא מפרה משר פירותיו (סס) הרי שתי קללות ויש  
כאן שבע פורעניות: (כא) ואם תלכו עמי קרי. רבותינו אמרו עראי (סס ה)  
במקרה וס"א במקרה) שאינו אלא לפרקים כן תלכו עראי במנות. ומנחם פירש  
לשון מניעה, וכן הוקר רגלך (משלי כה:ז) וכן יקר רוח (סס יז:כז) וקרוז לשון  
זה לתרגומו של אונקלוס, לשון קושי, שמקשים לכם להמנע מהתקרב אלי: שבע  
בחטאתיכם. שבע פורעניות אחרות במספר שבע כחטאתיכם (ת"כ סס ה):

# 18-20. La deuxième série de châtiments.

18. שבע על-חטאתיכם — Sept fois pour vos fautes, c'est-à-dire sept châtiments pour avoir continué à commettre les sept fautes énumérées aux versets 14 et 15 (Rachi ; Sifra). En effet, comme Dieu châtie toujours en juste mesure de retour,

il ne peut pas y avoir sept punitions pour une seule faute (Gour Aryé).

19. ושבירתי את גאון עונכם — Je briserai la fierté de votre puissance. Il s'agit de la destruction du Beit HaMikdash (Rachi).

La deuxième série de châtiments <sup>18</sup> Et si, malgré cela, vous ne M'obéissez pas, Je vous punirai à nouveau sept fois pour vos fautes. <sup>19</sup> Je briserai la fierté de votre puissance ; Je ferai votre ciel comme du fer et votre terre comme du cuivre. <sup>20</sup> Votre force s'épuisera en vain, votre terre ne donnera pas son produit et l'arbre de la terre ne donnera pas son fruit.

La troisième série de châtiments <sup>21</sup> Et si vous vous conduisez avec désinvolture avec Moi et refusez de M'obéir, J'ajouterai sur vous un coup — sept fois, comme vos fautes. <sup>22</sup> Je susciterai contre vous les bêtes des champs et elles vous raviront vos enfants, décimeront votre bétail et vous diminueront ; et vos routes seront désolées.

La quatrième série de châtiments <sup>23</sup> Et si, malgré cela, vous ne vous corrigez pas envers Moi et vous conduisez avec Moi avec désinvolture, <sup>24</sup> Moi aussi, Je Me conduirai avec vous avec désinvolture et Je vous frapperai, Moi aussi, sept fois pour vos fautes. <sup>25</sup> Je susciterai contre vous un glaive pour venger la vengeance d'une alliance, vous vous rassemblerez dans vos villes et J'enverrai la peste parmi vous et vous serez livrés aux mains de l'ennemi. <sup>26</sup> Lorsque Je vous couperai le support du pain, dix femmes cuiront votre pain dans un seul four et elles rapporteront votre pain au poids ; vous mangerez et ne serez pas rassasiés.

La cinquième série de châtiments <sup>27</sup> Et si, malgré cela, vous ne M'obéissez pas et vous conduisez avec Moi avec désinvolture,

**20. וְתִם לְרִיק כֹּחֶם —** Votre force s'épuisera en vain. Cette malédiction est particulièrement douloureuse. Celui qui n'investit pas de gros efforts et ne réussit pas, souffre moins de son échec que celui qui a travaillé durement mais n'obtient aucun résultat (*Rachi* ; *Sifra*).

Les sept punitions de cette série sont : (a) la destruction du Temple ; (b) le ciel semblable à du fer ; (c) la terre semblable à du cuivre ; (d) l'épuisement en vains efforts ; (e) la stérilité de la terre ; (f) la stérilité des arbres ; (g) la chute, avant maturité, des quelques fruits qui pousseront sur l'arbre.

#### 21-22. La troisième série de châtiments.

**21. קָרִי —** Avec désinvolture. Cette traduction suit la première interprétation de *Rachi*, au nom du *Sifra*. En dépit des punitions, votre observance des commandements restera désinvolte et irrégulière ; vous les choisirez à votre convenance, au lieu d'y voir des obligations imposées par le Ciel. *Onkelos* traduit par *avec obstination*, c'est-à-dire que vous refuserez obstinément de vous rapprocher de Moi.

*Ibn Ezra*, le *Rambam* et *R. Be'hayé* traduisent de façon fortuite, c'est-à-dire que le peuple d'Israël refusera de voir dans ses malheurs des châtiments envoyés par Dieu [car, une observation attentive leur prouverait que ces châtiments sont tout à fait adaptés à leurs fautes et constituent un appel explicite au repentir (*Or Ha'Haïm*)]. Au lieu de cela, ils s'entêteront à ne voir dans ces malheurs qu'une coïncidence ou le résultat de causes naturelles.

Les sept punitions de cette série sont : l'attaque par (a) les bêtes sauvages ; (b) les animaux domestiques ; (c) les serpents venimeux ; (d) la mort des enfants ; (e) la perte du bétail ; (f) la diminution de la population ; (g) la désolation des chemins.

#### 23-26. La quatrième série de châtiments.

**24. אֶתְּ-אֵינִי... בְּקָרִי —** Moi aussi... avec désinvolture. Si vous vous entêtez à croire que tous ces châtiments, qui correspondent pourtant à vos fautes, ne sont que le fruit du hasard,

en sorte que Mon message reste vain, Je vous punirai en juste mesure de retour en rendant plus difficile la perception de la main de Dieu. Les sanctions suivantes vous sembleront fortuites et leur rapport avec vos fautes ne sera pas aussi évident que lors des châtiments précédents (*Or Ha'Haïm*). Cette mesure correspond au principe selon lequel, si on refuse de "voir" Dieu, Il dissimule Sa Présence [הַסְתָּר פָּנִים, Dieu, pour ainsi dire, *dissimule Sa Face*], et il est encore plus difficile de discerner la vérité.

**25. נָקְם-בְּרִית —** La vengeance d'une alliance. Lorsqu'un roi part en guerre contre un autre pays et le conquiert, il ne châtie pas ses habitants, même s'ils l'ont combattu farouchement et ont infligé de lourdes pertes à ses armées. Ne lui ayant pas prêté allégeance, ils se trouvaient en droit de se défendre et, en se battant, n'ont pas manqué de loyauté envers lui. En revanche, si ses propres sujets se révoltent contre lui, le roi les punira parce qu'ils ont trahi leur serment de fidélité à son égard. De la même façon, Dieu avertit Israël que s'ils se rebellent contre la Torah, ils souffriront de la *vengeance d'une alliance* (*Haamek Davar*).

**26. מַטֵּה-לֶחֶם —** Le support [littéralement, bâton] du pain. Le bâton sert d'appui. En période de famine, les gens sont semblables à un infirme dont la canne s'est cassée.

**בְּתֵנּוֹר אֶחָד —** Dans un seul four. Par manque de bois de chauffage, de nombreuses femmes devront partager un même four. En outre, le blé pourrira, de sorte que le pain tombera en miettes que les femmes devront peser [*rapporteront votre pain au poids*] après la cuisson pour le partager équitablement (*Rachi* ; *Sifra*).

Les sept punitions de cette série sont : (a) l'épée d'envahisseurs étrangers ; (b) le siège obligeant à s'entasser dans les villes ; (c) la peste ; (d) la famine ; (e) le manque de combustible ; (f) le pain rapporté en miettes ; (g) la faim persistante. La victoire de l'ennemi (v. 25) n'est pas une punition en soi et elle est comprise dans le châtiment de l'épée (*Rachi*).

כח וְהִלַכְתִּי עִמָּכֶם בְּחַמַּת־קָרִי וַיִּסְרֹתִי אֶתְכֶם אֶף־אֲנִי  
כט שִׁבַּע עַל־חַטָּאתֵיכֶם: וְאָכַלְתֶּם בָּשָׂר בְּנִיכֶם וּבָשָׂר  
ל בְּנֵיתֵיכֶם תֹּאכְלוּ: וְהִשְׁמַדְתִּי אֶת־בְּמִיתֵיכֶם וְהִכְרַתִּי  
אֶת־חַמְנֵיכֶם וְנָתַתִּי אֶת־פְּגָרֵיכֶם עַל־פְּגָרֵי גְלוּלֵיכֶם  
לא וְגִעְלָה נִפְשֵׁי אֶתְכֶם: וְנָתַתִּי אֶת־עֵרִיכֶם חֲרָבָה וְהִשְׁמַדְתִּי  
לב אֶת־מִקְדָּשֵׁיכֶם וְלֹא אֶרִיחַ בְּרִיחַ נִיחֹחְכֶם: וְהִשְׁמַדְתִּי  
אֲנִי אֶת־הָאָרֶץ וְשָׁמְמוּ עָלֶיהָ אֵיבֵיכֶם הַיֹּשְׁבִים בָּהּ:  
לג וְאֶתְכֶם אֲזַרָּה בַּגּוֹיִם וְהִרִיקְתִּי אַחֲרֵיכֶם חֶרֶב וְהִיתָה  
לד אֶרְצְכֶם שְׁמָמָה וְעֵרִיכֶם יִהְיוּ חֲרָבָה: אֹז תִּרְצָה הָאָרֶץ  
אֶת־שְׁבַת־תִּיהָ כֹּל יְמֵי הַשָּׁמָה וְאַתֶּם בָּאָרֶץ אֵיבֵיכֶם אֹז  
ש' דגושה  
ט' דגושה  
ה' דגושה  
ו' דגושה  
ז' דגושה  
ח' דגושה  
ט' דגושה  
י' דגושה  
יא' דגושה  
יב' דגושה  
יג' דגושה  
יד' דגושה  
טו' דגושה  
טז' דגושה  
יז' דגושה  
יח' דגושה  
יט' דגושה  
כ' דגושה  
כא' דגושה  
כב' דגושה  
כג' דגושה  
כד' דגושה  
כה' דגושה  
כו' דגושה  
כז' דגושה  
כח' דגושה  
כט' דגושה  
ל' דגושה  
לא' דגושה  
לב' דגושה  
לג' דגושה  
לד' דגושה  
לה' דגושה  
לו' דגושה  
לז' דגושה  
לח' דגושה  
לט' דגושה

כח וְהִלַכְתִּי עִמָּכֶם בְּחַמַּת־קָרִי וַיִּסְרֹתִי אֶתְכֶם אֶף־אֲנִי  
כט שִׁבַּע עַל־חַטָּאתֵיכֶם: וְאָכַלְתֶּם בָּשָׂר בְּנִיכֶם וּבָשָׂר  
ל בְּנֵיתֵיכֶם תֹּאכְלוּ: וְהִשְׁמַדְתִּי אֶת־בְּמִיתֵיכֶם וְהִכְרַתִּי  
אֶת־חַמְנֵיכֶם וְנָתַתִּי אֶת־פְּגָרֵיכֶם עַל־פְּגָרֵי גְלוּלֵיכֶם  
לא וְגִעְלָה נִפְשֵׁי אֶתְכֶם: וְנָתַתִּי אֶת־עֵרִיכֶם חֲרָבָה וְהִשְׁמַדְתִּי  
לב אֶת־מִקְדָּשֵׁיכֶם וְלֹא אֶרִיחַ בְּרִיחַ נִיחֹחְכֶם: וְהִשְׁמַדְתִּי  
אֲנִי אֶת־הָאָרֶץ וְשָׁמְמוּ עָלֶיהָ אֵיבֵיכֶם הַיֹּשְׁבִים בָּהּ:  
לג וְאֶתְכֶם אֲזַרָּה בַּגּוֹיִם וְהִרִיקְתִּי אַחֲרֵיכֶם חֶרֶב וְהִיתָה  
לד אֶרְצְכֶם שְׁמָמָה וְעֵרִיכֶם יִהְיוּ חֲרָבָה: אֹז תִּרְצָה הָאָרֶץ  
אֶת־שְׁבַת־תִּיהָ כֹּל יְמֵי הַשָּׁמָה וְאַתֶּם בָּאָרֶץ אֵיבֵיכֶם אֹז  
ש' דגושה  
ט' דגושה  
ה' דגושה  
ו' דגושה  
ז' דגושה  
ח' דגושה  
ט' דגושה  
י' דגושה  
יא' דגושה  
יב' דגושה  
יג' דגושה  
יד' דגושה  
טו' דגושה  
טז' דגושה  
יז' דגושה  
יח' דגושה  
יט' דגושה  
כ' דגושה  
כא' דגושה  
כב' דגושה  
כג' דגושה  
כד' דגושה  
כה' דגושה  
כו' דגושה  
כז' דגושה  
כח' דגושה  
כט' דגושה  
ל' דגושה  
לא' דגושה  
לב' דגושה  
לג' דגושה  
לד' דגושה  
לה' דגושה  
לו' דגושה  
לז' דגושה  
לח' דגושה  
לט' דגושה

ש' דגושה

ט' דגושה

ו' דגושה

ז' דגושה

ח' דגושה

ט' דגושה

רש"י

ושלשים שנה. שלש מאות ותשעים היו שני עונס משכנסו לארץ עד שגלו עשרת  
השבעים, ובני יהודה הכניסו לפניו ארבעים שנה משגלו עשרת השבעים עד  
חרבות ירושלים. הוא שנחמר ביחזקאל ואתה שכב על לך השמאלי וגו' וכלית  
את אלה וגו' ושכבת על לך הימני ונשאת את עון בית יהודה ארבעים יום  
(יחזקאל ד:ד-ו) ונבואה זו נאמרה ליחזקאל בשנה החמישית לגלות המלך יהויכין  
(שם א:ב) ועוד עשו שש שנים עד גלות לדקיהו הרי ארבעים ושש. ואם תאמר  
שנות מנשה חמשים וחמש היו (מלכים ב' כ"א) מנשה עשה תשובה שלשים ושלש  
שנה, וכל שנות רשעו עשרים ושנים, כמו שאמר בלגות חלק (סנהדרין קג) ושל  
חמון שנים (מלכים ב' כ"ט) ואחת עשרה ליהויקים (שם כג:ל) וכנגדן ללדקיהו  
(שם כד:יח). לא וחשוב לארבע מאות ושלשים ושש שנה שמיטין ויוצלות שבהם,  
והם שש עשרה למאה, ארבע עשרה שמיטין ושני יוצלות, הרי לארבע מאות שנה  
שנים וארבע, לשלשים ושש שנה חמש שמיטין, הרי שבעים חסר אחת, ועוד שנה  
יתירה שנכנסה בשמטה המשלמת לשבעים וס"א ואותו יוצל שגלו שלא נגמר שבעים  
נחשב להם, ועליהם נגזר שבעים שנה שלמים. וכן הוא אומר בדברי הימים עד  
רל"ה הארץ את שבתותיה וגו' למלאות שבעים שנה (ד"ה לו:כ"א): (ל' והבאתי  
מרח. פחד ורוך לז' כ"ב פרק ז:ג). מ"ס של מרח יסוד נופל הוא, כמו מ"ס של  
מועד ושל מוקש: ונסו מנסת חרב. כאלו הורגים רודפים אותם: עלה נדף.  
שהרוח הודפו ומכהו על עלה אחר ומקשקש ומזלי קול, וכן תרגומו קל טרפא  
דסקיף, לשון חכמה, שדופות קדים (בראשית מא:ו) שקיף קידום, והוא לשון משקוף  
(שמות יב:כ) מקום חכמה הדלת, וכן תרגומו של חבורה (שם כ"א:ב) משקוף:  
(ל') ובשלו איש באחיו. כשירצו לנס יכשלו זה בזה כי יבהלו לרוץ: במבני  
חרב. כאלו צורחים מלפני הורגים שיהא בלצבס פחד וכל שנה סבורים שאלם  
רודפם. ומדרשו (ת"כ שם ה. סנהדרין כז) וכשלו איש באחיו וס"א בשביל אחיו  
זה נכשל בעינו של זה שכל ישראל ערביין זה לזה וס"א צוה: (לח) ואבדתם  
בגוים. כשהיו פזורים תהיו אצורים זה מזה: ואכלה אתכם. אלו המתים בגולה:

(ל') במיתכם. מגדלים וצירניות: חמנים. מין עבודה זרה שמעמידין על  
הגגות, ועל סם שמעמידין בחמה קרוין חמנים: ונתתי את פגריכם. תפוחי  
רעב היו, ומזליים ירחתם מחיקם ומנשקים אותם, וכרסו נצקטת ונופל עליה  
(שם ז: ו) וגעלה נפשי אתכם. זה סילוק שכינה (שם): (ל') ונתתי את עריכם  
חרבה. יכול מאלם, כשהוא אומר והשמותי אני את הארץ (פסוק לז) הרי אלם  
אומר. הא מה אני מקיים חרבה, מעובר וב' (ת"כ פרשת א:ד) והשמותי את  
מקדשיכם. יכול מן הקרצנות, כשהוא אומר ולא אריח הרי קרצנות אמורים,  
הא מה אני מקיים והשמותי את מקדשיכם, מן הגדודיות (שם) שירות של ישראל  
שהיו מתקדשות ונעודות לז' שם. הרי שבע פורעניות. אכילת צמר צנים וצנות.  
והשמות צמות הרי שנים. כריתת חמנים אין כח פורענות אלף ע"י השמדת  
הצירניות יפלו החמנים שבראשי הגגות ויכרתו. ונתתי את פגריכם וגו' הרי שלם.  
סלוק שכינה ארבע. חרבן ערים. שממון מקדש מן הגדודיות. ולא אריח קרצנות.  
הרי שבע: (ל') והשמותי אני את הארץ. זו מדה טובה לישראל, שלא ימלאו  
האויבים נחת רוח צארלם שהא שוממה מיושבה (שם פרק ו:ה): (ל') ואתכם  
אזרה בגוים. זו מדה קשה, שבעה שני מדינה גולים למקום אחד רואים זה את  
זה ומתנחמין, וישראל נזרו בצמורה, כאלם האזרה שטורים צנפה ואין אחת מהן  
דבוקה בציריתה (שם ו): והיריקתי. כשולף החרב מתרוקן הנדן. ומדרשו, חרב  
הגשמתת אחריכם אינה חוזרת מהר, כאלם שמריק את המים ואין סופן לחזור  
(שם ז): והיתה ארצכם שממה. שלא תמהרו לשב לחוכה, ומתוך כך עריכם  
יהיו חרבה נראות לכם חרבות, שבעה שאלם גולה מציתו ומכרמו ומעירו וסופו  
לחזור כאלו אין כרמו וביתו חרבים. כך שנויה בת"כ (פרק ז:א): (ל') אז תרצה.  
תפיים את כעם המקום שבעה על שמוטתיה: והרצת. למלך וס"א למלאת את  
שבתותיה: (ל') כל ימי השממה. לשון העשות, ומ"ס דגש במקום כפל שממה:  
את אשר לא שבתה. שבעים שנה של גלות צבל הן היו כנגד שבעים שנות  
השמטה ויוצל שהיו שנים שהכניסו ישראל צארלם לפני המקום, ארבע מאות

<sup>28</sup> Je Me conduirai avec vous dans une fureur de désinvolture ; Je vous châtierai, Moi aussi, sept fois pour vos fautes. <sup>29</sup> Vous mangerez la chair de vos fils ; et la chair de vos filles vous mangerez. <sup>30</sup> Je détruirai vos hauts lieux et décimerai vos idoles solaires, Je jetterai vos cadavres sur les cadavres de vos idoles et Mon Esprit vous rejettera. <sup>31</sup> Je ferai de vos villes des ruines et désolerai vos sanctuaires et Je ne sentirai pas vos arômes agréables. <sup>32</sup> Et Moi, Je sèmerai la désolation dans le pays ; et vos ennemis qui y résideront connaîtront la désolation. <sup>33</sup> Et vous, Je vous disperserai parmi les nations, Je dégainerai après vous l'épée ; votre terre sera désolée et vos villes seront en ruines.

<sup>34</sup> Alors la terre acquittera ses années sabbatiques durant toutes les années de sa désolation, quand vous serez sur la terre de vos ennemis ; alors la terre se reposera et apaisera ses années sabbatiques. <sup>35</sup> Toutes les années de sa désolation elle se reposera, le repos qu'elle n'a pas pris durant vos Chabbat lorsque vous demeuriez sur elle.

<sup>36</sup> Quant aux survivants parmi vous — J'amènerai la faiblesse dans leur cœur dans les pays de leurs ennemis ; le bruit d'une feuille poussée par le vent les poursuivra, ils fuiront comme on fuit le glaive et tomberont sans qu'on [les] poursuive. <sup>37</sup> Ils trébucheront l'un sur l'autre comme devant le glaive alors que nul ne [les] poursuit et vous n'aurez pas la force de résister devant vos ennemis. <sup>38</sup> Vous serez perdus parmi les nations et le pays de vos ennemis vous dévorera. <sup>39</sup> Et ceux qui resteront parmi vous se désintègreront

#### 27-31. La cinquième série de châtiments.

**30. בְּמִתְיָכֶם** — Vos hauts lieux, c'est-à-dire les tours et les châteaux (*Rachi*). Le peuple a mis sa confiance dans ces places fortes pour repousser l'envahisseur, mais Dieu les détruira, laissant le peuple sans protection contre l'ennemi.

**עַל-פְּגָרֵי גִלּוּלֵיכֶם** — Sur les cadavres de vos idoles. Sentant la mort venir, ils sortent leurs idoles pour les embrasser et tombent sans vie sur elles (*Rachi* ; *Sifra*).

**וְגִעְלָהּ ... אֶתְכֶם** — Et... vous rejettera. Dès que Dieu éloigne Sa Présence du Temple, celui-ci perd sa sainteté et n'est plus Son sanctuaire, comme au verset 11. C'est pourquoi, au verset suivant, la Torah évoque la désolation de vos sanctuaires (*Ibn Ezra* ; *Tour* ; *Abrabanel*).

**31. הָרְבָה ... וְהִשְׁמוּתִי** — Des ruines... Je désolerai. Vos villes seront désertées par tous, même par les voyageurs et il n'y aura plus de pèlerins montant vers le Temple (*Rachi*).

Les sept punitions de cette série sont : (a) la famine obligeant à dévorer la chair de leurs propres enfants ; (b) la destruction des places fortes ; (c) la mort ; (d) le retrait de la *Chekhina* ; (e) la destruction des villes ; (f) la désolation du Sanctuaire ; (g) le refus de Dieu d'accepter les offrandes.

**32. אֶת-הָאָרֶץ** — Le pays. Il s'agit là d'un réconfort : quand Israël sera loin de son pays, aucun de ses occupants ne pourra jamais y prospérer (*Rachi* ; *Sifra*). Effectivement, durant les siècles qu'a duré notre exil, *Erets Israël*, un pays où coulait autrefois le lait et le miel, est resté une terre désolée et inhospitalière, sur laquelle on pouvait à peine survivre.

**33. וְאַתֶּכֶם אֶזְרָה בְּגוֹיִם** — Et vous, Je vous disperserai parmi les nations. Vous serez dispersés et éloignés les

uns des autres. Or, l'exil est bien plus dur à supporter lorsque l'on ne peut pas se soutenir mutuellement.

**וְהָיְתָה אֶרְצְכֶם שְׁמָמָה** — Votre terre sera désolée. Dans le verset précédent, la Torah disait que la terre serait désolée et que les envahisseurs ne pourraient y prospérer. Elle ajoute à présent que le pays sera dévasté pour que les exilés ne puissent s'empressement d'y revenir (*Rachi* ; *Sifra*).

**34. תְּרַצָּה הָאָרֶץ** — La terre acquittera. De ce verset, les Sages déduisent que l'exil vient sanctionner le non respect de l'année sabbatique. Si Israël ne laisse pas la terre se reposer lorsqu'il y demeure, il en sera chassé et elle se reposera (*Chabbat 33a*).

C'est à cause des soixante-dix années sabbatiques qu'Israël avait négligé de respecter avant et durant la période du Premier Temple, que l'exil de Babylone a duré soixante-dix ans, pour que la terre jouisse du repos dont elle avait été privée.

**36. וְהַנִּשְׁאָרִים בָּכֶם** — Quant aux survivants parmi vous, c'est-à-dire ceux dont l'impiété persistera malgré les punitions évoquées jusque-là (*Or Ha'Haïm*).

**קוֹל עֵלָה** — Le bruit d'une feuille. R. Yehouda ben Kor'ha a dit : une fois, nous étions assis sous des arbres lorsque le vent a fait bruire les feuilles. Nous nous sommes levés et avons pris la fuite en disant : "Malheur à nous si la cavalerie [romaine] nous attrape !" Peu après, nous nous sommes retournés et n'avons vu personne. Nous nous sommes rassis en disant : "Malheur à nous car le verset : le bruit d'une feuille poussée par le vent..." s'est réalisé pour nous (*Sifra*).

**37. אִישׁ-בְּאָחִיו** — L'un sur l'autre [littéralement, un homme sur son frère]. L'exil sera si difficile que les frères eux-mêmes deviendront égoïstes et ne penseront qu'à leurs propres intérêts (*Rav S. R. Hirsch*).

בְּחֻבִּיהוֹן בְּאַרְעָתָא דְּבַעְלִי דְּבִיכּוֹן וְאַף  
בְּחֻבִּי אֲבִהֶתְהוֹן בִּישָׁא דְּאַחֲדִין בִּידִיהוֹן  
יְתַמְסוֹן: מִיִּידוֹן יֵת חֻבִּיהוֹן וְיֵת חֻבִּי  
אֲבִהֶתְהוֹן בְּשִׁקְרוֹתְהוֹן דִּי שִׁקְרוּ בְּמִימְרֵי  
וְאַף דִּי הִלִּיכוּ קְדָמִי בְּקִשְׁיוֹ: מֵא אָף אָנָּא  
אֶהָר עֲמָהוֹן בְּקִשְׁיוֹ וְאַעֲלִי יְתָהוֹן בְּאַרְע  
בְּעָלִי דְּבִייהוֹן אוֹ כֶּן יִתְבַּר לְבָהוֹן טַפְּשָׁא  
וּבְכֶן יִרְעוֹן יֵת חֻבִּיהוֹן: מֵב וְדִכְרִנָּא יֵת  
קִימִי דַּעַם יַעֲקֹב וְאַף יֵת קִימִי דַּעַם יִצְחָק  
וְאַף יֵת קִימִי דַּעַם אֲבִרְהָם אָנָּא דְּכִיר  
וְאַרְעָא אָנָּא דְּכִיר: מֵג וְאַרְעָא תִּתְרַטֵּשׁ  
מִנְהוֹן וְתִרְעֵי יֵת שְׁמִשָּׁא בְּדַצְרִיָּא מִנְהוֹן  
וְאַנּוֹן יִרְעוֹן יֵת חֻבִּיהוֹן לְטִין חֶלֶף בְּרֶכֶן  
אִתִּי עֲלִיהוֹן דְּבִדְנִי צֻז וְיֵת קִימִי רִחֶקַת  
נִפְשָׁהוֹן: מֵד וְאַף בְּרָם (ב) דָּא בְּמִהוֹיָהוֹן בְּאַרְע  
בְּעָלִי דְּבִייהוֹן לֹא אֲרִטְשָׁנוֹן וְלֹא אֲרִחֶקְנוֹן  
לְשִׁיזְיוֹתְהוֹן לְאַשְׁנָאָה קִימִי עֲמָהוֹן אֲרִי אָנָּא  
יֵי אֲלֶהֶדוֹן: מֵה וְדִכְרִנָּא לְהוֹן קִנֵּם קֶרְמָאִי  
דִּי אִפְקִית יְתָהוֹן מֵאַרְעָא דְּמַצְרַיִם לְעֵינִי  
עֲמִמָּא לְמִהוֹי לְהוֹן לֹא לֶאֱלֹהָא אָנָּא יֵי:

בְּעֹנֶם בְּאַרְצָת אִיבִיכֶם וְאַף בְּעֹנֶת אֲבֹתֶם אֲתֶם  
יִמְקוּ: וְהִתְוָדוּ אֶת־עֹנֶם וְאֶת־עֹן אֲבֹתֶם בְּמַעַלְם אֲשֶׁר  
מַעֲלוּבִי וְאַף אֲשֶׁר־הִלְכוּ עִמִּי בְּקָרִי: אֶף־אֲנִי אֵלֶךְ עִמָּם  
בְּקָרִי וְהִבֵּאתִי אֹתָם בְּאַרְץ אִיבִייהֶם אוֹ־אֲזִי יִכְנָע לְבָבָם  
הָעָרֹל וְאֲזִי יִרְצוּ אֶת־עֹנֶם: וְזָכַרְתִּי אֶת־בְּרִיתִי יַעֲקֹב  
וְאַף אֶת־בְּרִיתִי יִצְחָק וְאַף אֶת־בְּרִיתִי אֲבִרְהָם אֲזָכֹר  
וְהָאָרֶץ אֲזָכֹר: וְהָאָרֶץ תַּעֲזֹב מֵהֶם וְתִרְץ אֶת־שִׁבְתָּתֶיהָ  
בְּהִשְׁמָה מֵהֶם וְהֵם יִרְצוּ אֶת־עֹנֶם יַעֲן וּבִלְעֵן בְּמִשְׁפָּטִי  
מֵאֲסוּ וְאֶת־חֻקְתִּי גָעִלָה נִפְשָׁם: וְאַף גַּם־זֹאת בְּהִיוֹתָם  
בְּאַרְץ אִיבִייהֶם לֹא־מֵאֲסָתִים וְלֹא־גָעִלְתִּים לְכָלֹתָם  
לְהַפֵּר בְּרִיתִי אֲתֶם כִּי אֲנִי יְהוָה אֱלֹהֵיהֶם: וְזָכַרְתִּי  
לָהֶם בְּרִית רִאשֹׁנִים אֲשֶׁר הוֹצֵאתִי־אֹתָם מֵאֶרֶץ  
מִצְרַיִם לְעֵינֵי הַגּוֹיִם לְהִיוֹת לָהֶם לְאֱלֹהִים אֲנִי יְהוָה:

רס"ו

מקומות נכתב מלא, וחליו חסר בחמשה מקומות. יעקב נטל אות משמו של  
חליו ערבון שיצא ויצטר גולות צניו: וזכרתי את בריתי יעקב. למה נמנו  
חורגות, כלומר כדאי הוא יעקב הקטן לכך, ואם חינו כדאי הרי יצחק עמו,  
ואם חינו כדאי הרי אברהם עמו שהוא כדאי (ת"כ שם ז). ולמה לא נאמרה  
זכירה בלחך, חלף אפרו של יצחק נראה לפני לבור ומונה על המזבח (שם ח):  
(מג) יען וביען. גמול ובגמול אשר במשפטי מאסו: (מד) ואף גם זאת. ואף,  
אפי' אני עושה עמכם זאת הפורטות אשר אמרתי, בהיותם בארץ אויביהם  
לא אמאסם לכלותם ולהפך בריתי אשר אתם: (מה) ברית ראשונים.  
של צמטים (ת"כ שם יז):

(לט) בעונת אבותם אתם. (כשעונות אבותם אתם) כשאחוזים מעשה אבותיהם  
בידיהם (ת"כ פרק ח:ב): ימקו. לשון המסה כמו ימסו וכמו תמקנה בחוריהן  
(זכריה יד:ב). נמקו חבורתי (תהלים לח:ו): (מא) והבאתי אתם. אני בעלמי  
חזיאל. זו מדה טובה לישראל, שלא יהיו חומרים הואיל וגלינו בין האומות נעשה  
כמעשה, אני איני מניחם חלף מעמיד אני את נביאי ומחזירן לתחת כנפי,  
שנאמר והעולה על רוחם היו לא תהיה וגו' חי אני וגו' חס לא ביד חזקה וגו'  
(יחזקאל כ:ל-לג; ת"כ שם ה): או אז יבנע. כמו או נודע כי שור נגח הוא (שמות  
כא:לז) חס אז יכנע. (לשון אחר, חולי, שמה אז יכנע לבצם וגו': ואז ירצו את  
עונם. וכפרו על עונם ציטוריהם: (מב) וזכרתי את בריתי יעקב. בחמשה

39. *A cause de leur faute... dans les pays de vos ennemis.* L'exil provoquera de nouvelles fautes du fait que vous habiterez dans les pays de vos ennemis. Au lieu de reconnaître la véritable cause de l'exil, certains d'entre vous diront que les commandements de la Torah ne s'appliquent qu'en Erets Israël, mais qu'ailleurs, il faut s'adapter aux nouvelles conditions de vie (Rav S. R. Hirsch).

— *Les fautes de leurs pères sont... avec eux.* S'ils approuvent les fautes de leurs ancêtres et les répètent — ils seront punis non seulement pour leurs propres fautes, mais aussi pour les fautes des générations précédentes dont ils ont adopté la conduite (Rachi; Sifra).

40-41. *Ils confesseront... אף־אני אלף עמם בקרי.* Moi aussi, Je Me conduirai avec eux avec désinvolture. Pourquoi, s'étonnent les commentateurs, le repentir évoqué au verset 40 est-il suivi d'une colère redoublée ? Pour le *'Hizkouni*, Dieu rejettera ce repentir car il ne sera pas vraiment sincère. D'après le *Gaon* de Vilna (*Aderet Eliyahou*), le repentir sera sincère mais il ne sera pas complet et c'est pourquoi il ne suffira pas à effacer toutes les fautes passées. Cependant, la réponse de Dieu aura un double aspect : pour

inciter Israël à revenir de *tout son cœur*, Dieu continuera à le punir mais, pour répondre à ce début de repentir, même partiel, le châtement sera adouci par la miséricorde Divine.

Selon le *Or Ha'Haïm*, ces deux versets font partie de la confession et soulignent les vérités qu'Israël doit assimiler pour que son repentir soit complet. Comme Dieu attend souvent plusieurs générations avant de punir Ses enfants, ceux qui ne se donnent pas la peine de réfléchir risquent de penser que leurs ancêtres n'avaient rien à se reprocher puisqu'ils ont connu la réussite et la prospérité et que Dieu n'a pas sanctionné leur conduite. Les générations qui suivent sont même capables de poursuivre ces "traditions" solidement établies — alors qu'il s'agit en réalité de comportements inacceptables — et de penser que les malheurs qui les frappent ne sont que le fruit du hasard et non une punition Divine ! C'est pourquoi Dieu exige que cette confession soit accompagnée d'une prise de conscience forçant à reconnaître que nos prédécesseurs ont mal agi et que les souffrances et les exils imposés par Dieu n'étaient pas le fruit du hasard. Ainsi seulement, le repentir pourra-t-il être complet.

42. *Jacob.* Ceci est l'un des cinq endroits dans l'Écriture où le nom de Jacob s'écrit avec un ו. Inversement,

à cause de leur faute, dans les pays de vos ennemis ; et parce que les fautes de leurs pères sont aussi avec eux, ils se désintègreront.

<sup>40</sup> Ils confesseront leur faute et la faute de leurs pères, pour la trahison par laquelle ils M'ont trahi et aussi pour s'être conduits avec Moi avec désinvolture. <sup>41</sup> Moi aussi, Je Me conduirai avec eux avec désinvolture et Je les amènerai dans le pays de leurs ennemis — peut-être qu'alors leur cœur insensible s'humiliera et alors ils obtiendront l'apaisement pour leur faute. <sup>42</sup> Je Me souviendrai de Mon alliance avec Jacob et aussi de Mon alliance avec Isaac et aussi de Mon alliance avec Abraham, Je Me souviendrai et Je Me souviendrai de la Terre. <sup>43</sup> Et la Terre sera privée d'eux ; et elle sera apaisée pour ses années sabbatiques en étant désolée d'eux ; et eux obtiendront l'apaisement pour leur faute ; et parce qu'ils ont pris Mes statuts en dégoût et parce que leur esprit a rejeté Mes décrets

<sup>44</sup> Mais malgré cela, lorsqu'ils seront dans le pays de leurs ennemis, Je ne les dédaignerai pas ni ne les rejetterai pour les anéantir, pour annuler Mon alliance avec eux car Je suis HACHEM, leur Dieu. <sup>45</sup> Je Me souviendrai en leur faveur de l'alliance des anciens que J'ai fait sortir du pays d'Égypte sous les yeux des nations, pour être pour eux un Dieu — Je suis HACHEM.

le nom du prophète Elie apparaît à cinq reprises sans אֱלִיָּהוּ à la place de אֱלֹהֵי : Jacob a pris ce "gage" et ne le rendra à Elie que lorsque celui-ci annoncera la venue du Machia'h (Rachi).

אֲבֹרָהם ... יִצְחָק ... יַעֲקֹב — Jacob... Isaac... Abraham. Pourquoi l'ordre des noms des Patriarches est-il inversé ? Pour nous enseigner que le mérite de Jacob suffit à amener la rédemption de ses enfants ; et même si son mérite ne suffit pas, il y a le mérite d'Isaac. Et si ce mérite n'est pas suffisant non plus, il y a celui d'Abraham, qui est certainement suffisant (Rachi).

וְהָאֶרֶץ אֶזְכֹּר — Et Je Me souviendrai de la terre. L'exceptionnelle sainteté d'Erets Israël ne peut tolérer la présence d'impies sur son sol. Lorsqu'Israël se repentira et méritera la rédemption, Dieu se souviendra de la Terre et ne permettra pas aux non Juifs d'y demeurer (Chaarei Aharon d'après le Séfer HaPardess).

43. וְהֵם — Et eux. De son côté aussi, le peuple se repentira et cherchera à expier ses fautes pour que Dieu l'autorise à revenir sur sa terre.

Ce verset conclut la remontrance.

44. וְאֵף — Mais malgré cela. Dieu adresse des paroles de réconfort à Son peuple exilé et éprouvé. Les enfants d'Israël ne doivent pas croire que l'exil et ses souffrances prouvent qu'ils ne sont plus le peuple élu de Dieu. En exil également, affirme Dieu, malgré toutes les vicissitudes, ils restent Mon peuple et Mon alliance avec eux garde toute sa force (Rachi).

Dans un long commentaire qui a fait école, le Méchekeh 'Hokhma propose une analyse de l'histoire d'Israël et de ses différents exils. Lorsque les Juifs s'établissaient de façon stable dans un pays quelconque — Babylonie, Afrique du Nord, Espagne, Allemagne, Europe de l'Est, etc. — ils s'efforçaient de reconstruire les centres de vie juive qu'ils avaient dû quitter ou qui avaient été détruits. Après des débuts difficiles, ils parvenaient à recréer des institutions florissantes d'un niveau d'érudition élevé. Cependant, poursuit

le Méchekeh 'Hokhma, les nouvelles générations prenaient conscience du fait qu'il était difficile de faire mieux que leurs parents. Et la nature humaine est ainsi faite qu'elle recherche toujours de nouveaux horizons, des domaines dans lesquels elle puisse briller et gagner sa propre renommée. Si elles ne pouvaient exceller dans la Torah, les jeunes générations cherchaient à se distinguer dans leur pays de résidence. Elles réussissaient d'ailleurs, tant commercialement qu'intellectuellement et cela avait pour résultat d'accélérer l'assimilation, au point de mettre en danger l'attachement du peuple au judaïsme. A ce stade, la seule façon de préserver l'identité d'Israël en tant que peuple était de bouleverser leur existence par un nouvel exil et de les obliger à se regrouper ailleurs pour construire de nouveaux centres de Torah et de vie juive. C'est la raison pour laquelle Dieu déclare dans ce verset : "Si Je les ai rejetés ou les ai dédaignés au point de les forcer à résider dans les pays de leurs ennemis, ce n'est pas parce que Je cherche à les détruire ou à annuler Mon alliance. Au contraire, Je suis leur Dieu ! Si Je les exile, c'est parce que, souvent, c'est la seule façon d'empêcher une assimilation qui finira par entraîner leur disparition en tant que peuple."

45. בְּרִית רִאשִׁימִים — L'alliance des anciens, c'est-à-dire des douze tribus. Dieu a promis aux pères des douze tribus qu'Il libérerait leur descendance (Rachi ; Sifra).

אֲשֶׁר הוֹצֵאתִי אֶתְכֶם מִמִּצְרַיִם — Que J'ai fait sortir du pays d'Égypte. Je vous ai libérés du joug égyptien afin de devenir votre Dieu. Je n'ai pas changé et c'est vous qui avez provoqué cet exil. Si vous vous repentez, Je peux à nouveau accomplir la promesse que Je vous ai faite (Sforno).

לְעֵינֵי הַגּוֹיִם — Sous les yeux des nations. Même lorsque nous ne nous repentons pas et ne méritons pas Son aide, Dieu accomplit pour nous des miracles, afin d'empêcher la profanation de Son Nom. Cette promesse s'applique à tous les exils et à toutes les générations, comme les Sages le déduisent du verset 44 (Sifra) : Je ne les dédaignerai pas : au temps de

מו אליו קימית ודינתי ואוריתא די יתב יי בין מימרה ובין בני ישראל בטורא דסיני בידי דמשה: אומליל יי עם משה למימר: במלל עם בני ישראל ותימר להון גבר ארי ופרש נדר בפרסן נפשתיא קדם יי: גויה פרסנה דכורא מבר עסרין שנין ועד בר שתין שנין ויהי פרסנה חמשים סלעין דכסף בסלעי קודשא: ונאם נקובתא היא ויהי פרסנה תלתין סלעין: ונאם מבר חמש שנין ועד בר עסרין שנין ויהי פרסנה דכורא עסרין סלעין ולנקובתא עשרא סלעין: ונאם מבר ירחא ועד בר חמש שנין ויהי פרסנה דכורא חמשא סלעין דכסף ולנקובתא פרסנה תלתא סלעין דכסף: ונאם מבר שתין שנין ולעלא אם דכורא ויהי פרסנה חמשא עשרא סלעין ולנקובתא עשרא סלעין: ונאם מסבן הוא מפרסנה ויקימנה קדם כהנא ויפרוס יתה כהנא על מימר די תדבק ידא דנודרא ופרסנה כהנא: ט ואם בעירא די יקרבון מנה קרבנא קדם יי

מו אלה החקים והמשפטים והתורה אשר נתן יהוה בינו ובין בני ישראל בהר סיני ביד-משה: וידבר יהוה אל-משה לאמר: דבר אל-בני ישראל ואמרת אליהם איש כי יפלא נדר בערבה נפשתי ליהוה: והיה ערכה הזכר מבן עשרים שנה ועד בן ששים שנה והיה ערכה חמשים שקל כסף בשקל הקדש: ואם-נקבה הוא והיה ערכה שלשים שקל: ואם מבן-חמש שנים ועד בן-עשרים שנה והיה ערכה הזכר ועד בן-חמש שנים והיה ערכה הזכר חמשה שקלים כסף ולנקבה ערכה שלשת שקלים כסף: ואם מבן-ששים שנה ומעלה אם-זכר והיה ערכה חמשה עשר שקל ולנקבה עשרה שקלים: ואם-מך הוא מערכה והעמידו לפני הכהן והעריך אתו הכהן על-פי אשר תשיג יד הנדר יעריכנו הט הכהן: ואם-בהמה אשר יקריבו ממנה קרבן ליהוה

כז רביעי [ששי] א-ב

רש"י

הזקנה האשה קרובה להחשב כאיש, ולפיכך האיש פוחת בהזדקנו יותר משלש בערכו והאשה חונה פוחתת חלף שלש מערכה, דאמרי אינשי סבא צביה פחא צביה, סבתא צביה סימא צביה (ערכין יט.) וסימא טבא צביה: (ח) ואם מך הוא. שאין ידו משגת ליתן הערך הזה: והעמידו. לנערך וס"א ליערך לפני הכהן, ויעריכו לפי השגת ידו של מעריך: על פי אשר תשיג. לפי מה שיש לו יסדרנו וישאיר לו כדי חייו, מטה כר וכסת וכלי אומנות, אם היה חמר משאיר לו חמורו (ערכין כג:)

(מו) והתורה. אחת בכתב ואחת בעל פה מגיד שכולם נתנו למשה בסיני (שם יג: (ב) כי יפלא. יפרש צפוי: בערכך נפשתי. ליתן ערך נפשו, לומר ערך דבר שנפשו תלויה בו עלי (שם פרשתא ג: (ג) והיה ערכך וגו'. חין ערך זה לשון דמים, חלף בין שהוא יוקר בין שהוא זול כפי שניו הוא הערך הקלוב עליו בפרשה זו: ערכך. כמו ערך, וכפל הכפ"ן לא ידעתי מחיזה לשון הוא: (ד) ואם מבן חמש שנים. לא שיהא הנודר קטן, שאין בדבריו קטן כלום, חלף גדול שאמר ערך קטן הזה שהוא בן חמש שנים עלי: (ו) ואם מבן ששים שנה וגו'. כשמגיע לימי

Vespasien (qui a conquis le Second Temple), ni ne les rejette-  
rai : au temps des Gréco-Syriens, pour les anéantir, pour an-  
nuler Mon alliance avec eux : au temps de Haman, car Je suis  
HACHEM, leur Dieu : au temps de Gog et Magog (Ramban).

46. והתורה — Et les enseignements. Le pluriel est une réfé-  
rence à la Torah Ecrite et à la Torah Orale. Le verset souligne  
qu'elles ont toutes deux été données au Sinaï (Rachi ; Sifra).

En résumé.

La Tokha'ha/réprimande de ce chapitre est l'une des  
deux réprimandes de la Torah, la seconde figurant dans le  
Deutéronome 28. Le Ramban (versets 16 à 43) explique que  
les deux réprimandes font référence à des moments différents  
de l'histoire juive : ce passage parle des fautes de l'époque  
du Premier Temple et de la période qui a suivi, alors que le  
Deutéronome évoque les fautes qui provoqueront la destruc-  
tion du Deuxième Temple et l'exil actuel. C'est pourquoi ce  
chapitre parle à plusieurs reprises de la violation de l'an-  
née sabbatique comme cause du premier exil, un thème qui  
est explicitement mentionné dans les Chroniques II 36, 21.

[Bien que selon le Talmud (Yoma 9b), les fautes ayant  
provoqué le premier exil sont l'idolâtrie, l'immoralité et le  
meurtre, ce chapitre indique clairement que la violation des  
lois de la chemita a également entraîné cet exil (voir v. 34 et  
notes).] En revanche, les Sages attribuent la destruction du  
Deuxième Temple à la haine gratuite (Yoma 9b).

Une autre preuve majeure du fait que ce chapitre parle de  
l'époque du Premier Temple est qu'il n'y est question ni de re-  
pentir total ni de rédemption complète. La confession mention-  
née au verset 40 est incomplète (voir notes sur ce verset), et  
le verset 42 dit seulement que Dieu Se souviendra de l'alliance  
mais ne promet pas qu'Il rendra à Israël sa grandeur passée ou  
que tous les exilés reviendront sur la Terre. Après la promesse  
de Dieu de Se souvenir de l'alliance, le verset parle à nouveau  
des années sabbatiques non observées et de la Terre désolée  
de ses enfants. Et l'on constate que lorsque l'exil babylonien  
a pris fin, Erets Israël n'est pas devenu un pays libre mais est  
resté un état vassal de la Perse, puis de la Syrie et de Rome.  
Lorsque Cyrus, roi de Perse, autorisa les Juifs à retourner sur la



<sup>46</sup> Voici les décrets, les statuts et les enseignements que HACHEM a donnés, entre Lui et les enfants d'Israël, au Mont Sinaï, par l'intermédiaire de Moïse.

**27** <sup>Dons</sup> <sup>1</sup> HACHEM parla à Moïse, en disant : <sup>2</sup> Parle aux enfants d'Israël et dis-leur : si un homme formule un vœu portant sur l'évaluation d'êtres vivants, pour HACHEM, <sup>3</sup> l'évaluation d'un mâle sera : depuis l'âge de vingt ans jusqu'à l'âge de soixante ans, l'évaluation sera de cinquante chékels d'argent, selon le chékel sacré. <sup>4</sup> Et si c'est une femme, l'évaluation sera de trente chékels. <sup>5</sup> Et s'il a entre cinq ans et vingt ans, l'évaluation d'un homme sera de vingt chékels et pour une femme, de dix chékels. <sup>6</sup> Et s'il a entre un mois et cinq ans, l'évaluation d'un garçon sera de cinq chékels d'argent ; et pour une fille, l'évaluation sera de trois chékels d'argent. <sup>7</sup> Et s'il a soixante ans et plus, si c'est un homme, l'évaluation sera de quinze chékels ; et pour une femme, de dix chékels. <sup>8</sup> Mais s'il est trop pauvre pour l'évaluation, on le placera devant le Cohen, et le Cohen l'évaluera ; selon ce que les moyens de celui qui a fait le vœu lui permettent, le Cohen l'évaluera.

<sup>9</sup> Et s'il s'agit d'un animal que l'on peut apporter comme offrande à HACHEM,

Sanctification  
et rachat  
des animaux

Terre, seule une infime partie du peuple (42 360 âmes) revint s'y installer (*Ezra* 2, 64) et durant toute la période du Deuxième Temple, la majorité des Juifs a vécu ailleurs que sur sa terre.

27.

#### ☞ Dons au Temple.

Ce chapitre évoque les contributions bénévoles vouées au Temple, un thème apparemment lié aux premiers chapitres du livre de *Vayikra* qui traite des offrandes. Il n'a néanmoins pas été inclus à la suite de ces commandements qui sont concernés par l'alliance de la réprimande (26, 46). En les excluant, la Torah indique que ces dons facultatifs sont accessoires et, quoique méritoires, ne sont pas indispensables à l'accomplissement des commandements. Il ne faut pas croire qu'une contribution bénévole puisse compenser un laisser-aller coupable dans les domaines de la loi qui sont obligatoires (*Rav S. R. Hirsch*).

De façon générale, il existe deux types de sanctification : קדשת דמים, sanctification de la valeur, et קדשת הגוף, sanctification physique. La différence réside dans la nature de la sainteté ainsi acquise et se traduit par diverses lois. Un objet ou un animal dont la valeur a été sanctifiée est sacré parce qu'il appartient au Sanctuaire mais il n'a pas de sainteté intrinsèque. Il est interdit de l'utiliser autrement que dans un but sacré, de la même façon qu'il est interdit d'utiliser la propriété privée d'autrui. En revanche, un objet ou un animal sanctifié est utilisé pour les offrandes sur l'Autel et il possède une sainteté intrinsèque.

**1-8. עֲרֵכִין / Evaluation.** De même que l'on peut s'engager à donner une somme d'argent définie au Sanctuaire, on peut aussi s'engager à donner sa propre "valeur" ou celle d'une autre personne sans préciser de somme. Il y a deux façons de faire un tel don. L'une est de déclarer דָּמִי פְּלוֹנִי עָלַי, la valeur monétaire d'Untel m'incombe. Par cette déclaration, on s'engage à donner la valeur de la personne en tant que bien commercial, c'est-à-dire, son prix sur le marché aux esclaves. Ce chapitre ne traite pas de ce genre de don mais d'une forme de vœu spécifique appelée עֲרֵךְ, que, faute de terme approprié en français, nous traduirons par *évaluation*.

Ce vœu se fonde sur la sainteté intrinsèque de chaque membre du peuple d'Israël et porte, si l'on peut s'exprimer ainsi, sur la "valeur" de son âme. Or, comme il n'existe pas de "marché" où l'on puisse estimer une entité spirituelle et qu'aucun être humain n'est en mesure de l'évaluer, la Torah a elle-même fixé le montant du paiement sans tenir compte de l'état de santé, de la force, du potentiel de travail ou de la valeur marchande de la personne, mais en se fondant uniquement sur des critères d'âge et de genre (*R. Munk*). Pour s'acquitter de ce genre de vœu, il faut donc payer au trésor du Temple la valeur fixée par la Torah (comme le souligne ce passage) : cette somme sera utilisée pour l'entretien et les autres dépenses du Temple.

**3. בְּשֵׁקֶל הַקֹּדֶשׁ** — Selon le chékel sacré. Il y a vingt guéras d'argent dans un chékel sacré (voir *Exode* 30, 13).

**4-7.** L'évaluation est faite selon quatre tranches d'âge : d'un mois à cinq ans, de cinq à vingt ans, de vingt à soixante ans, et plus de soixante ans. Le groupe de vingt à soixante ans est mentionné en premier parce que le chapitre parle d'un adulte ayant fait un vœu. La tranche de cinq à vingt ans suit car elle inclut des adolescents qui, ayant passé l'âge de la *bar mitsva*, sont considérés par la *halakha* comme adultes. Viennent ensuite les enfants, qui n'ont pas encore atteint la maturité et enfin, le groupe le plus âgé (*R. Be'hayé*).

**8. וְאִם-מֵדָה הוּא** — Mais s'il est trop pauvre. Si la personne ayant fait le vœu est trop pauvre pour payer la totalité de la somme, un Cohen doit évaluer combien elle peut payer. Pour cette évaluation, les objets de première nécessité comme la literie, les outils et les vêtements ne sont pas inclus dans les biens disponibles (*Arakhin* 17a, 23b).

**9-13. Sanctification et rachat des animaux.** Si un animal est voué pour être utilisé comme offrande, il ne peut être utilisé dans aucun autre but, même sacré, ni être racheté. Toutefois, si l'animal ne peut pas être apporté en sacrifice — par exemple, s'il a un défaut — il peut être racheté et sa valeur sera utilisée pour acheter l'offrande pour laquelle il avait été destiné. Le prix du rachat de l'animal sera son prix sur le marché.

כָּל־דִּי יִתֵּן מִמֶּנּוּ קֶדֶשׁ יִי יְהִי קוֹדֶשׁ: יֵלֵא  
יִחְלַפְנָה וְלֹא יַעֲבֹר יְתֵה טֹב בְּבִישׁ אוֹ  
בִּישׁ בְּטֹב וְאִם חֲלָפָא יִחְלַף בְּעִירָא  
בְּבִעִירָא וְיִהִי הוּא וְחִלּוּפָה יְהִי קֹדֶשׁ:  
יֵא וְאִם כָּל בְּעִירָא מְסַבָּא דִּי לֹא יִקְרִבון  
מִנָּה קֶרְבָּנָא קֶדֶשׁ יִי וְיָקִים יְת בְּעִירָא  
קֶדֶשׁ כְּהֵנָּה: יִבְיָפְרוּס כְּהֵנָּה יְתֵה בֵּין טֹב  
וּבֵין בִּישׁ כְּפֶרְסָנָא דְכְּהֵנָּה בֵּין יְהִי: יֵא וְאִם  
מִפְּרָק יִפְרָקְנָה וְיוֹסֵף חֲמִשָּׁה עַל פְּרָסְנָה:  
יֵא וְגַבְרָא אֲרִי יִקְדֵּשׁ יְת בֵּיתָה קוֹדֶשׁא קֶדֶשׁ  
יִי וְיִפְרָסְנָה כְּהֵנָּה בֵּין טֹב וּבֵין בִּישׁ כְּמָא  
דִּי יִפְרוּס יְתֵה כְּהֵנָּה בֵּין יָקוּם: יֵא וְאִם  
דְּאִקְדֵּשׁ יִפְרוֹק יְת בֵּיתָה וְיוֹסֵף חֲמִשׁ  
כְּסָף פְּרָסְנָה עֲלוּהִי וְיִהִי לָהּ: יֵא וְאִם מִחֻקַּל  
אֲחִסְנָתָה יִקְדֵּשׁ גְּבֵר קֶדֶשׁ יִי וְיִהִי פְרָסְנָה  
לְפִיּוֹם וְרָעָה בֵּר וְרָעָה כּוֹר שְׁעוּרִין בְּחִמְשִׁין  
סֻלְעִין דְּכֶסֶף: יֵא וְאִם מִשְׁתָּא דְיֹבֵלָא  
יִקְדֵּשׁ חֻקְלָה כְּפֶרְסָנָה יָקוּם: יֵא וְאִם  
בְּתֵר יֹבֵלָא יִקְדֵּשׁ חֻקְלָה וְיִחֻשֵּׁב לָהּ  
כְּהֵנָּה יְת כְּסָפָא עַל פִּיּוֹם שְׁנֵי דְיִשְׁתַּאָּרן  
עַד שְׁתָּא דְיֹבֵלָא וְיִתְמַנַּע מִפְּרָסְנָה:  
יֵא וְאִם מִפְּרָק יִפְרוֹק יְת חֻקְלָא דְאִקְדֵּשׁ  
יְתֵה וְיוֹסֵף חֲמִשׁ כְּסָף פְּרָסְנָה עֲלוּהִי

כָּל־אֲשֶׁר יִתֵּן מִמֶּנּוּ לִיהוָה יִהְיֶה־קֹדֶשׁ: לֹא יִחְלִיפֻנּוּ וְלֹא־  
יִמִּיר אֹתוֹ טוֹב בְּרָע אוֹרָע בְּטוֹב וְאִם־הֵמָּר יִמִּיר בְּהֵמָּה  
בְּבִהֵמָה וְהָיָה־הוּא וְתִמּוּרְתּוֹ יִהְיֶה־קֹדֶשׁ: וְאִם כָּל־בִּהֵמָה  
טִמְאָה אֲשֶׁר לֹא־יִקְרִיבוּ מִמֶּנּוּ קֶרְבֶּן לִיהוָה וְהָעֶמִיד  
יִב אֶת־הַבִּהֵמָה לִפְנֵי הַכֹּהֵן: וְהָעֶרִיף הַכֹּהֵן אֹתָהּ בֵּין טוֹב  
יג וּבֵין רָע כְּעֶרְכָּךְ הַכֹּהֵן בֵּן יִהְיֶה: וְאִם־גֹּאֵל יִגְאֹלְנָה וְיוֹסֵף  
יד חֲמִישֶׁתוֹ עַל־עֶרְכָּךְ: וְאִישׁ כִּי־יִקְדֵּשׁ אֶת־בֵּיתוֹ קֹדֶשׁ  
לִיהוָה וְהָעֶרִיכוּ הַכֹּהֵן בֵּין טוֹב וּבֵין רָע כַּאֲשֶׁר יַעֲרִיף  
טו אֹתוֹ הַכֹּהֵן בֵּן יָקוּם: וְאִם־הִמְקִדִּישׁ יִגְאֹל אֶת־בֵּיתוֹ וְיוֹסֵף  
טז חֲמִישִׁית בְּסָף־עֶרְכָּךְ עָלָיו וְהָיָה לוֹ: וְאִם | מִשְׁדָּה אֲחֻזָּתוֹ  
יִקְדִּישׁ אִישׁ לִיהוָה וְהָיָה עֶרְכָּךְ לִפִּי זֶרַע זֶרַע חֵמֶר  
יז שְׁעָרִים בְּחִמְשִׁים שֶׁקֶל בְּסָף: אִם־מִשְׁנֵת הֵיבֵל יִקְדִּישׁ  
יח שְׂדֵהוּ כְּעֶרְכָּךְ יָקוּם: וְאִם־אַחֵר הֵיבֵל יִקְדִּישׁ שְׂדֵהוּ  
וְחֹשֶׁב־לוֹ הַכֹּהֵן אֶת־הַכֶּסֶף עַל־פִּי הַשָּׂנִים הַנּוֹתֶרֶת  
יט עַד שְׁנַת הֵיבֵל וְנִגְרַע מִעֶרְכָּךְ: וְאִם־גֹּאֵל יִגְאֹל אֶת־  
הַשְּׂדֵה הִמְקִדִּישׁ אֹתוֹ וְיוֹסֵף חֲמִשִּׁית בְּסָף־עֶרְכָּךְ עָלָיו

חמישי  
[שביעי]

רש"י

הגזבר מוכרה בדמים הללו לאחר ועומדת ביד הלווקה עד היוכל כשאר כל השדות המוכרות, וכשהיא יולאה מידו חוזרת לכהנים של אותו משמר שהיוכל פוגע בו ומתחלקת ביניהם. זה המשפט האמור במקדש שדה. ועכשיו אפרשנו על סדר המקראות: (יז) אם משנת היבל יקדיש וגו'. אם משעברה שנת היוכל מיד הקדישה וזא זה לגאלה מיד: בערבך יקום. כערך הזה האמור יהיה, חמשים כסף יתן: (יח) ואם אחר היוכל יקדיש. וכן אם הקדישה משנת היוכל ושנתה ביד גזבר וזא זה לגאלה אחר היוכל: וחשב לו הכהן את הכסף על פי השנים הנותרות. כפי חשבון. כיצד, הרי קלז דמיה של ארבעים ותשע שנים חמשים שקל, הרי שקל לכל שנה ושקל יתר על כולו. והשקל ארבעים ושמונה פונדיוני, הרי סלע ופונדיון לשנה, אלא שחסר פונדיון אחד לכולו, ואמרנו רבותיו שאלו פונדיון קלזון לפרוטרוט, והבא לגאול יתן סלע ופונדיון לכל שנה לשנים הנותרות עד שנת היוכל (ת"כ פרק י"ה; בכורות ג:) ונגרע מערבך. מנין השנים שמשנת היוכל עד שנת הפדיון: (יט) ואם גאל יגאל. המקדיש אותו יוסף חומש על הקצבה הזאת:

(ט) כל אשר יתן ממנו. אמר רגלה של זו עולה דבריו קיימין ותמכר לזרכי עולה ודמיה חולין חוץ מדמי אותו האבר (ת"כ פרק ט"א; ערכין ס"ה): (י) טוב ברע. הם צבעל מוס: או רע בטוב. וכל שכן טוב צטוב ורע ברע (תמורה ט:). (יא) ואם כל בהמה טמאה. צבעלת מוס הכתוב מדבר שהיא טמאה להקדשה ולמך הכתוב שאין קדשים תמימים יולאין לחולין צפדיון אלא ח"כ הוממו (ת"כ פרשתא ד"א; תמורה ל"א; יב) בערבך הכהן בן יהיה. לשאר כל אדם הבא לקנותה מיד הקדש: (יג) ואם גאל יגאלנה. צבעלים החמיר הכתוב להוסיף חומש, וכן במקדש בית וכן במקדש את השדה וכן צפדיון מעשר שני הצעלים מוסיפין חומש ולא שאר כל אדם (ת"כ ס"ז; ערכין כ"ה): (טז) והיה ערבך לפי זרעו. ולא כפי שויה, אחת שדה טובה ואחת שדה רעה פדיון הקדשן שיה, בית כור שטורים בחמשים שקלים, כך גזירת הכתוב (ת"כ פרק י"ג; ערכין י"ד) והוא שזא לגאלה בתחלת היוכל, ואם זא לגאלה צאמלנו נותן לפי החשבון סלע ופונדיון לשנה, לפי שאינה הקדש אלא למנין שני היוכל, שאם גאלה הרי טוב, ואם לאו

9. *Tout ce qu'il en donnera. On peut consacrer un animal entier ou seulement une partie de celui-ci. Par exemple, si on a seulement consacré le pied comme ola, ce pied devient saint mais pas le reste de l'animal. Néanmoins, comme ce membre est consacré, l'animal tout entier ne peut être utilisé à des fins profanes. Il sera vendu à quelqu'un qui doit apporter une ola et qui consacrera le reste de l'animal pour son offrande (Rachi ; Sifra). Cependant, si on a consacré une partie vitale comme la tête ou le cœur, tout l'animal devient sacré (Arakhin 5a).*

10. *Il ne l'échangera pas ni ne le remplacera. Il n'échangera pas l'animal consacré contre*

celui d'une autre personne, ni ne le remplacera par un autre animal lui appartenant (Temoura 9a).

*Lui et son substitut. Les deux animaux ont la même sainteté et doivent tous deux être apportés comme offrandes.*

Bien que les commandements de la Torah soient des décrets, il convient de méditer leurs enseignements et de saisir leur but. Ainsi, dans le cas de la temoura [substitut], les deux animaux sont sacrés parce que la Torah veut annihiler les arrière-pensées retorses de l'homme. En effet, après avoir consacré sa bête, le propriétaire risque de regretter de devoir se séparer d'un bien d'une telle valeur et être tenté de le récupérer en le remplaçant par un animal d'une valeur

tout ce qu'il en donnera à HACHEM sera saint. <sup>10</sup> Il ne l'échangera pas ni ne le remplacera, un bon pour un mauvais ou un mauvais pour un bon ; et s'il substitue malgré tout un animal à un [autre] animal, lui et son substitut sera saint. <sup>11</sup> Et s'il s'agit d'un animal disqualifié dont on n'apporte pas d'offrande à HACHEM, il placera l'animal devant le Cohen. <sup>12</sup> Le Cohen l'évaluera, qu'il soit bon ou mauvais ; selon l'évaluation du Cohen, ainsi en sera-t-il. <sup>13</sup> Et s'il le rachète, il ajoutera un cinquième à l'évaluation.

<sup>14</sup> Et si un homme consacre sa maison pour être sainte pour HACHEM, le Cohen l'évaluera, qu'elle soit bonne ou mauvaise ; comme le Cohen l'évaluera, ainsi en sera-t-il. <sup>15</sup> Et si celui qui [l']a sanctifiée rachète sa maison, il y ajoutera un cinquième de l'évaluation financière et elle sera sienne.

Rachat des maisons et des champs <sup>16</sup> Et si un homme consacre un champ de son héritage ancestral pour HACHEM, l'évaluation se fera selon son ensemencement : une surface ensemencée d'un 'homer d'orge pour cinquante chékels d'argent. <sup>17</sup> S'il consacre son champ depuis l'année du yovel, il conservera son évaluation. <sup>18</sup> Et s'il consacre son champ après le yovel, le Cohen calculera pour lui le prix selon les années restant jusqu'à l'année du yovel et ce sera réduit de son évaluation. <sup>19</sup> Et si celui qui a consacré le champ le rachète, il y ajoutera un cinquième de l'argent de l'évaluation

moindre. La Torah le pénalise donc en décrétant que, dans ce cas, les deux animaux sont sacrés. Cette sanction s'applique même si l'on remplace un animal de moins bonne qualité par un animal de qualité supérieure, parce que si le remplacement était autorisé dans ce cas, on se permettrait d'agir de même dans le cas inverse également. De même, la majoration d'un cinquième demandée au propriétaire désireux de racheter un bien qu'il a consacré (verset 13), est destinée à supprimer toute velléité cachée de récupérer un bien sanctifié (Rambam, Hilkhoh Temoura 4, 13).

**11. בְּהֵמָה טְמֵאָה** — *Animal disqualifié*. Le terme טְמֵאָה décrit en général les espèces non cacher, mais le rachat de ce genre d'animaux étant traité au verset 27, ce verset parle forcément d'autre chose. Il s'agit d'un animal cacher ayant été consacré pour servir d'offrande mais ayant ensuite été disqualifié par un défaut physique. C'est uniquement dans ce cas qu'il est permis de le racheter, mais s'il est en bonne santé et sans défaut, il n'est pas possible de le racheter (Rachi ; Sifra).

**12. כְּעֶרְכָּךְ הֵבִינָה** — *Selon l'évaluation du Cohen*. Si quelqu'un d'autre que le propriétaire d'origine souhaite racheter l'animal, il paie au trésorier du Temple sa valeur évaluée par le Cohen, sans plus.

**13. וַיִּסַּף חֲמִישָׁתוֹ** — *Il ajoutera un cinquième*. Si le propriétaire d'origine le rachète, il doit ajouter "un cinquième" au prix de l'animal. Le cinquième est calculé comme suit : si l'animal valait quatre chékels, le propriétaire en paie cinq. Le supplément correspond donc au cinquième de la somme totale. Quelle que soit la personne qui rachète l'animal, l'argent est sacré et appartient au Sanctuaire (Rachi ; Sifra).

**14. אֶת-בֵּיתוֹ** — *Sa maison*. Le terme maison inclut tout bien, mobilier ou immobilier. Les Sages déduisent du possessif sa qu'un homme ne peut pas consacrer un bien qui n'est pas le sien. Par exemple, un voleur ne peut pas consacrer un objet volé (Sifra ; Bava Kama 68b).

R. Mendel de Kotzk interprétait l'expression בֵּיתוֹ de façon allégorique, lui donnant le sens plus large de *foyer* : comment savoir si un homme est saint ? Si son foyer est saint. S'il parvient à inculquer aux membres de sa maisonnée un esprit de sainteté et de dévotion à Dieu, il est certainement saint lui-même.

**בֵּין טוֹב וּבֵין רָע** — *Qu'elle soit bonne ou mauvaise*. L'évaluation du Cohen est valable, qu'elle soit élevée, et donc *bonne* pour le trésor du Temple, ou basse, et *mauvaise* pour le trésor du Temple (Ralbag).

#### 16-25. Rachat des maisons et des champs.

**16. לְפִי יִרְעוּ** — *Selon son ensemencement*. Un champ est racheté selon une valeur fixe dépendant de deux critères : le nombre de récoltes [son ensemencement] restant jusqu'au yovel, et la superficie du champ. Pour un champ de la grandeur indiquée plus bas, la valeur est cinquante chékels d'argent pour les quarante-neuf années séparant un yovel du suivant. La valeur à payer pour chaque année restant jusqu'au yovel suivant est donc un quarante neuvième de cinquante chékels d'argent (Rachi ; Sifra).

**וְרַע הֶמֶר שְׁעָרִים** — *Une surface ensemencée d'un 'homer d'orge*. La Torah fixe à cinquante chékels la valeur d'un champ dont la surface est ensemencée d'un 'homer de grains d'orge. Un 'homer, appelé dans la Michna kor, a un volume de 4.320 œufs (30 séa), ce qui, d'après le 'Hazon Ich, représente approximativement 430 litres. Un tel champ a une superficie de 75.000 coudées carrées, soit plus de deux hectares et demi. Les champs plus petits ou plus grands sont rachetés selon ce rapport entre la surface et le prix.

**17. כְּעֶרְכָּךְ יִקֹּם** — *Il conservera son évaluation*. Si le champ a été consacré au début du cycle de cinquante ans — et qu'on le rachète avant la fin de la première année de récolte — celui qui le rachète paie la totalité des cinquante chékels. Le prix baisse ensuite proportionnellement, selon le nombre d'années écoulées, comme le souligne le verset suivant.

ויקום לה: בןאם לא יפרוק ית חקלא ואם  
ובין ית חקלא לגבר אחר לא יתפרק  
עוד: כא ויהי חקלא במפקה ביוכל  
קודשא קדם יי פחל חרמא לכהנא  
תהי אחסנתה: כב ואם ית חקל זבינוהי  
די לא מחקל אחסנתה יקדש קדם יי:  
כג ויחשב לה כהנא ית מנן פרסנה עד  
שתא דיוכלא ויתן ית פרסנה ביומא  
ההוא קודשא קדם יי: כד בשתא דיוכלא  
יתוב חקלא לדי זבנה מנה לדי דילה  
אחסנת ארעא: כה וכל פרסנה יהי בסלעי  
קודשא עסרין מעין יהי סלעא: כו ברם  
בוכרא די בכר קדם יי בבכירא לא  
יקדש גבר יתה אם תור אם אמר קדם  
יי הוא: כז ואם בבכירא מסאבא ויפרוק  
בפרסנה ויוסף חמשה עלוהי ואם לא  
יתפרק ויודפן בפרסנה: כח ברם כל חרמא  
די יחרם גבר קדם יי מכל די לה מאנשא  
ובכירא ומחקל אחסנתה לא יודפן ולא  
יתפרק כל חרמא קדש קודשין הוא  
קדם יי: כט כל חרמא די יתחרם מן  
אנשא לא יתפרק אחקטלא יתקטל:  
לן כל מעשרא דארעא מורעא דארעא  
מפרי אילנא דיי הוא קודשא קדם יי:  
לא ואם מפרק יפרוק גבר ממעשרה

ב וְקָם לוֹ: וְאִם-לֹא יִגָּאֵל אֶת-הַשְּׂדֵה וְאִם-מִכָּר אֶת-הַשְּׂדֵה  
בא לְאִישׁ אַחֵר לֹא יִגָּאֵל עוֹד: וְהָיָה הַשְּׂדֵה בְּצִאתוֹ בְּיֹכֵל  
בב קֹדֶשׁ לַיהוָה בְּשָׂדֵה הַחֵרֶם לִכְהֵן תִּהְיֶה אַחֲזוֹתוֹ: וְאִם  
ששי אֶת-שָׂדֵה מִקְנֹתוֹ אֲשֶׁר לֹא מִשָּׂדֵה אַחֲזוֹתוֹ יִקְדֹּשׁ לַיהוָה:  
כג וְחָשַׁב-לוֹ הַכֹּהֵן אֶת מִכְסַּת הָעֶרְכָּף עַד שְׁנַת הַיָּבֵל וְנָתַן  
כד אֶת-הָעֶרְכָּף בַּיּוֹם הַהוּא קֹדֶשׁ לַיהוָה: בְּשְׁנַת הַיּוֹכֵל  
יָשׁוּב הַשְּׂדֵה לְאֲשֶׁר קָנָהוּ מֵאֲתוֹ לְאֲשֶׁר-לוֹ אַחֲזוֹת  
כה הָאָרֶץ: וְכָל-עֶרְכָּף יִהְיֶה בְּשֶׁקֶל הַקֹּדֶשׁ עֶשְׂרִים גֵּרָה  
כו יִהְיֶה הַשֶּׁקֶל: אֶךְ-בְּכֹוֹר אֲשֶׁר יִבְכֹּר לַיהוָה בִּבְהֶמָה לֹא-  
כז יִקְדֹּשׁ אִישׁ אֹתוֹ אִם-שׂוֹר אִם-שֶׂה לַיהוָה הוּא: וְאִם  
בִּבְהֶמָה הַטְּמֵאָה וּפְדָה בְּעֶרְכָּף וַיִּסַּף חֲמִשְׁתּוֹ עָלָיו וְאִם-  
לֹא יִגָּאֵל וְנִמְכַּר בְּעֶרְכָּף: אֶךְ כָּל-חֵרֶם אֲשֶׁר יִחְרֹם אִישׁ  
כח לַיהוָה מִכָּל-אֲשֶׁר-לוֹ מֵאֲדָם וּבְהֶמָה וּמִשָּׂדֵה אַחֲזוֹתוֹ לֹא  
יִמָּכַר וְלֹא יִגָּאֵל כָּל-חֵרֶם קֹדֶשׁ-קֹדָשִׁים הוּא לַיהוָה:  
כט כָּל-חֵרֶם אֲשֶׁר יִחְרֹם מִן-הָאָדָם לֹא יִפְדֶּה מוֹת יוֹמָת:  
ל וְכָל-מַעֲשֵׂר הָאָרֶץ מִזֶּרַע הָאָרֶץ מִפְּרִי הָעֵץ לַיהוָה הוּא  
לא קֹדֶשׁ לַיהוָה: וְאִם-גָּאֵל יִגָּאֵל אִישׁ מִמַּעֲשָׂרוֹ חֲמִשִּׁיתוֹ

רש"י

בערכך. כפי מה שיעריכנה הכהן: ואם לא יגאל. ע"י צעלים (ת"כ פרק י"ב):  
ונמכר בערכך. לאחרים (ס"ט): (כח) אך כל חרם וגוי. נחלקו רבותיו בדבר. יש  
אומרים סתם חרמים להקדש, ומה אני מקיים כל חרם בישראל כך יהיה (במדבר  
יח"ד) בחרמי כהנים, שפירש ואמר הרי זה לכהן. ויש אמרו סתם חרמים לכהנים  
(ערכין כח:כט): לא ימכר ולא יגאל. אלא ינתן לכהן. לדברי האומר סתם חרמים  
לכהנים מפרש מקרא זה בסתם חרמים, והאומר סתם חרמים לבדק הבית מפרש  
מקרא זה בחרמי כהנים, שהכל מודים שחרמי כהנים אין להם פדיון עד שיצוהו ליד  
כהן, וחרמי גבוה נפדים (ערכין ס"ט): כל חרם קדש קדשים הוא. האומר סתם  
חרמים לבדק הבית מביא רחיה מכאן (ת"כ ס"ט) ע"כ: (ס"ט) והאומר סתם חרמים  
לכהנים מפרש כל חרם קדש קדשים הוא לה' ללמד שחרמי כהנים חלים על קדשי  
קדשים ועל קדשים קלים ונותן לכהן, כמו ששנינו במסכת ערכין (ס"ט כח): אם נדר  
נותן דמיהם ואם נדבה נותן את עובדתה: מאדום. כגון שהחרים עצדיו ושפוחתיו  
הכנענים (ת"כ ס"ט) ערכין כח: (כט) כל חרם אשר יחרם וגוי. הו"ל ליהרג  
ואמר אחד ערכו עלי לא אמר כלום (ת"כ ס"ט) ע"כ: ערכין ו': מות יומת. הרי הולך  
למות לפיכך לא יפדה, אין לו דמים ולא ערך (ערכין ס"ט): (ל) וכל מעשר הארץ.  
במעשר שני הכתוב מדבר: מורע הארץ. דגן. מפרי העץ. תירוש ויילנה: לה'  
הוא. קנאו השם ומשולחנו לזה כך לעלות ולאכול וס"ל לעלותו לאכלו בירושלים  
(קידושין נ"ד) כמו שנאמר ואכלת לפני ה' אלהיך מעשר דגך תירושך וגו' (דברים  
יד:כג): (לא) ממעשרו. ולא ממעשר חבירו, הפודה מעשר של חבירו אין מוסף  
חומש (מעשר שני דגן: קידושין כ"ד) ומה היא גאולתו, כדי להסירו בחבילה בכל  
מקום והמעוט יעלה ויאכל בירושלים כמו שכתוב ונתתה בכסף וגו' (דברים יד:כח):

(ב) ואם לא יגאל את השדה. המקדש: ואם מכר. הגזבר: את השדה לאיש  
אחר לא יגאל עוד. לשון ליד המקדש: (כא) והיה השדה בצאתו ביוכל. מיד  
הלוקחו מן הגזבר כדרך שאר שדות היוצאות מיד לוקחיהם ביוכל: קדש לה'. לא  
שיצו להקדש בדק הבית ליד הגזבר אלא כשדה החרם הנתון לכהנים, שנאמר כל  
חרם בישראל כך יהיה (במדבר יח"ד): אף וז תחלק לכהנים של אותו משמר שיום  
הכפורים של יובל פוגע בו (ערכין כח:): (כב) ואם את שדה מקנתו וגוי. חלוק  
יש בין שדה מקנה לשדה אחוזה, שדה מקנה לא תחלק לכהנים ביוכל לפי שאינו  
יכול להקדישה אלא עד היוכל, שהרי ביוכל היתה עתידה ללאת מידו ולשוב לבעלים.  
לפיכך אם צא לגאולה, יגאל דמים הללו הקנוצים לשדה אחוזה, ואם לא יגאל  
וימכרנה גזבר לאחר, או אם יגאל הוא, בשנת היוכל ישוב השדה לאשר קנהו מאתו  
איתו שהקדישה. ופן תאמר לאשר קנהו הלוקח הזה האחרון מאתו, וזה הגזבר, לכך  
הולך לומר לאשר לו אחוזת הארץ מירושת אבות, וזה צעלים הראשונים שמכרה  
למקדש (ת"כ פרק יא:): ערכין כח: (כג) וכל ערכך יהיה בשקל הקדש.  
כל ערכך שכתוב בו שקלים יהיה בשקל הקדש: עשרים גרה. עשרים מעות. כך  
היו מתחלה, ולאחר מכאן הוסיפו שות ואמרו רבותינו שש מעה כסף דינר, עשרים  
וארבע מעות לסעל (בכורות ג'): (כד) לא יקדיש איש אתו. לשם קרבן אחר  
(ת"כ פרשת ח"ב: ערכין כט): לפי שאינו שלו: (כו) ואם בבהמה הטמאה וגוי.  
אין המקרא הזה מוסב על הבכור, שאין לומר בבכור בהמה טמאה ופדה בערכך  
וחומש, וס"ל וחומר אין זה, שהרי אין פדיון פטר חומר אלא טלה, והוא מתנה לכהן  
ואינו להקדש. אלא הכתוב מוסב על ההקדש, שהכתוב שלמעלה דבר בפדיון בהמה  
טהורה שהוממה, וכאן דבר במקדש בהמה טמאה לבדק הבית (מנחות ק"א): ופדה

20-21. Les champs vendus reviennent à leurs propriétaires ancestraux au début du *yovel*. Il n'en est pas de même pour les champs sanctifiés ; si le propriétaire ne les a pas

rachetés, ils deviennent la propriété des Cohanim.

20. ... ואם-לא יגאל ... ואם-מכר — Mais s'il ne rachète pas... ou s'il a vendu. Dans deux cas, le propriétaire perd son droit

et il sera à lui. <sup>20</sup> Mais s'il ne rachète pas le champ, ou s'il a vendu le champ à un autre homme — il ne pourra plus être racheté. <sup>21</sup> A sa sortie au yovel, le champ sera saint pour HACHEM, comme un champ séparé ; son héritage ancestral sera au Cohen.

<sup>22</sup> Et s'il consacre à HACHEM un champ qu'il a acquis, qui ne fait pas partie de la terre de son héritage ancestral, <sup>23</sup> le Cohen calculera pour lui le montant de l'évaluation jusqu'à l'année du yovel ; il donnera l'évaluation de ce jour, elle est sacrée pour HACHEM. <sup>24</sup> Lors de l'année du yovel le champ reviendra à celui de qui il l'a acheté, celui dont c'était l'héritage foncier ancestral. <sup>25</sup> Et toute évaluation se fera en chékel sacré ; le chékel vaudra vingt guéra.

<sup>26</sup> Toutefois, un premier-né qui sera un prémice pour HACHEM parmi le bétail, un homme ne le consacrera pas ; qu'il s'agisse d'un taureau ou d'un mouton, il est pour HACHEM. <sup>27</sup> Et s'il fait partie des animaux impurs, il le rachètera selon l'évaluation et y ajoutera un cinquième ; et s'il n'est pas racheté il sera vendu selon son évaluation.

<sup>'Hérem/Propriété vouée</sup> <sup>28</sup> Toutefois, toute propriété vouée qu'un homme vouera à HACHEM de tout ce qui est à lui — que ce soit un homme ou un animal, ou d'un champ de son héritage ancestral — ne sera pas vendue et ne sera pas rachetée, toute chose vouée sera éminemment sacrée pour HACHEM.

<sup>29</sup> Tout individu condamné qui sera banni de l'humanité ne sera pas racheté ; il sera mis à mort.

<sup>La seconde dîme</sup> <sup>30</sup> Et toute dîme de la terre, de la semence de la terre, du fruit de l'arbre, appartient à HACHEM ; elle est sacrée pour HACHEM. <sup>31</sup> Et si un homme rachète une partie de sa dîme,

de récupérer son champ au yovel : s'il [le propriétaire] a choisi de ne pas le racheter, ou s'il [le trésorier du Temple] l'a vendu à quelqu'un d'autre, c'est-à-dire qu'il a laissé quelqu'un d'autre le racheter. Il existe une exception à cette règle. Les Sages enseignent que si c'est le fils du propriétaire qui l'a racheté, le champ revient au père au yovel, car un fils est considéré comme son père à l'égard de certaines lois (Arakhin 25a ; Rachi ad loc.).

**21. קדש לה' — Saint pour HACHEM.** Si ni lui ni son fils ne l'ont racheté, le propriétaire ne récupère pas son champ au yovel. Il est partagé entre les Cohanim dont le *nichmar*, groupe familial, est de service au Temple le jour de Yom Kippour de l'année du yovel, date à laquelle cette règle entre en vigueur (Rachi). Les Cohanim doivent néanmoins payer le champ au trésor du Temple, car un bien consacré ne peut quitter la propriété du Sanctuaire sans avoir été racheté (Arakhin 25b ; Rambam, Hilkhoh Arakhin 4, 19).

**26. לא יקדיש איש אתו — Un homme ne le consacrera pas.** Un premier-né mâle du gros ou du petit bétail est consacré dès sa naissance comme offrande spécifique ; il ne peut donc pas être consacré pour un autre sacrifice car il n'appartient pas à son "propriétaire" (Rachi). Autre explication : puisque l'animal est sacré dès sa naissance, il n'est pas nécessaire de le consacrer formellement (Ramban).

**27. בבהמה הטמאה — Des animaux impurs.** Ce verset parle d'un animal non caché que son propriétaire a consacré au trésor du Temple. Si le propriétaire le rachète, il doit payer son prix réel plus une majoration d'un cinquième. Mais s'il n'est pas racheté par son propriétaire, il sera vendu selon son évaluation, c'est-à-dire que n'importe qui peut le racheter pour son prix réel (Rachi).

**28-29. 'Hérem/Propriété vouée.** Le mot 'hérem désigne

en général la destruction ou l'interdiction pour les hommes de jouir d'une certaine chose. Ici, il désigne une résolution prononcée par un homme de consacrer une chose afin d'en interdire tout usage profane (Ralbag).

Il existe deux types de 'hérem : l'un est un don au *Beit ha-Mikdash*, le trésor du Temple ; l'autre est un don aux Cohanim et devient leur propriété privée. Le 'hérem du Temple est soit utilisé pour l'entretien du Temple ou tout autre besoin du Temple, soit vendu [c'est-à-dire racheté] au profit du trésor du Temple. Le 'hérem des Cohanim a un statut proche de celui de la *terouma* en ceci que le propriétaire perd tous ses droits sur l'objet du don. Il ne peut pas le racheter et doit le remettre aux Cohanim. Le don devient alors leur propriété personnelle et perd toute sainteté.

**29. אִשֶּׁר יִחָרֵם מִן־הָאָדָם — Qui sera banni de l'humanité.** Le verset parle d'une personne condamnée à mort par un tribunal. Si quelqu'un s'engage à donner sa valeur monétaire [דמים] ou son évaluation fixe [עֶרֶךְ] définie dans les versets 2 à 7, cet engagement n'a aucune valeur car il doit être mis à mort et n'a donc aucune valeur monétaire (Rachi ; Sifra).

D'après le Ramban, le verset parle d'un cas totalement différent. Le roi et le Sanhédrin, en tant que représentants de la nation, ont le droit d'obliger le peuple ou certains de ses membres à exécuter des actes pour le bien de tous et peuvent décréter que quiconque transgresse leurs ordres sera mis à mort (voir le Ramban qui cite plusieurs exemples). Ce verset enseigne que bien que le 'hérem que l'on s'est engagé à donner au trésor du Temple puisse être racheté, l'individu condamné à mort pour avoir transgressé un décret national n'est pas sujet au rachat.

**30-31. La seconde dîme.** Durant la première, la deuxième, la quatrième et la cinquième année du cycle septennal

חמשה יוסף עלוהי: לב וכל מעשר תורין וען כל די יעבר תחות חטרא עשיראה יהי קדיש קדם יי: לג לא יבקר בין טב לביש ולא יחלפנה ואם חלפא יחלפנה ויהי הוא וחלופה יהי קודשא לא יתפרק: לד אלין פקודיא די פקיד יי: ית משה לבני ישראל בטורא דסיני:

לב מפטיר יסוף עליו: וכל מעשר בקר וצאן כל אשר יעבר תחת השבט העשירי יהיה קדש ליהוה: לא יבקר בין טוב לרע ולא ימירנו ואם המר ימירנו והיה הוא ותמורתו יהיה קדש לא יגאל: אלה המצות אשר צוה יהוה את משה אל בני ישראל בהר סיני: ע"ח פסוקים. עז"א סימן.

A la fin de chacun des cinq livres de la Torah, la tradition veut que l'assemblée, puis celui qui a procédé à la lecture proclament :

**חוק! חוק! ונתחוק!**

רש"י

ניתן לכהנים (זכאים נז): (לג) לא יבקר וגו'. לפי שנאמר וכל מזבח נדריכם (דברים יב:יא) יכול יהא צורר ומוזיא את היפה, ת"ל לא יבקר בין טוב לרע, בין חס בין בעל מוס חלה עליו קדושה, ולא שיקרב בעל מוס חלא יאכל בתורה מעשר ואסור ליגזז וליעבד (זכורות יד):

(לב) תחת השבט. כשצא לעשרן מוסיאן צפתח זה אחר זה והעשירי מכה בשבט לצוע צדוק בסיקרא להיות ניכר שהוא מעשר (זכורות נח): כן עושה לעגלים ועלאים של כל שנה ושנה: יהיה קדש. ליקרב למזבח דמו ואמוריו, והבשר נאכל לבעלים שהרי לא נמנה עם שאר מתנות כהונה ולא מלינו שיהא בשרו

de *chemita*, après avoir prélevé la *terouma* et la première dîme, l'agriculteur prélève un dixième de sa production restante. Il doit le protéger contre l'impureté et l'emporter à Jérusalem pour le consommer dans la ville sainte. Ce prélèvement est appelé *מַעֲשֵׂר שְׁנִי*, *seconde dîme*, parce qu'il n'est prélevé sur la récolte qu'après le prélèvement de la première dîme destinée au Lévi. La Torah permet au propriétaire de racheter cette seconde dîme avec des pièces sur lesquelles il transfère la sainteté de la dîme et

qu'il emporte à Jérusalem pour les dépenser dans l'achat de nourriture ou d'offrandes qu'il pourra consommer. [Voir également *Deutéronome* 14, 22 à 27.]

### 32-33. La dîme des animaux.

32. תחת השבט — *Sous la verge*. Un dixième des animaux du gros ou du petit bétail nés au cours de l'année doit être consacré comme offrandes. Comment procède-t-on ? On réunit tous ces nouveau-nés dans un enclos muni d'une

il y ajoutera un cinquième.

La dîme <sup>32</sup> Et toute dîme du gros et du petit bétail, tout ce qui passera sous la verge, le dixième sera des consacré pour HACHEM. <sup>33</sup> Il ne distinguera pas entre bon et mauvais et ne le remplacera pas ; animaux et s'il le remplace, lui et son substitut sera sacré, il ne pourra pas être racheté.

<sup>34</sup> Tels sont les commandements que HACHEM a ordonnés à Moïse pour les enfants d'Israël sur le Mont Sinaï.

A la fin de chacun des cinq livres de la Torah, la tradition veut que l'assemblée, puis celui qui a procédé à la lecture proclament :

**“Hazak ! 'Hazak ! Venit'hazek ! (Sois fort ! Sois fort ! Puisseions-nous être fortifiés !)”**

ouverture étroite les obligeant à sortir un par un. Le propriétaire ou son délégué compte les animaux de un à dix et touche le dixième de chaque série avec une verge trempée dans de la peinture pour le désigner comme *maasser*, comme dîme (*Rachi* ; *Bekhorot* 58b).

קָדַשׁ לַיהוָה — Consacré pour HACHEM. L'animal désigné comme *maasser* est apporté comme offrande. Ses graisses sont offertes sur l'Autel et sa chair, entièrement consommée par son propriétaire [et ses invités, mais aucune partie ne revient aux Cohanim] (*Rachi*).

33. לֹא יִבְקֹר — Il ne distinguera pas. Contrairement aux autres offrandes pour lesquelles il est louable de choisir les meilleurs animaux, la dîme doit être désignée au hasard ; quel que soit le nouveau-né qui se présente le

dixième, il est saint (*Rachi* ; *Sifra*).

בֵּין-טוֹב לְרָע — Entre bon et mauvais. Même si le dixième animal est *mauvais* et affecté d'un défaut l'empêchant d'être apporté en sacrifice, il devient *maasser*. On peut uniquement le consommer mais il est interdit de le faire travailler ou de tondre sa laine (*Rachi* ; *Bekhorot* 14a).

34. אֶת־מֹשֶׁה אֶל־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל — Moïse pour les enfants d'Israël. Le maître était digne de son peuple et le peuple était digne de son maître (*Daat Zekénim*).

עֵץ חַסְדִּים. עוֹ"א סִימָן. 78 — Cette note signifie qu'il y a 78 versets dans la *sidra*, ce qui correspond à la valeur numérique du signe mnémotechnique עוֹ"א se référant à la “force”, une allusion aux châtiments de la réprimande qui soulignent la force de Dieu (*R. David Feinstein*).

## הפטרת בחקתי / HAFTARAT BE'HOUKOTAI

ירמיה טז:יד-טז:טז / Jérémie 16, 19 à 17, 14

**16** <sup>19</sup> **H**ACHEM, ô ma Force, ma Forteresse, mon Refuge au jour du malheur ! C'est vers Toi que les peuples viendront des confins de la terre et ils diront : "C'est uniquement le mensonge qu'ont hérité nos ancêtres, un néant sans la moindre utilité. <sup>20</sup> L'homme peut-il créer son propre dieu ? Ce ne sont pas des dieux !" <sup>21</sup> C'est pourquoi, voici que Je les informe : cette fois, Je leur ferai connaître Ma main et Ma puissance, et ils sauront que Mon Nom est HACHEM.

**17** <sup>1</sup> **L**a faute de Juda est inscrite avec un styilet de fer, avec un ongle dur comme l'acier, gravée sur la table de leur cœur et aux coins de vos autels. <sup>2</sup> Tout comme ils songent à leurs enfants, [ils songent à] leurs autels et à leurs bosquets d'idolâtrie, près des arbres verdoyants sur de hautes collines. <sup>3</sup> Toi qui sers des idoles sur les montagnes : dans les champs, Je livrerai au pillage ta richesse et tous tes trésors, pour avoir fauté [par tes hauts lieux construits] dans tout ton territoire. <sup>4</sup> Tu seras contraint d'abandonner l'héritage que Je t'ai donné et Je t'asservirai à tes ennemis dans un pays que tu ne connais pas ; car vous avez allumé un feu dans Mes narines, il brûlera à jamais !

<sup>5</sup> Ainsi parle HACHEM : "Maudit soit l'homme qui met sa confiance en l'homme, fonde sa force sur les mortels et détourne son cœur de HACHEM. <sup>6</sup> Il sera comme un arbre solitaire dans le désert et ne verra pas les bienfaits arriver ; il habitera le désert aride, une terre salée et inhospitalière. <sup>7</sup> Béni soit l'homme qui met sa confiance en HACHEM, HACHEM sera son assurance. <sup>8</sup> Il sera comme un arbre planté au bord de l'eau, qui étendra ses racines jusqu'aux ruisseaux et ne verra pas la chaleur arriver, dont le feuillage sera toujours frais, il ne craindra pas les années de sécheresse et ne cessera de produire des fruits.

<sup>9</sup> "Le cœur est plus tortueux que tout et il est tourmenté ; qui peut le connaître ? <sup>10</sup> Moi HACHEM, Je scrute le cœur et sonde les reins ; pour rétribuer l'homme selon sa conduite, selon le fruit de ses actions. <sup>11</sup> Comme le coucou lance son chant [pour attirer des oisillons] qu'il n'a pas mis au monde, tel est celui qui amasse illicitement des richesses : au milieu de ses jours, elle lui sera retirée et sa fin sera misérable."

<sup>12</sup> Trône de Gloire, sublime depuis le commencement, tel est le lieu de notre Sanctuaire ! <sup>13</sup> HACHEM est l'espérance d'Israël, tous ceux qui T'abandonnent seront couverts de honte ; "Ceux qui M'abandonnent seront inscrits pour les profondeurs de la terre" — car ils ont abandonné HACHEM, la source d'eau vive.

<sup>14</sup> Guéris-moi, HACHEM, et je serai guéri ; sauve-moi, et je serai sauvé — car Tu es ma louange.

טז יט יהוה עזי ומעזי ומנוסי ביום צרה אליך גוים יבאו מאפסי-ארץ ויאמרו אף-שקר נחלו אבותינו הבל ואין-בם מועיל: כ היעשה-לו אדם אלהים והמה לא אלהים: כא לכן הנני מודיעם בפעם הזאת אודיעם את-ידי ואת-גבורתי וידעו כי-שמי יהוה: יז א חטאת יהודה כתובה בעט ברזל בצפרן שמיר חרושה על-לוח לזם ולקרנות מזבחותיכם: ב כזכר בניהם מזבחותם ואשריהם על-עץ רענן על גבעות הגבהות: ג הררי בשדה חילך כל-אוצרותיך לכו אתן במתיך בחטאת בכל-גבוליך: ד ושמתה ובך מנחלתך אשר נתתי לך והעבדתיך את-אביך בארץ אשר לא-ידעת כי-אש קדחתם באפי עד- עולם תוקד: ה כה | אמר יהוה ארור הגבר אשר יבטח באדם ושם בשר זרעו ומן-יהוה יסור לבו: ו והיה כערער בערבה ולא יראה כי-יבוא טוב ושכן חררים במדבר ארץ מלחה ולא תשב: ז וברוך הגבר אשר יבטח ביהוה והיה יהוה מבטחו: ח והיה כעץ | שתול על-מים ועל-יובל ישלח שרשיו ולא יראה [ירא כ] כי-יבא חם והיה עלהו רענן ובשנת בצרת לא ידאג ולא ימיש מעשות פרי: ט עקב הלב מבל ואנש הוא מי ידענו: י ואני יהוה חקר לב בחן כליות ולתת לאיש כדרכיו [כדרכו כ] כפרי מעלליו: יא קרא דגל ולא ילד עשה עשר ולא במשפט בחצי ימיו [ימו כ] יעזבנו ובאחריתו יהיה נבל: יב כסא כבוד מרום מראשון מקום מקדשנו: יג מקוה ישראל יהוה כל-עזיבך יבשו וסורי [יסורי כ] בארץ יכתבו כי עזבו מקור מים-חיים את-יהוה: יד רפאני יהוה וארפא הושיעני ואושעה כי תהלתי אתה:

## Haftarat Be'hokotai

Prophète de la destruction, Jérémie lance un message semblable à celui de la *sidra* : si le peuple juif se dévoue à la Torah, il sera respecté, béni et prospère. S'il abandonne la Torah, il sera méprisé, pauvre et maudit. Avec amertume, le prophète commence par décrire à quel point l'idolâtrie est répandue et enracinée parmi le peuple et comment la foi en Dieu a été remplacée par une confiance aveugle en l'homme pourtant si frêle. La dernière partie de son message est valable en tout temps et en tout lieu car, comme en témoigne Jérémie, toutes ces chimères sont vaines : tout le bien que

peuvent apporter ces soutiens illusoires n'est qu'éphémère et finira par disparaître dans la misère et la disgrâce.

Néanmoins, comme toutes les prophéties, même les plus sombres, et comme la redoutable réprimande de la *sidra*, ce passage se termine par des paroles d'espoir et de consolation. Même si le présent est sombre et que l'avenir nous semble peu encourageant, Dieu n'abandonne pas Israël à jamais. Israël ne se sépare jamais totalement de Dieu et l'alliance scellée avec les Patriarches reste toujours intacte. L'espoir et la guérison finiront donc par arriver car HACHEM est notre salut et l'objet de nos louanges.